

SUZANNE MONGEON
FERLAND O.D.
JOHANNE TOUGAS
O.D.
C. ÉTHIER O.D.

OPTOMÉTRISTES
346-7318
705, boul. d'Iberville, Iberville

LE CANADA FRANÇAIS

STEREO
ÉLECTRONIQUE

MAISON ÉTHIER

Face à l'ancien collège militaire
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU



140^e ANNÉE N° 37 • LE MERCREDI 16 FÉVRIER 2000 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • 92 PAGES • www.canadafrancais.com

3500 PERSONNES MARCHENT POUR L'HÔPITAL

Un message clair à Pauline Marois

GILLES LÉVESQUE

La ministre Pauline Marois ne pouvait pas recevoir un message plus clair que celui que lui a adressé la population du Haut-Richelieu, dimanche dernier, alors qu'ils étaient plus de 3500 à envahir la polyvalente Armand-Racicot dans un geste d'appui à l'Hôpital.

Non seulement la population était-elle au rendez-vous, mais elle s'est aussi fait un devoir d'accorder un appui inconditionnel aux administrateurs, aux médecins et aux 1700 employés de cet établissement de santé.

De nombreuses personnes âgées étaient sur place, conscientes sans doute qu'elles pourraient bien avoir à fréquenter l'Hôpital dans un avenir rapproché.

• Pages A-4 à A-8



Le long cordon humain reliait la polyvalente à l'Hôpital.

BORDÉE DE 32,5 CENTIMÈTRES

Plus d'une semaine pour enlever la neige

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Ceux qui croyaient l'hiver terminé ont eu droit à toute une surprise au cours de la journée de lundi, alors qu'il est tombé 32,5 centimètres de neige dans les rues de Saint-Jean-sur-Richelieu. Amorcée hier matin, l'opération d'enlèvement de la neige durera plus d'une semaine à travers la ville.

Aux quatre coins du territoire, des véhicules se sont retrouvés dans de fâcheuses positions. L'un d'entre eux est resté coincé sur une voie ferrée. Les policiers ont enregistré plusieurs sorties de route, mais ils ne rapportent aucun blessé.

• Page A-10



Photo: Jacques Poirier



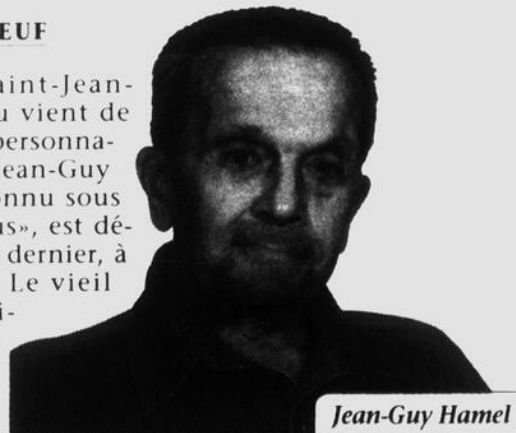
La marche s'est déroulée dans l'ordre et le calme.

Adieu Ti-Gus!

MICHEL PHANEUF

La ville de Saint-Jean-sur-Richelieu vient de perdre un de ses personnages légendaires. Jean-Guy Hamel, mieux connu sous le nom de «Ti-Gus», est décédé le 11 février dernier, à l'âge de 67 ans. Le vieil aréna était pratiquement devenu sa maison.

Page A-3



Jean-Guy Hamel

Le King des Burger King!

Claude Labonté, de Saint-Luc, est devenu le principal franchisé de Burger King au Canada. Depuis cinq ans, la chaîne lui a remis le titre de meilleur franchisé du Canada et des États-Unis.

• Page B-1



Smereka, prochain candidat de l'ADQ?

Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, M. Myrosław Smereka, n'écarte pas la possibilité de porter les couleurs de l'Association démocratique du Québec aux prochaines élections.

Page A-16



Mise sur pied d'une escouade de stupéfiants

Le Service de police du Haut-Richelieu mettra en place une escouade des stupéfiants d'ici le mois de septembre. Deux enquêteurs seront strictement affectés au trafic des stupéfiants sur l'ensemble du territoire.

• Page A-13



Photo: Jacques Poirier

Sunfire 2 portes

188\$ /mois
Location 36 mois

RONDEAU
PONTIAC • BUICK • CADILLAC • GMC Ute

180, rue Moreau, Saint-Luc • 359-9190

50%

de rabais

Sur toutes les bottes d'hiver

2028 PAIRES

de souliers pour dames

28^{28\$}

48^{28\$}

58^{28\$}

28^e

50%
de réduction
sur une vaste
sélection de
chaussures pour
hommes

CHAUSSURES
Pierre Roy inc.
UN CHOIX QUI DURE...

252, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu **346-9849**

MÉTÉO		
Mercredi Neige cessant en soirée. Dégagement par la suite.	Judi Ensoleillé. Froid	Vendredi Ciel variable avec possibilité d'averses de neige.
Maximum: 1°C	Minimum: -18°C Maximum: -12°C	Minimum: -17°C Maximum: -6°C

ACTUALITÉ

LE PLUS GRAND CENTRE DE MOULURES DE LA RÉGION!

CHOIX DE 450 MODÈLES disponibles en magasin

835, rue Saint-Jacques
(ancien local du Palais de la Innovation)
Saint-Jean-sur-Richelieu
358-2555

Jean-Guy Hamel, alias «Ti-Gus», est décédé



MICHEL PHANEUF

La ville de Saint-Jean vient de perdre un de ses personnages légendaires. Jean-Guy Hamel, mieux connu sous le nom de «Ti-Gus», est décédé le 11 février dernier à l'âge de 67 ans.

Pendant plus de 30 ans, Ti-Gus a été bien connu des Johannais et tout spécialement des gens qui ont fréquenté l'OTJ, le stade municipal, les patinoires extérieures et l'aréna.

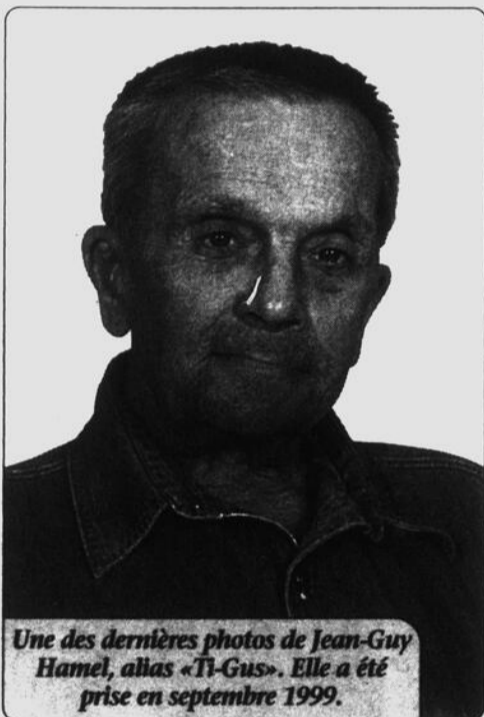
Sourd et muet de naissance, Jean-Guy Hamel a passé la plus grande partie de sa vie à l'emploi de la Ville de Saint-Jean où il accomplissait divers travaux, entretien des terrains, arrosage des patinoires, ménage, etc. Ceux qui l'ont côtoyé se souviennent de lui comme d'un être sympathique et généreux.

En 1991, deux ans après une collision avec un train qui a failli lui coûter la vie, il quitte son emploi à la Ville et l'aréna qui pendant toutes ces années était presque devenu sa maison. Depuis lors, il vivait dans une famille d'accueil.

La dépouille mortelle ne sera pas exposée. Le Centre funéraire Oigny et Desrochers situé au 110, rue Saint-Georges à Saint-Jean sera ouvert le samedi 19 février prochain de 13 heures à 16 heures en présence des cendres et une Célébration de la Parole se tiendra sur place à 16 heures.

JACQUES BOULERICE RACONTE TI-GUS

Jacques Boulerice, auteur et poète johannais bien connu, a consacré voilà plusieurs années



Une des dernières photos de Jean-Guy Hamel, alias «Ti-Gus». Elle a été prise en septembre 1999.

déjà un texte à Ti-Gus dans son recueil «Apparence». Le voici:

Dans tous les villages et toutes les petites villes du pays, les enfants connaissent et reconnaissent avec plaisir un sourd-muet qui s'appelle Fred, qui s'appelle Gus ou qui s'appelle Pit et qui salue simplement les gens en levant la main, qui salue souvent les enfants, qui salue du sourire ou de la main son monde, sa journée, son travail, le terrain de jeu ou le stade municipal.

Il n'a pas d'âge et pas trop de parenté connue. Pas de problèmes. Solide. Toujours là depuis toujours.

Il sait lire l'heure mais n'a jamais le temps de s'arrêter. L'hiver: la glace à pelleter, les patineurs à surveiller, cinq minutes à droite, coup de sifflet, cinq minutes à gauche, coup de sifflet, le sifflet aussi pour ceux et celles qui jouent à la tague ou qui font des courses

sur la glace. L'été, c'est le terrain de jeux du petit matin à la brunante: il faut râtelier le sable, sortir ou rentrer les balles, les bâtons, les buts, les fers et les crampons.

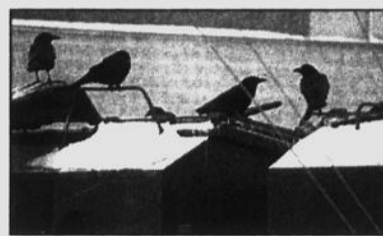
Chaque matin, même les enfants les plus matinaux le trouvent toujours au travail. «Salut, Ti-Gus!» Les grands gestes, les sparages, les pouces en l'air ou le V au bout des doigts. Et l'ami Gus fait de la tête toujours le même signe pour dire qu'il est là et que ça va sans doute comme va la vie. Tous les enfants lui tapent sur l'épaule en le croyant bien à l'abri du bruit et du temps; sans âge, sans luxe et sans besoins, à l'abri du monde, à l'abri des grands.

Mais un de ces quatre matins, des enfants arrivent plus tôt encore que d'habitude au terrain de balle et trouvent Ti-Gus la figure appuyée sur la grosse broche de la clôture Frost, les doigts accrochés dans les trous au-dessus de sa tête, les bras écartelés, les mains blanches blanches comme si, de toutes ses forces, seul, il empêchait le terrain de jeux de tomber, de basculer dans le vide. Il pleure silencieusement. Les enfants, étonnés, ne bougent pas, ne savent plus par quels gestes reprendre la journée, lui redonner son mouvement, son allure habituelle, le salut amical, la vie facile.

Devant eux, l'inaltérable Ti-Gus pleure sans bruit sa peine secrète. Pas de mots pour faire passer la douleur comme au voisin la dame de pique. À six heures et demie, un matin de juillet, une sorte de surhomme pleure, le visage sur le métal froid d'une clôture Frost. Une clôture à toute épreuve. ■

SOMMAIRE

CAHIER A • Actualité



Les corneilles et les oiseaux noirs constituent un véritable problème environnemental dans les secteurs résidentiels. **A-21**

L'Alliance du Haut-Richelieu vous invite à son assemblée de fondation, dimanche, à l'auditorium de la polyvalente Armand-Racicot. **A-15**

Les Volvo ne font pas nécessairement le bonheur des policiers du Haut-Richelieu. La moitié n'apprécient pas ce véhicule. **A-11**



La Saint-Vincent-de-Paul boucle son budget avec 165 000 \$. Il s'agit d'une baisse de 4 000 \$ par rapport à l'an dernier. **A-29**

CAHIER B • Économie

Moules Mirplex projette d'agrandir son usine de la rue Pierre-Caisse. Cette entreprise est spécialisée dans la fabrication de moules à injection. **B-1**

La joaillerie Jules Perrier Artisan vient de vendre son atelier situé dans le parc industriel de



Saint-Jean. L'entreprise regroupera toutes ses activités à Saint-Luc. **B-1**

André Bérard, président de la Banque Nationale, voit deux Québec entrepreneurs lorsqu'il regarde aller les entreprises québécoises. **B-11**



Editorial: Que faudra-t-il fait de plus pour démontrer à la ministre Pauline Marois qu'il y a urgence d'agir à l'hôpital du Haut-Richelieu? **B-4**

CAHIER C • Week-End



Steve Hill a offert une soirée mémorable aux 500 fans de blues venus l'entendre jeudi dernier au Cabaret-théâtre du Vieux Saint-Jean. **C-2**

Les Fabuleux Élégants ont fait la démonstration samedi dernier qu'il est possible de plaie et de séduire en misant sur l'expérience et l'humour. **C-3**



The Baby Namboos devrait plaie aux amateurs de trip-hop qui ont un faible pour Tricky et Massive Attack. **C-8**

La plage, un film mettant en vedette le beau Lonardo DiCaprio, est à la fois étrange, fascinant et inégal. **C-7**

JOUR & NUIT
Le choix des gens d'ici

Lundi au vendredi
Journal de Montréal + café **89¢** + taxes

Souvent imité jamais égalé

Bière 9\$ caisse de 12 bouteilles

Cigarettes à partir de **22.99\$** + Tx la cartouche

Abonnement gratuit, aucun frais d'administration, nombreux prix à gagner, voyages, spectacles, etc., avec tout achat d'épicerie ou d'essence.

LAVE-AUTO
sans contact
Laser 4000 hitech

230, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

(450) 349-6488

L'HÔPITAL EN CRISE

Un message clair à la ministre Marois

3500 manifestants appuient l'Hôpital



GILLES
LÉVESQUE

C'est un message on ne peut plus clair qui

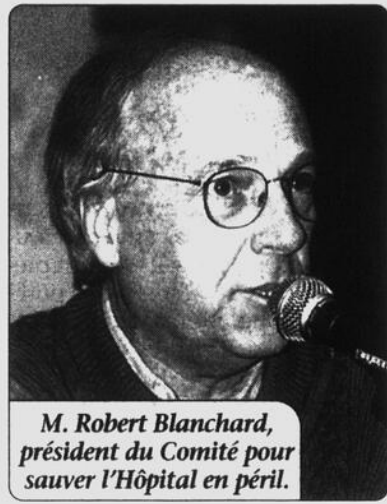
a été adressé à la ministre Pauline Marois, dimanche dernier, alors que plus de 3500 personnes ont répondu au message de détresse lancé par le Comité pour sauver l'Hôpital en péril. Non seulement la population était-elle au rendez-vous, mais elle s'est aussi fait un devoir d'accorder un appui inconditionnel aux administrateurs, aux médecins et aux 1700 employés de cet établissement de santé.

Une demi-heure avant le début de ce rassemblement populaire, il ne faisait déjà plus aucun doute que les objectifs du Comité pour sauver l'Hôpital en péril seraient atteints, voire même dépassés. On espérait y accueillir 3000 personnes et il en est venu beaucoup plus, la température aidant.

Les trois salles de la polyvalente Armand-Racicot réservées pour l'occasion ont vite affiché complet, forçant bon nombre de citoyens à écouter la présentation des médecins entassés dans les corridors. En toute honnêteté, il aurait été difficile d'accueillir plus de gens à ce rassemblement orchestré de façon exemplaire. On peut d'ailleurs avancer que des gens ont rebroussé chemin, tant il y avait affluence devant les portes de la polyvalente.

Parmi les manifestants figuraient bon nombre de politiciens, de médecins et d'infirmières.

De nombreuses personnes âgées étaient aussi sur place, conscientes sans doute qu'elles pourraient bien avoir à fréquenter l'Hôpital dans un avenir rapproché.



M. Robert Blanchard, président du Comité pour sauver l'Hôpital en péril.

Des personnalités publiques, dont Claude Raymond, Clément Godbout, Jean-Marc Parent et Claudine Mercier, avaient également tenu à démontrer leur solidarité envers cet établissement confronté à une pénurie de médecins spécialistes et à un grave problème de financement.

De façon à animer les lieux, on avait fait appel à quelques artistes de la région, dont Sylvain Bouchard et le trio de jazz de Pierre-Armand Tremblay. L'atmosphère était à la fête, mais pas pour longtemps! Les 3500 personnes qui avaient sacrifié leur après-midi n'étaient pas là pour danser, mais plutôt pour s'informer un peu plus sur la nature du cancer qui ronge l'hôpital du Haut-Richelieu.

CHOQUÉS

Après avoir remercié les personnes présentes pour leur ap-

pui, le président du Comité, M. Robert Blanchard, a vite cédé la parole aux médecins tout en prévenant l'assistance qu'elle pourrait être choquée par ce qu'elle entendrait. Elle l'a d'ailleurs été à en juger par les nombreux commentaires entendus sur place.

Trois présentations ont été faites de façon simultanée par les docteurs François Paquin, André Gamache, Yves Langlois et Louis Morazain.

À la fois ému et nerveux, le Dr Morazain a dressé un portrait alarmant de la situation qui prévaut à l'intérieur des murs de l'Hôpital. Un portrait que les lecteurs assidus du Canada Français connaissent bien en raison des nombreux reportages publiés à cet effet depuis novembre dernier.

Dans la salle, et c'est important de ce préciser, les gens l'écoutaient avec un grand intérêt. On aurait pu y entendre voler une mouche! À l'occasion, certains laissaient échapper leur étonnement, tant les chiffres évoqués par le Dr Morazain dépassent l'entendement et font craindre le pire à très court terme.

Ce dernier n'a d'ailleurs pas hésité de parler d'un hôpital en détresse. «Si rien n'est fait à court terme pour nous aider, et j'espère que la ministre Marois ne nous oubliera pas, on court des risques importants. Je ne dis pas ça pour vous faire peur, mais plutôt pour vous mettre en garde», de souligner le Dr Morazain.

«C'est ça un hôpital en péril, de commenter à son tour M. Blanchard. Nous sommes en train d'accepter l'absurde en ma-

tière de soins de santé et c'est encore plus vrai ici à Saint-Jean-sur-Richelieu. Va-t-il falloir qu'il y ait 6000 personnes sur les listes d'attente avant qu'on réagisse à Québec? Aux employés de cet établissement qui travaillent sur le 555 Volts depuis plusieurs années, va-t-il falloir leur en demander

acheminées à la ministre Pauline Marois dès le lendemain.

Cette lettre se lit comme suit: «Madame la ministre, J'ai assisté au ralliement de la population afin d'être à nouveau informé sur la situation de l'hôpital en péril du Haut-Richelieu. Les informations reçues, parti-



Comme en témoigne cette photo, nos politiciens étaient au rendez-vous.

plus? Je ne le pense pas.»

Les 3500 personnes présentes ne le pensaient pas elles non plus. Et c'est avec empressement qu'elles ont accepté l'invitation de marcher jusqu'à l'hôpital du Haut-Richelieu sous le regard intéressé des nombreux journalistes présents à l'événement. Les gens étaient si nombreux à défiler sur la rue McMillan que ce long cordon humain a fini par relier la polyvalente à l'Hôpital. C'était beau à voir, beau à vivre comme marche de solidarité.

Une fois sur place, les manifestants, visiblement fiers d'être là, ont remis à des préposés une lettre d'appui à l'Hôpital au bas de laquelle ils avaient apposé leurs signatures. Ces lettres ont été

culièrement celles reliées à la performance de notre hôpital, son sous-financement chronique, injuste et inéquitable ainsi que les pénibles conséquences causées par la pénalité salariale de 30% infligée aux nouveaux médecins, sont des faits incontestables.

Je sais que vous avez pris connaissance de ce dossier injustement suspendu depuis trop longtemps et vous remercie de votre attention à cet égard.

L'hôpital du Haut-Richelieu est en péril et seules les mesures de justice élémentaires sauront corriger cette lamentable situation.

Il est indéniable, vous en conviendrez, que tous les citoyens du Québec doivent être traités équitablement.» ■

Le long cordon humain reliait la polyvalente à l'Hôpital.



Le Dr Louis Morazain, au centre sur la photo, était du long cortège qui s'est rendu à l'Hôpital.



Ces bénévoles avaient leur hôpital à cœur.

Président d'honneur
Robert Paradis

Vice-présidente
Maryse Racicot-Gagnon

Directeur général
Renel Bouchard

Rédacteur en chef
Gilles Lévesque

Directeur de l'information
Marie O. Trépanier

Journalistes
Michel Plante
Gilles Bérubé
Louise Bédard

Photographes
Jacques Paul
Remy Boily

Secrétaire
Louise Any
Dubois

Caricaturiste

Le Canada Français ☎ (450) 347-0323

84, rue Richelieu,
Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc.
J3B 6X4 • Télécopieur: (450) 347-4519

PUBLICITÉ
Publicité nationale
Hebdo Select
Secrétariat
Gabrielle Agarla,
directrice
Marjorie Langevin

Bernard Paradis
Directeur
Publicitaires
Denis Jolin
André Coriveau
Sylvie Leblanc
Luc Moreau
Michel Turgeon

Donat Serres
Sylvain Legault
Manon Lavigne
Nancy Leclerc
Francis Benoit
Natacha Gaudet
Sylvie Wuyts

Télémarketing
Celine Veilleux

Contrôle
Roger Traban

Comptabilité
Suzette Vincent

Impression
Imprimerie
Québecor St-Jean

Les Petites annonces ☎ (450) 347-8555

Préimpression
Les Ateliers
Graphiques du
Haut-Richelieu

Contrôle
Stephane Gadbois

Distribution
Les Messageries
Saint-Jean inc.

Thomas Gagnon
Directeur
Encartage
Poly-Encarts inc.
Pauline Morin Boutin

Membre des Hebdo Régionaux.
Tirage certifié par ABC. Poste publica-
tion - convention: 103157. Dépôt légal.
Bibliothèque nationale du Québec.

L'exemplaire: \$1.19
Au Canada abonnement 12 mois \$65.61
6 mois \$33.31, 12 sem. \$17.16. Pas étranger,
abonnement 12 mois \$125.00, 6 mois \$165.00
(prix taxes incluses)

L'HÔPITAL EN CRISE

À LA FOIS SURPRIS ET SOULAGÉS

Les administrateurs et les médecins vous disent merci pour votre appui

REPORTAGE
REPORTAGE

GILLES LÉVESQUE

Il fallait se trouver à l'auditorium de l'hôpital du Haut-Richelieu, dimanche, après le rassemblement populaire, pour réaliser à quel point le Comité pour sauver l'Hôpital en péril, les médecins et les principaux dirigeants de cet établissement étaient soulagés d'avoir obtenu un tel appui de la population. Ils n'avaient que des mercis à lui adresser. De gros mercis.



Le directeur général de l'Hôpital, M. Bernard Fortin.

«Je vais être honnête avec vous: jamais je n'aurais pensé qu'on réussirait à attirer 3000 personnes aujourd'hui. C'est bien le fun et je suis bien content. J'espère sincèrement que le message va être bien entendu par la ministre Marois», de commenter le Dr Louis Morazain, visiblement ému et épuisé.

Il faut ici préciser que ce médecin spécialiste a eu à jouer un grand rôle dans la campagne de sensibilisation menée auprès de la population depuis le début du mois de décembre. À titre de conférencier, il a pris part à la presque totalité des 22 rencontres d'information tenues par le Comité. Il en va de même pour les docteurs André Gamache, François Paquin et Yves Langlois.

«Moi, j'ai tout simplement le goût de vous dire que je suis épaté, de commenter à son tour le Dr Paquin. Ce que nous avons vécu aujourd'hui traduit un attachement indéniable de la population envers son hôpital. J'ai été aussi épaté par le sérieux de l'audition manifesté par la population.

«Je suis très content moi aussi par ce qui vient de se passer ici aujourd'hui, d'enchaîner le Dr



Les membres du Comité, les médecins et les principaux dirigeants ont tenu à rencontrer Le Canada Français dans les minutes qui ont suivi le rassemblement.

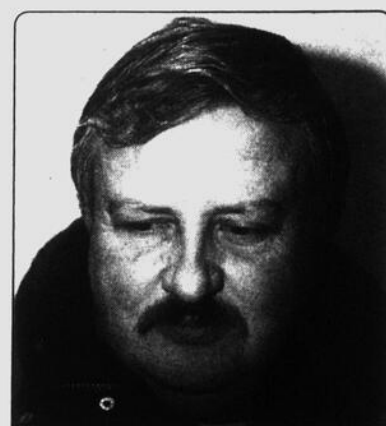
André Gamache. C'est le fruit d'un travail épuisé et je vais m'arranger pour que tous ceux qui y ont contribué soient remerciés de façon plus tangible.»

De son côté, le Dr Yves Langlois tenait à souligner la façon dont s'était déroulé ce grand rassemblement. «Je pense que la population a fait preuve d'un grand civisme et je m'en réjouis, de souligner ce dernier. Les gens ont été très respectueux dans leur démarche. J'espère que nous allons être entendus à Québec pour que nous ne soyons pas obligés de descendre dans la rue comme les producteurs de porcs l'ont fait avec leurs cochons.»

«Moi, ça fait 20 ans que je suis dans le réseau de la santé et à toutes les fois que les gens se sont préoccupés de leurs affaires, ça a porté fruit. La population a décidé de revendiquer des choses qui lui appartiennent et elle l'a fait dans le cadre d'un mouvement apolitique. Je suis bien placé pour vous dire qu'il y a bien des choses à faire pour corriger la situation», de commenter le directeur général de l'Hôpital, M. Bernard Fortin.

Le directeur général du conseil d'administration, M. Michel Lefebvre, était lui aussi fier «du travail extraordinaire» fait par les membres du Comité pour sauver l'Hôpital en péril.

«On nous a coupé de façon injustifiable depuis plusieurs années et il y a énormément de rattrapage à faire. On ne pourra pas se contenter de 6 M\$ de plus pour couvrir notre déficit pour la prochaine année. Il va falloir beaucoup plus pour nous permettre de renouveler nos équipements, d'agrandir nos locaux et de faire face aux besoins de la population. J'espère moi aussi que le message de la population va être bien entendu par la ministre Marois», de conclure M. Lefebvre. ■



Le président du conseil d'administration, M. Michel Lefebvre, espère lui aussi que le message de la population sera bien entendu à Québec.

«C'est un signal fort que la population vient de nous adresser»

-Roger Paquin

GILLES LÉVESQUE

Pour ceux qui pourraient se poser la question: oui, le député du comté de Saint-Jean, M. Roger Paquin, était présent au rassemblement populaire tenu dimanche dernier à la polyvalente Armand-Racicot. Non seulement était-il aux premières loges, mais il a de plus fait face aux nombreuses questions embarrassantes posées par les journalis-

tes présents à l'événement.

Au Canada Français, M. Paquin a répondu avec franchise qu'il se réjouissait de voir que la population s'implique de la sorte dans un dossier aussi fondamental.

Disant croire que la population est restée traumatisée par la fermeture du Collège militaire, le député jugeait normal que les gens de son comté se soient mobilisés de la sorte pour éviter qu'une autre institution ne soit affectée.

«Je pense que c'est un signal

fort que la population vient d'adresser au gouvernement. Les gens ne veulent pas que cet hôpital devienne une infirmerie et leur démarche est tout à fait légitime», de commenter M. Paquin.

Ce dernier s'est une fois de plus dit convaincu que la ministre Pauline Marois va agir rapidement pour permettre à l'hôpital du Haut-Richelieu de mieux souffler. «Elle connaît très bien la situation qui se passe ici, de préciser le député. Devant des militants réunis dernièrement à Longueuil, elle a d'ailleurs pris notre Hôpital comme exemple, préci-

sant qu'il s'agissait à ses yeux d'une belle réussite professionnelle qui est entachée par un manque d'argent. Elle devait du même souffle affirmer que la performance sera dorénavant recon-

due.» Aux dires de M. Paquin, des gestes concrets seront prochainement posés par la ministre. Il rappelle que dès le lendemain des discussions survenues entre Mme Marois et les représentants de l'Hôpital, un sous-ministre s'est impliqué personnellement dans le dossier portant sur la rémunération des jeunes médecins

spécialistes.

«Malheureusement, reconnaît-il, j'avoue que ce problème n'est pas facile à régler. On m'informe que la Fédération des médecins spécialistes est opposée à l'adoption de mesures partielles pour l'hôpital du Haut-Richelieu.»

En guise de conclusion, le député reconnaît que la situation est devenue critique et que le message envoyé par la population n'a rien de malsain. D'autant plus, tient-il à préciser, que ce message a été adressé de façon civilisée. ■

GARAGA EXPERTS

Toujours bien fait!

PORTES DE GARAGE
Résidentiel · Agricole
CommercialUne affaire de
famille depuis
1977!■ PORTES
■ FENÊTRES
■ PORTES DE
GARAGE■ VENTE
■ SERVICE
■ INSTALLATION
#RBQ: 8006-1674-19MENUISERIE
Gilles Fontaine346-9289
368, Adrien-Fontaine,
Iberville

NOUVELLE ADRESSE

Animalerie DE-Mo Env.

950,

boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean (voisin Fruits et Légumes Racine)

Jusqu'à 50% DE RABAIS

Vous servir, c'est un plaisir!

359-9522

L'HÔPITAL EN CRISE

REPORTAGE
REPORTAGE

«On veut être traités équitablement»

-Michel St-Germain

GILLES LÉVESQUE

«On veut être traités équitablement». Ce commentaire obtenu auprès de Michel St-Germain devant les portes de l'Hôpital dimanche dernier, ils étaient nombreux à le partager. Justice et équité, voilà deux mots qui revenaient souvent dans les discussions, comme quoi les manifestants sont bien informés sur ce qui se passe à l'intérieur des murs de l'hôpital du Haut-Richelieu.



M. Michel Aubin

Michel St-Germain, un professeur de Saint-Jean-sur-Richelieu, appréciait vivement l'esprit de solidarité affiché par la population à l'égard de l'Hôpital.

«Je pense que c'est un beau geste que vient de faire la population. Il est important de se tenir debout pour recevoir les sommes qui nous sont dues et c'est pour cette raison que je suis ici aujourd'hui», de préciser ce dernier tout en disant sympathiser avec les employés de l'Hôpital qui continuent malgré tout à offrir des services de qualité.

Vous vous doutez bien que Clément Godbout a aussi bien apprécié ce geste



M. Pierre Baillargeon

de solidarité. Cet ex-président de la FTQ n'était pas sur place en tant que syndicaliste, mais plutôt comme simple résident de Saint-Luc qui n'accepte pas la situation qui prévaut à l'hôpital du Haut-Richelieu.

«Il était de mon devoir aujourd'hui de supporter un mouvement comme celui-là, de nous confier M. Godbout. Nous sommes confrontés à un régime de soins de santé qui craque de toutes parts au Québec et je constate que la situation est pire ici à Saint-Jean-sur-Richelieu qu'ailleurs au Québec. J'appuie entièrement la démarche du Comité pour sauver l'Hôpital en péril et j'espère que le message de la population va être entendu à Québec.

M. Pierre Baillargeon, un homme d'affaires bien connu dans la région, s'était lui aussi fait un devoir d'être au rendez-vous. «Nous avons la chance d'avoir un hôpital performant qui est malheureusement négligé par Québec, de souligner ce dernier. Nous en sommes rendus à un point où les patients n'ont pas les services auxquels ils ont droit. Il va falloir que le gouvernement se réveille puisque ce n'est pas acceptable comme situation.»

M. Michel Aubin, enseignant au Cé-

gep, était sur place pour dénoncer l'iniquité dont fait l'objet l'hôpital du Haut-Richelieu depuis trop d'années. «Tout ce que je peux vous dire, c'est que je trouve ça fantastique de voir autant de monde ici aujourd'hui. C'est signe que les gens sont préoccupés par ce qui se passe dans cet établissement de santé», de préciser ce professeur en philosophie.

La gérante de Jean-Marc Parent, Chantal Brisson, se disait énormément touchée par ce qu'elle avait entendu plus tôt à la polyvalente. «Jean-Marc et moi tenions à être présents ici aujourd'hui pour appuyer le Comité pour sauver l'Hôpital en péril. Je lui dis d'ailleurs chapeau pour le succès obtenu. Personnellement, je trouve ça dommage qu'une population en soit rendue là pour obtenir des soins de santé équitables.»

MÉDECINS

De nombreux médecins étaient au nombre des manifestants et il était facile de voir qu'ils étaient tous touchés par l'appui de la population.



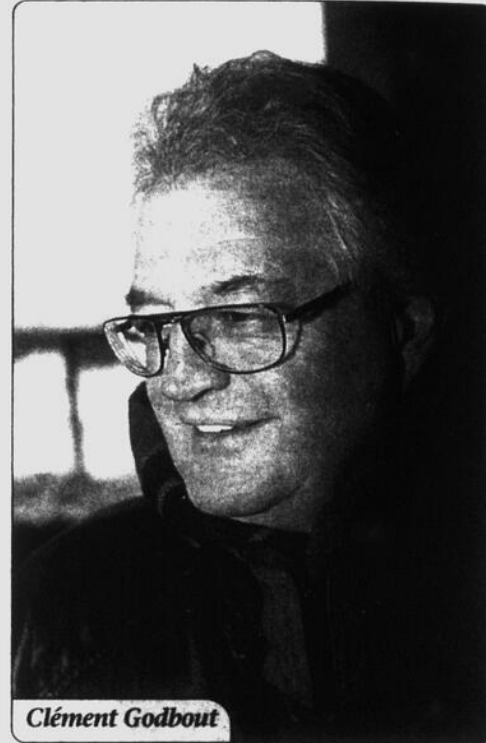
Mme Chantal Brisson

Pour un, le Dr Rémy Bouchard, de Saint-Lambert, se disait heureux de constater que la population en avait assez de vivre cette situation injuste.

«Pour travailler à l'intérieur des murs de cet établissement depuis de nombreuses années, je peux vous dire que c'est frustrant de voir qu'on se retrouve dans un contexte si difficile après avoir tant fait sur le plan de la performance. Au lieu d'être récompensés, on constate aujourd'hui que nous nous sommes tirés dans les pieds. Heureusement que la population est là aujourd'hui pour nous appuyer», de commenter le Dr Bouchard.

Le Dr Michael McCormack, lui, avouait être surpris et touché par l'appui de la population. Il ne s'attendait pas à un tel geste de solidarité. «J'espère maintenant que le ministre Marois va bien comprendre le message que viennent de lui lancer les gens du Haut-Richelieu. Il est plus que temps que cet Hôpital soit traité de façon équitable.»

Le Dr Gilles Prince était évidemment au rendez-vous. «Je pense que ça devrait nous donner un bon coup de pouce ce qui se passe ici aujourd'hui. Si ça n'at-



Clément Godbout

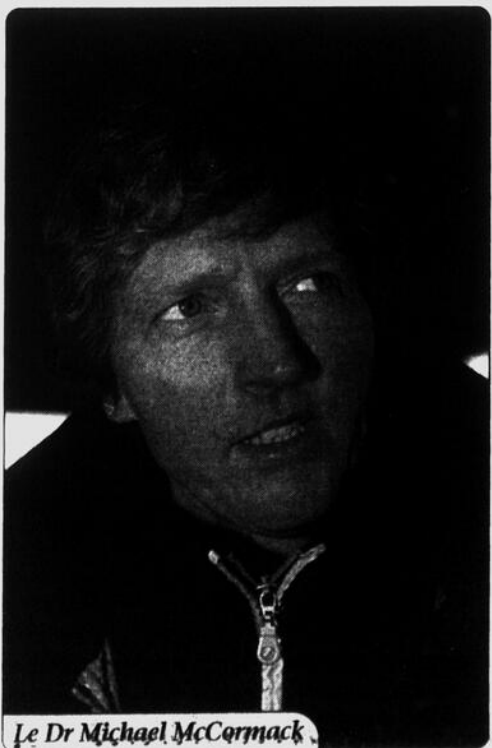
teint pas les autorités compétentes, je me demande bien ce qu'il va falloir faire», de commenter ce pédiatre en poste à l'hôpital du Haut-Richelieu depuis de nombreuses années. ■



Le Dr Rémy Bouchard



Ce manifestant avait un message pour le député Roger Paquin.



Le Dr Michael McCormack



Le Dr Gilles Prince

L'HÔPITAL EN CRISE

REPORTAGE

Le Comité restera dans l'ombre jusqu'à la mi-mars

À la ministre Marois d'agir

Le président du Comité pour sauver l'Hôpital en péril, M. Robert Blanchard, était un homme heureux dimanche dernier. Il était à la fois soulagé par la réponse de la population et fier du travail réalisé par son équipe de bénévoles. Reste qu'il attendra avant de fêter!

Cet homme d'affaires de Saint-Jean-sur-Richelieu affichait lui aussi des signes de fatigue évi-

dents lors du point de presse tenu à l'auditorium de l'Hôpital. Fatigué, mais comblé.

«Si j'avais à nous donner une note de dix pour ce qui c'est produit ici aujourd'hui, je nous donnerais douze. Je suis plus que satisfait par la réponse du public, mais surtout par la façon dont il a écouté les informations transmises par les médecins. Je qualifierais ça d'écoute religieuse.

«Nous allons maintenant prendre un repos jusqu'à la mi-mars pour donner la chance à la



Les membres du Comité en compagnie de médecins et de dirigeants de l'Hôpital. Première rangée: Gisèle Lord, Robert Blanchard et Pascale Baillargeon; deuxième rangée: le Dr François Paquin, Danielle Deland, le Dr Louis Morazain, Hélène Nolin, Gaëtan Choinière, le Dr André Gamache, Norbert Gagnon, le Dr Yves Langlois, Bernard Fortin, Chantal Gadbois, Michel Lefebvre, Jacques Pichette et Marcel Beaugard.

ministre Pauline Marois de faire ses preuves, d'enchaîner M. Blanchard. Je dirai mission accomplie lorsque les dirigeants de l'Hôpital m'assureront que cet établissement n'est plus en péril, pas en avant. Vous pouvez être certain que nous reprendrons du service s'il le faut.»

TRAVAIL D'ÉQUIPE

M. Blanchard a évidemment

saisi l'occasion pour rendre hommage aux membres de son équipe, à savoir Gisèle Lord, Pascale Baillargeon, Danielle Deland, Marcel Beaugard, Hélène Nolin, Jacques Pichette, Norbert Gagnon, Gaëtan Choinière, Stéphane Piette, Chantal Gadbois et Sylvain Latour. Hommage aussi aux médecins, aux membres du conseil d'administration et à tous ceux qui ont contribué

de près ou de loin à faire de ce rassemblement un immense succès.

«Je dis un gros merci à la population pour son support, mais je lui dis aussi que ce n'est pas fini. On ne pourra être satisfait que le jour où cet hôpital ne sera plus en péril. J'espère que la ministre Marois a bien compris notre message», de conclure M. Blanchard. ■



M. Robert Blanchard en compagnie du Dr Louis Morazain peu après le rassemblement populaire.

ACCUSÉE DE NE PAS VOULOIR AIDER L'HÔPITAL

«La Fédération des médecins spécialistes n'est pas en cause»

-Le Dr Yves Dugré

GILLES LÉVESQUE

Dans une entrevue exclusive au Canada Français, le vice-président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, le Dr Yves Dugré, réfute les allégations voulant que cet organisme s'oppose à l'adoption de mesures d'exception pour permettre à l'hôpital du Haut-Richelieu de recruter plus facilement de jeunes médecins spécialistes.

Pour le Dr Dugré, il serait à la fois injuste et trop facile de blâmer la Fédération pour un problème dont la solution repose sur une décision gouvernementale. Selon lui, la balle est dans le camp de la ministre Pauline Marois et non pas dans celui de la Fédération des médecins spécialistes.

«Je peux vous assurer que nous comprenons très bien la situation qui prévaut à l'hôpital du Haut-Richelieu. Je suis personnellement en contact régulier avec le directeur général et les médecins de cet établissement et je peux vous dire qu'ils ont notre appui. Il est d'ailleurs heureux que la population ait décidé de les appuyer dimanche dernier. Non seulement ça devrait les aider dans leurs démarches, mais je vous dirais aussi que ça va inciter la ministre Marois à faire quelque chose», commente le porte-parole de la Fédération.

M. Dugré rappelle que cet organisme a tout fait l'an dernier pour que l'hôpital du Haut-Richelieu et trois autres établisse-

ments de santé, dont celui de Saint-Hyacinthe, soient exemptés de la pénalité sur la rémunération salariale.

«J'étais à ce point certain qu'une décision serait prise en ce sens au mois de juin que je m'étais même compromis à ce sujet dans votre journal, se souvient le vice-président de la Fédération. Malheureusement, les pressions exercées par certains hôpitaux, dont Anna-Laberge, ont fait en sorte que la ministre a décidé de reculer à la dernière minute. Qu'on ne vienne pas nous dire aujourd'hui qu'on ne veut pas ai-

der l'hôpital du Haut-Richelieu.»

NÉGOCIATIONS

Le Dr Dugré fait par ailleurs valoir que la Fédération est présentement en négociation avec le gouvernement du Québec, mais que ça négocie pas fort! «Tout ce qu'il y a sur la table présentement, c'est une lettre du gouvernement disant que nous avons dépassé notre enveloppe budgétaire de 100 M\$. Il n'y a rien d'autres», précise notre interlocuteur.

Dans ses demandes, la Fédération veut entre autres voir

abolie la pénalité sur la rémunération salariale, pas seulement à Saint-Jean-sur-Richelieu, mais partout en Montérégie et sur l'île de Montréal.

«Non, ce n'est pas la Fédération qui bloque l'hôpital du Haut-Richelieu. C'est à la ministre de prendre les disposi-

tions qui s'imposent et de mettre sur la table les budgets qu'impliquent de telles décisions. On ne peut sûrement pas régler ce problème à même l'enveloppe budgétaire actuelle qu'on nous accuse d'avoir dépassé de 100 M\$», conclut le Dr Yves Dugré. ■

PAGETTE NUMÉRIQUE AVEC AFFICHAGE DE L'HEURE



ALERTE PAR VIBRATION OU PAR TONALITÉ

5.99\$/mois*

- * Frais d'activation non inclus
- * Sur prépaiement d'un an
- * Nouvelle activation, pagette non incluse
- * Photo peut différer
- POUR UN TEMPS LIMITÉ!

HÉBERT & GOUIN

391, Boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-5210

Cours d'anglais

PARLEZ ANGLAIS SANS TRADUIRE

- méthode éprouvée depuis 30 ans
- durée du cours: 135 heures
- groupes homogènes de 4 à 9 personnes
- immersion en milieu anglophone
- nous vous garantissons PAR ÉCRIT que vous parlerez l'anglais SANS TRADUIRE à la fin de VOTRE COURS
- Sans frais, pratique de conversation de 80 heures toutes les années pour conserver votre anglais

SESSION D'HIVER:

INSCRIPTIONS IMMÉDIATES
Début des cours le 6 mars 2000.

Tel.: 346-4359

Nombre d'inscription limite

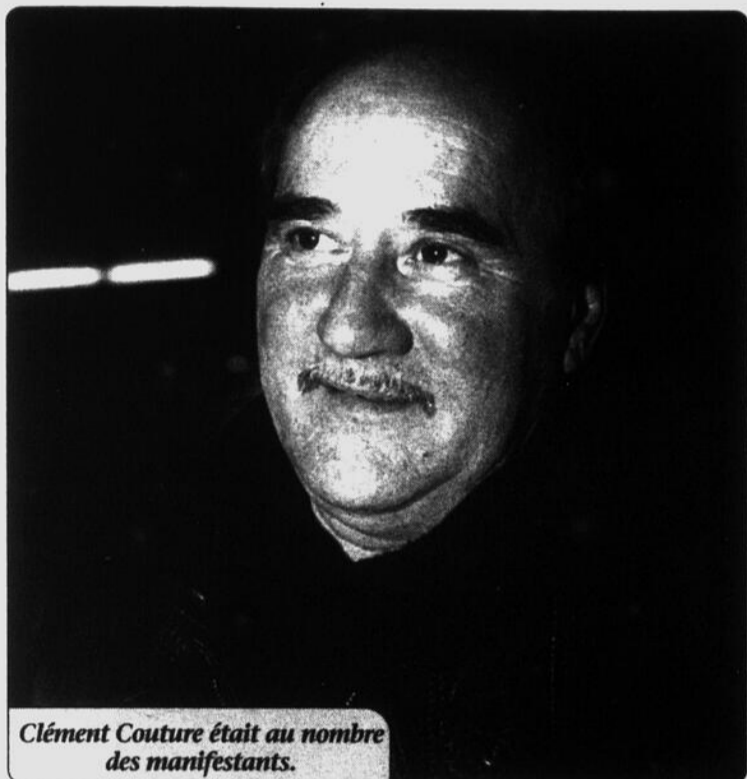
Ecole de conversation anglaise Welch
St-Jean-sur-Richelieu

1, rue de Salaberry, Saint-Jean-sur-Richelieu

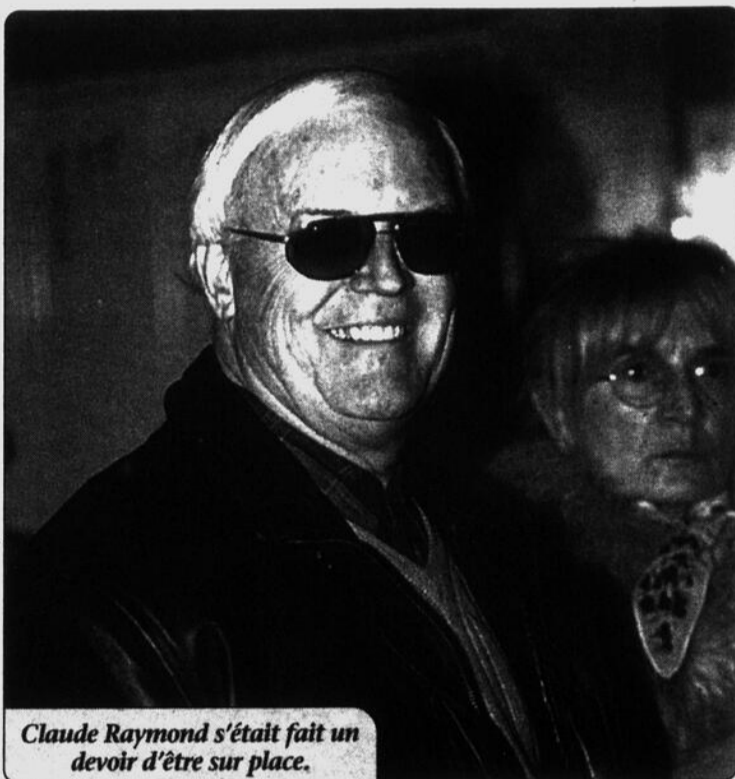
064715-0037-9

L'HÔPITAL EN CRISE

REPORTAGE
REPORTAGE



Clément Couture était au nombre des manifestants.



Claude Raymond s'était fait un devoir d'être sur place.

Un beau geste de solidarité



RÉMY BOILY



Les manifestants ont défilé dans l'ordre et le calme.



Les députés Claude Bachand, Jean-Paul Bergeron et Roger Paquin étaient aussi au rendez-vous.



Le Dr André Gamache souhaite la bienvenue à l'humoriste Claudine Mercier.



Jean-Marc Parent avait l'air préoccupé par les chiffres divulgués par les médecins.



Les manifestants sont allés déposer leurs lettres d'appui dans le hall d'entrée de l'Hôpital.



Le trio de Pierre-Armand Tremblay était sur place pour animer les lieux.

A U P A L A I S D E J U S T I C E

Prison avec sursis

LOUISE BÉDARD

André Gaulin, 59 ans, a été condamné à une peine totalisant 12 mois de prison pour trafic de drogue. Il pourra purger sa peine dans la communauté mais devra toutefois respecter un couvre-feu durant un an. De plus il devra effectuer 100 heures de travaux communautaires. Une probation de trois ans s'ajoute.

En novembre 1998, Gaulin avait fait l'objet de filature de policiers de l'escouade du crime organisé de la Rive-Sud de la Sûreté du Québec. Il avait été intercepté alors qu'il quittait la chambre de motel où il habitait à Saint-Athanase. Les policiers avaient saisi 232 grammes de cocaïne répartis en 500 sachets. Une somme de 4200 \$ avait aussi été trouvée.

Le juge Jacques Rancourt a retenu la suggestion de sentence présentée lundi par les avocats de la défense et de la couronne. Mais il a étendu de six mois à un an le couvre-feu que devra respecter Gaulin. Pour le juge, la peine se doit d'être suffisamment dissuasive pour l'accusé.

Vols à l'étalage

Marcel Duquette, 54 ans, de Saint-Jean, a reconnu sa culpabilité à onze chefs d'accusation de vol à l'étalage. En attente de procès pour vols et après avoir été remis en liberté sous conditions en décembre dernier, il avait été pris en flagrant délit de récidive, le 7 février, au magasin Sears de Saint-Jean. Le tribunal lui avait pourtant interdit de mettre les pieds dans un centre commercial de Saint-Jean.

Mercredi dernier, le juge Jacques Rancourt avait rejeté sa demande de remise en liberté. Lundi, l'accusé plaquait coupable à la plupart des accusations portées contre lui.

Il a été condamné à une peine de sept mois de prison assortie d'une probation de trois ans. Il avait déjà des antécédents judiciaires.

La prison pour Pierre Rouleau

Pierre Rouleau, un jeune homme connu des policiers de Saint-Jean, a écopé d'une peine de neuf mois de prison pour vol à l'étalage commis à Saint-Jean.

Cette peine de détention tient compte de ses antécédents judiciaires et d'autres accusations semblables portées contre lui à Châteauguay, Valleyfield, Broassard et Laval et auxquelles il entend plaider coupable à Saint-Jean. À la peine de prison s'ajoute une ordonnance de probation de trois ans.

Guérin est libéré

Marc Guérin, 20 ans de Saint-Jean, a été condamné à une journée de prison après avoir admis sa culpabilité. Le 18 juin dernier, alors qu'il était sous le coup d'un mandat d'arrestation, il avait menacé de mort un policier. Il était alors en possession d'un couteau.

Mercredi dernier, il a reconnu avoir

proféré des menaces et avoir été en possession du couteau, dans un dessein dangereux. L'incident s'était produit une nuit, dans un restaurant de Saint-Jean.

Guérin était détenu depuis le mois de

juin. Il a passé huit mois derrière les barreaux, en attente de procès dans cette affaire, et pour répondre à d'autres accusations en rapport avec deux vols avec violence commis contre deux prétendus revendeurs de drogue. Le 3 février dernier, les accusations tombaient dans l'affaire

des vols avec violence.

Au cours des trois prochaines années, Guérin sera sous le coup d'une ordonnance de probation. De plus le tribunal a prononcé une autre ordonnance lui interdisant de posséder des armes à feu, durant dix ans. ■

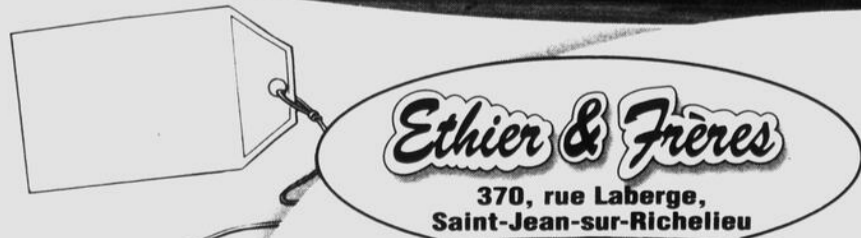
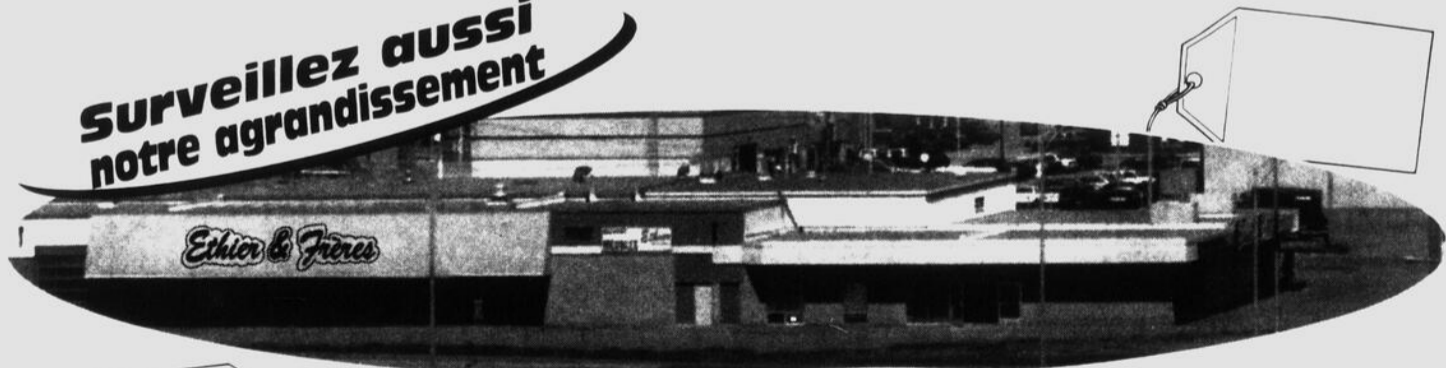
Grande Vente Étiquettes jaunes

Surveillez-les!

DU 14 au 20 février 2000

**Meubles
Électroménagers
Électronique
Matelas
Accessoires de décoration**

**Surveillez aussi
notre agrandissement**



Face au
**Boulevard du
Séminaire**

☑ A un demi kilomètre de l'hôpital.
☑ A côté de l'autoroute 35.



Tél. : (450) **348-0006**
Mtl. : (514) **941-3011**

Les automobilistes ont eu la vie dure pendant 24 heures

Une automobile coincée sur la voie ferrée Plusieurs sorties de route, mais aucun blessé

ISABELLE SIMARD
ET LOUISE BÉDARD

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les automobilistes ont eu la vie dure durant plusieurs heures lundi dernier alors qu'une importante tempête de neige s'abattait sur la région du Haut-Richelieu. Aux quatre coins du territoire, des véhicules se sont retrouvés dans de fâcheuses positions. L'un d'entre eux est resté coincé sur une voie ferrée. Les policiers ont enregistré plusieurs sorties de route, mais ils ne rapportent aucun accident avec blessé.



Sur le boulevard Gouin, à la hauteur de la Base militaire, ce véhicule lourd s'est retrouvé dans une fâcheuse position.

communications.

L'accident le plus spectaculaire, impliquant une automobile de

coincée sur la voie ferrée. Le conducteur est sorti du véhicule pour aller demander de l'aide. Pendant ce temps, un train a frappé de plein fouet sa voiture», relate Pierre Rémillard.

Le conducteur de 26 ans de Saint-Luc en a été quitte pour une bonne frousse. D'après les policiers, le jeune homme aurait ensuite quitté les lieux de l'impact avec son véhicule endommagé. Il serait revenu peu de temps après pour raconter sa version de l'histoire aux patrouilleurs.

Les policiers signalent 22 accidents avec dommages matériels pour la seule journée de lundi, mais aucun blessé. Trois jours plus tôt, c'est-à-dire vendredi, les automobilistes avaient eu droit à un avant-goût de la tempête. Au total, 22 accidents matériels avaient été signalés au poste de police Saint-Jean durant cette autre bordée de neige.

À Saint-Luc, les policiers ont enregistré, lundi dernier, quatre accidents de la route n'ayant causé que des dommages matériels. «Ce fut une journée relativement tran-

Une automobile est restée coincée sur la voie ferrée au passage à niveau situé à l'intersection du chemin Grand-Bernier et de la rue Lanoue à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le train l'a frappée de plein fouet.



quille à Saint-Luc malgré la neige abondante. Plusieurs sorties de route se sont produites sur notre territoire, mais personne n'a été blessé», commente à son tour Pierre-René Dubois, le directeur adjoint au Service de police de Saint-Luc.

Dans le reste de la MRC du Haut-Richelieu, la Sûreté du Québec ne rapporte aucun accident

grave, malgré la tempête de neige. Des automobilistes ont perdu le contrôle du volant sur les routes 104 et 133, sans toutefois subir de blessure.

La SQ avait déclenché l'Opération Dégivreur et suivait de près l'état de routes. Malgré les mauvaises conditions de la chaussée, aucune route sur le territoire du poste de la MRC n'a dû être fermée. ■

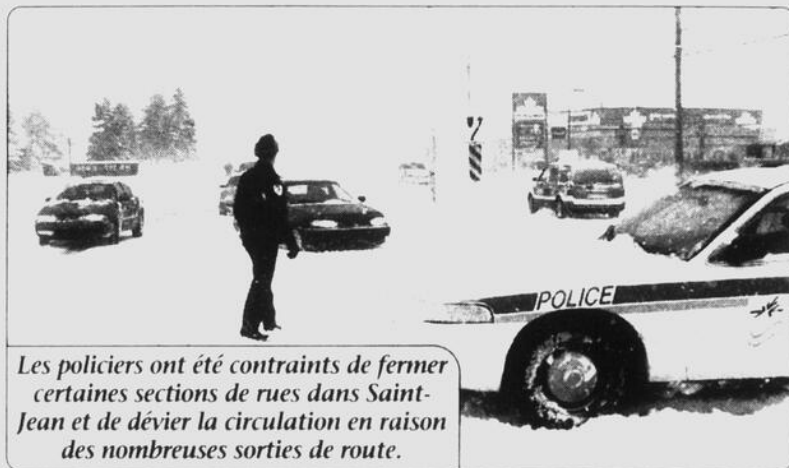


Les automobilistes ont eu la vie dure durant plusieurs heures lundi dernier.

Durant les 24 heures de la tempête, 22 accidents de la route ont été signalés au Service de police du Haut-Richelieu. «Ces accidents n'ont causé que des dommages matériels», tient à préciser l'agent Pierre Rémillard, responsable des

marque Dodge Colt et une locomotive de la compagnie Chemin de fer Québec-Sud, s'est produit vers 13h40 au passage à niveau situé à l'intersection du chemin Grand-Bernier et de la rue Lanoue à Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Une automobile est restée



Les policiers ont été contraints de fermer certaines sections de rues dans Saint-Jean et de dévier la circulation en raison des nombreuses sorties de route.

LA TEMPÊTE AURA COÛTÉ 80 000 \$

Il faudra plus d'une semaine pour enlever la neige à Saint-Jean

La police a sévi contre des déneigeurs privés

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

La tempête qui s'est abattue lundi aura laissé 32,5 centimètres de neige dans les rues de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'opération d'enlèvement de la neige a débuté hier (matin) à huit heures dans le Vieux-Saint-Jean et durera plus d'une semaine à travers la ville.

Selon les relevés municipaux, il est tombé 13,5 cm de neige durant la nuit du 13 au 14 février. Au plus fort des précipitations, entre 9 heures et 14 heures, l'accumulation a été de 15,1 centimètres. Ensuite, 3,9 centimètres se sont ajoutés au tapis blanc.

On estime qu'à raison de 2500 \$ le cm, cette première vraie tempête de l'hiver coûtera quelque 80 000 \$ aux contribuables johannais.

Pour débayer la neige lundi,



L'opération déneigement est en cours depuis mardi matin et se terminera dans une semaine.

22 charrettes ont arpenté les rues sur sept circuits différents tandis que 13 chenillettes et tracteurs dégageaient les trottoirs.

Quatre pépines et trois chargeuses étaient utilisées pour dégager les stationnements et les intersections. Cinq niveleuses, appartenant à l'entreprise privée (la Ville n'en possède pas), complétaient le bal.

LA POLICE SÉVIT

L'opération de déblaiement des rues n'a pas toujours été facile, notamment sur le boulevard du Séminaire, entre le boulevard Saint-Luc et la rue Pierre-Caisse, où les policiers ont dû sévir contre des entrepreneurs privés.

Des avertissements et des billets de contravention ont été émis aux déneigeurs qui ont obstrué les trottoirs et poussé la neige des stationnements commerciaux sur le boulevard du Séminaire, rendant ainsi le boulevard plus étroit et la conduite automobile plus dangereuse, sans parler

des problèmes occasionnés aux piétons.

117 KM DE RUES

Quelque 50 cols bleus ont été affectés au déblaiement de 117 km de rues, de 148 km de trottoirs et de 17 stationnements, précise Claudie Poussard de la division des Communications.

Parmi les 117 km du réseau routier, il y a 78 km de rues où la neige doit être ramassée, principalement dans le Vieux-Saint-Jean, dans NDA et sur les grandes artères (Séminaire, Saint-Jacques, etc.).

Quatre souffleurs sont utilisés pour enlever la neige. On commence d'abord par souffler la neige dans les champs là où c'est possible.

Par la suite, 52 camionneurs artisans se joignent aux équipes de la Ville pour l'enlèvement de la neige qui est transportée au dépôt à neige Caldwell, à l'arrière du poste de police. Ce dépôt à neige est le seul reconnu par le ministère de l'Environnement. ■

ELLE AVAIT ACCUSÉ SON EX DE LUI AVOIR BRAQUÉ UNE ARME

Sept mois plus tard, elle a tout oublié...

LOUISE BÉDARD

Sept mois après avoir couru jusqu'à la maison voisine, chez son beau-père, pour appeler le 9-1-1 alors que son conjoint venait prétendument de lui braquer une arme à feu, une jeune femme de 26 ans ne se souvient plus de rien.

Mercredi dernier, appelée à témoigner à l'enquête préliminaire de son ex-conjoint, la femme a cherché à éviter durant plusieurs minutes les questions de la procureure de la couronne. Elle a expliqué au juge qu'elle prenait beaucoup de pilules, à l'époque.

«Mon esprit est maintenant embrouillé», a-t-elle répété à différentes reprises, parlant plutôt de dispute verbale pour décrire les événements.

Le jour de l'incident, elle a signé une déposition qui a conduit la police à porter des accusations contre son ex. Mais elle ajoute que ce jour-là, elle était sous l'effet d'un cocktail de médicaments qu'elle aurait tout aussi bien pu apposer sa signature sur du papier de toilette sans s'en apercevoir.

Interrogée à savoir si son ancien beau-père ne lui avait pas parlé à la porte de la salle d'audience, juste avant qu'elle n'entre témoigner, la jeune femme a répondu que oui. Mais il lui aurait demandé seulement si un traducteur allait être présent. Les parties dans cette affaire sont anglophones.

Avant que la plaignante ne vienne déposer devant le tribunal, le policier de la Sûreté municipale du Haut-Richelieu, chargé de l'enquête, lui avait fait relire sa déclaration donnée en juin dernier. Sur plusieurs pages, la femme racontait

avoir été victime de violence conjugale et faisait état plus particulièrement de l'incident, le 29 juin dernier.

De même en juillet dernier, quelques jours après les événements, la femme était venue témoigner devant le même juge, à l'enquête sur caution de son conjoint. Elle avait raconté qu'une dispute avait éclaté.

Cet après-midi-là, elle voulait que le prévenu l'amène à une clinique médicale. Elle était malade. Mais l'homme qui devait aller travailler, s'était fâché. À un moment donné, il se serait rendu à la cuisine et aurait pris l'arme à feu qui s'y trouvait. À trois pieds d'elle, il avait pointé l'arme en sa direction.

Elle avait entendu un clic mais aucun projectile n'était sorti, avait-elle relaté. Toujours selon sa version de l'époque, son conjoint avait ouvert l'arme et était allé à la grange chercher des munitions, croyait-elle.

La femme avait fait preuve de beaucoup d'aplomb, l'été dernier, devant la cour. Elle avait supplié le juge d'éloigner l'homme qui lui faisait peur. Elle voulait mettre un terme à la violence dont elle disait aussi avoir été victime à d'autres reprises. Elle avait indiqué avoir déjà fait arrêter son conjoint à d'autres occasions dans le passé mais être allée devant la cour pour faire tomber les accusations.

À la suite de son appel à l'aide, en juin dernier, la police avait arrêté l'homme et saisi un fusil au canon tronçonné, de calibre 12, trouvé dans la grange, près de la maison. L'arme était cachée derrière des bûches de bois. Une boîte de 23 cartouches avait aussi été trouvée.

Mais mercredi dernier, devant l'attitude de la femme, le juge n'a pas eu d'autre choix que de libérer le prévenu des accusations qui pesaient contre lui. ■

Services réduits à l'Hôpital

Veuillez prendre note que les bureaux administratifs de même que certains services de l'hôpital du Haut-Richelieu seront fermés le 18 février à l'occasion d'un congé férié.

Le centre de prélèvements, les cliniques

externes et le service externe gériatrique (comprenant la réadaptation externe et le centre de jour), situés au Centre Gertrude-Lafrance, seront également fermés le 18 février. De plus, les laboratoires, la radiologie et la médecine nucléaire seront fermés aux patients externes. ■

Pensée de la semaine

L'objet désiré est toujours plus apprécié que l'objet obtenu

Cette pensée hebdomadaire vous est présentée par

MAILLOUX ET ROCHON Courtiers d'assurance



331, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

Tél.: (450) 359-0000

Les Volvo ne font pas le bonheur de tous les policiers

ISABELLE SIMARD

Interrogés sur leur degré de satisfaction à l'égard des Volvo, les policiers auraient une opinion bien partagée. Environ 50% d'entre eux admettraient ne pas les apprécier, ce qui n'aurait rien de bien inquiétant selon le directeur du Service de police du Haut-Richelieu, Rhéaume Ringuette.

«Nous avons posé la question aux policiers et je dirais que les réponses sont partagées à 50/50», confirme le chef de police.

Il semble que la taille du policier aurait

une grande influence sur la réponse formulée. Autrement dit, plus le policier est corpulent, moins la Volvo a de chance de se faire aimer. Certains patrouilleurs ont admis ne pas apprécier la traction avant. D'autres se sentent à l'étroit dans ce type de véhicule.

«Prenez le cas d'un policier qui mesure 6 pieds et 2 pouces et qui doit patrouiller en duo. Il est bien évident que l'espace est plus restreint. Je pense, toutefois, que plusieurs policiers n'aiment pas particulièrement les Volvo parce qu'il manque encore des ordinateurs dans les véhicules», tranche le policier Luc Tougas. ■



Les Volvo ne feraient pas l'unanimité chez les policiers...

NOUVELLE ADRESSE

F. FARHAT

1050 boul. du Séminaire Nord (voisin de Servidéo)
Saint-Jean-sur-Richelieu



3 pour 1

1 À l'achat d'une paire de lunettes complète

2 recevez la deuxième paire sans frais

3 Une paire de verres de contact (souples, sphériques, clairs, simple vision)

RIEN À PAYER AVANT
6 MOIS

* Sur approbation du service de crédit

348-8651

Les crimes contre la personne en hausse de 30% en 1999

La Police affiche un taux de résolution de 91,5% pour ce type de crimes

ISABELLE SIMARD

Les crimes contre la personne ont fait un bond de 30% en 1999 sur le territoire du Service de police du Haut-Richelieu. Au total, 550 crimes contre la personne ont été perpétrés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1999 comparativement à 423 pour la même période en 1998. Le bureau des enquêtes affiche un taux de résolution de 91,5% pour cette catégorie de crimes.

Le chef de police Rhéaume Ringuette et les deux inspecteurs intérimaires attitrés au bureau des enquêtes et à celui de la gendarmerie, Mario Rainville et Pierre-Yves Pinsonneault, ont présenté, jeudi dernier, le rapport annuel du corps policier pour l'année 1999.

Les crimes contre la personne se répartissent de la manière suivante: un homicide (commis en juin dernier à la Maison d'hébergement Le Coup d'Elle), 139 menaces de mort, 34 infractions d'ordre sexuel, 287 vols de fait, 59 vols qualifiés, 26 actes de harcèlement criminel et quatre actes de séquestration et d'enlèvement.

Les catégories de crimes ayant enregistré une augmentation en 1999 sont les menaces de mort (38 de plus), les voies de fait (64 de plus), les vols qualifiés (19 de plus) et le harcèlement criminel (9 de plus).

Au chapitre des crimes contre la propriété, 3781 infractions ont été commises en 1999 par rapport à 3562 en 1998, ce qui représente une hausse de 6,1%.



Le chef de police Rhéaume Ringuette (au centre) et les deux inspecteurs intérimaires attitrés au bureau des enquêtes et à celui de la gendarmerie, Mario Rainville et Pierre-Yves Pinsonneault.

Cette catégorie de crimes regroupe 58 incendies criminels, 1070 introductions avec effraction, 475 vols de véhicules, 25 vols de plus de 5000 \$, 1438 vols de moins de 5000 \$, deux méfaits de plus de 5000 \$, 685 méfaits de moins de 5000 \$ et 28 actes de recel.

L'augmentation se situe au niveau des incendies criminels (29 de plus), des introductions avec effraction (42 de plus), des vols de plus de 5000 \$ (7 de plus), des vols de moins de 5000 \$ (136 de plus), des méfaits de moins de 5000 \$ (83 de plus) et des actes de recel (7 de plus).

La catégorie *autres crimes* incluant les

fraudes, les armes offensives, la drogue, les autres infractions au code criminel et les statuts fédéraux-provinciaux a connu à son tour une hausse de 15% par rapport à 1998.

Dans l'ensemble, la criminalité a augmenté de 10% en 1999, passant de 4573 à 5007 crimes de diverses natures.

Précisons qu'en décembre dernier, LE CANADA FRANÇAIS avait obtenu copie d'un premier rapport sur la criminalité pour la période s'étalant du 1^{er} janvier au 30 septembre 1999. Le nombre de crimes enregistrés durant cette période était de 2789.

En l'espace de trois mois seulement - c'est-à-dire pour les seuls mois d'octobre, de novembre et de décembre - 2218 infractions criminelles ont été perpétrées sur le territoire du Service de police du Haut-Richelieu, dont 227 crimes contre la personne et 1664 crimes contre la propriété.

TENDANCE NORD-AMÉRICAINE

«Ces résultats suivent la tendance nord-américaine», explique le chef de police Rhéaume Ringuette. «Le taux de criminalité a augmenté à la grandeur du Québec», dit-il.

M. Ringuette se réjouit de la performance du bureau des enquêtes qui, en 1999, a mis l'emphase sur la résolution des crimes contre la personne.

Le bureau des enquêtes criminelles du Service de police du Haut-Richelieu a traité, en 1999, 2199 dossiers. Le taux de résolution pour l'ensemble des dossiers se chiffre à 75,9%, alors que pour les crimes contre la personne, le taux de solution atteint 91,5%. Il est de 64,4% en ce qui concerne les crimes contre la propriété.

VIOLENCE CONJUGALE

Le drame survenu à la Maison Le Coup d'Elle laisse un bien sombre souvenir à l'ensemble de la population du Haut-Richelieu. Il semble toutefois que les actes criminels liés à la violence conjugale soient demeurés stables depuis deux ans dans la région.

En 1999, 85 infractions criminelles de cette nature ont été perpétrées sur le territoire. Le même nombre de crimes a été commis en 1998, par rapport à 96 en 1997, 99 en 1996 et 73 en 1995. ■

Moins d'accidents, mais plus de blessés...

ISABELLE SIMARD

Les accidents de la circulation ont chuté de 9% en 1999 sur le territoire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie, alors que le nombre de personnes blessées a augmenté de 13%.

Le nombre total d'accidents s'élève à 2025. Il comprend 1714 accidents matériels, 309 accidents avec blessés et deux accidents mortels, l'un survenu à Saint-Jean-sur-Richelieu et l'autre à Saint-Athanase.



Pierre-Yves Pinsonneault, inspecteur intérimaire à la gendarmerie.

Au total, 1549 accidents de la circulation se sont produits à Saint-Jean-sur-Richelieu en 1999, comparativement à 232 à Iberville, 176 à Saint-Athanase et 68 à L'Acadie.

Parmi les personnes blessées, il faut compter 248 conducteurs, 120 passagers, 37 cyclistes et 17 piétons.

NOMBRE D'APPELS

Le Service de police du Haut-Richelieu a répondu à 20 608 appels en 1999, par rapport à 21 365 en 1998.

Le nombre de constats d'infractions émis par les policiers a augmenté de 33,3%, passant de 10 326 en 1998 à 13 764 en 1999. La nature de ces constats touche principalement la sécurité routière, la circulation et le stationnement, les règlements municipaux et les avis de 48 heures.

Au chapitre des alarmes, le poste de police a enregistré 1504 alarmes, dont 1464 fausses alarmes et 40 alarmes réelles.

ACCES 1999

Pour la deuxième année consécutive, les policiers ont orchestré des visites dans plus de 140 établissements licenciés du territoire de Saint-Jean-sur-Richelieu, ainsi que ceux de la ville de Saint-Luc, dans le cadre du programme ACCES (Action concertée contre l'économie souterraine) 1999.

Ces visites avaient pour but d'accroître la lutte aux commerces illégaux, notamment à celui de l'alcool. Les inspections systématiques étaient effectuées pendant la journée et les endroits étaient déterminés en fonction de ceux



L'inspecteur Mario Rainville assume l'intérim à la section des enquêtes du Service de police du Haut-Richelieu.

qui étaient en infraction l'année précédente.

À la suite de ces vérifications, 35 infractions ont été constatées ainsi que deux infractions au Code criminel.

«Nous avons constaté que la première année d'opération du programme ACCES avait été très efficace. Une diminution de 30% a été observée au chapitre des infractions», indique l'inspecteur intérimaire Mario Rainville.

Les policiers ont toutefois constaté que les débits de boisson étaient encore

très fréquentes par les mineurs, certains âgés de 14 ans.

De plus, à la suite des inspections réalisées en 1998, environ 25 permis et autorisations ont été émis par la Régie des alcools, des courses et des jeux. C'est donc une vingtaine de commerçants qui se sont conformés à la Loi, ce qu'ils ne faisaient pas l'année précédente.

À Saint-Luc, le projet en était à ses débuts. Parmi les dix commerces visités, six étaient en infraction, donc 60% des commerces. En 1998, les policiers avaient enregistré un taux d'infraction d'environ 51% sur le territoire de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les infractions étaient sensiblement les mêmes, c'est-à-dire la présence de boisson alcoolique non timbrée et hors contenant. De plus, un commerçant de Saint-Luc opérait sans permis de boisson.

PRÉVENTION

La Police du Haut-Richelieu a également orchestré de multiples activités de prévention sur son territoire, dans les écoles et dans divers organismes communautaires.

À ce sujet, l'inspecteur intérimaire Pierre-Yves Pinsonneault estime que le projet de patrouille à vélo et en bateau a été fort efficace. «Deux policiers ont été affectés à la patrouille, ce qui nous a permis d'assurer une présence policière dans les parcs et le centre-ville durant la saison estivale. Aussi, leur présence sur l'eau leur a-t-elle permis de procéder à un sauvetage sur la rivière Richelieu», souligne l'inspecteur Pinsonneault. ■

Police: les négociateurs syndicaux se disent comblés

ISABELLE SIMARD

«C'est notre première convention collective signée et négociée depuis douze ans. La première fois depuis longtemps que nous n'allons pas en arbitrage. Les négociations se sont déroulées en toute bonne foi et non dans un esprit de confrontation», se réjouit Richard Leduc, vice-président de la Fraternité des policiers du Haut-Richelieu.

Jeudi après-midi, à peine une heure avant la présentation du rapport annuel du Service de police du Haut-Richelieu, les négociateurs syndicaux ont signé officiellement leur convention collective de travail pour la période s'échelonnant du 1^{er} janvier 1998 au 31 décembre 2002.

«En réalité, nous avons signé le statu quo pour la convention collective de 1996-1997, mais de nombreux points restaient à régler», ajoute M. Leduc.



Quatre membres de la Fraternité des policiers du Haut-Richelieu à la sortie de l'hôtel de ville de Saint-Jean: Luc Tougas, président, Richard Leduc, vice-président, Daniel Sylvain, directeur et Eric Lebeau, secrétaire. Leur sourire en disait long sur leur degré de satisfaction...

Il faut dire que les relations étaient loin d'être harmonieuses entre le chef de police de l'époque, M. Gaétan Vaillancourt, et les policiers syndiqués. L'arrivée du nouveau directeur, Rhéaume Ringuette, a été fort bien accueillie au poste de police.

«L'ambiance de travail est très bonne aujourd'hui. Une bonne confiance s'est installée au poste. Le chef est présent. Il rencontre les policiers de façon régulière. Il est un rassembleur», commente Luc Tougas, le président du syndicat.

Les négociations menant à la signature de la nouvelle convention collective ont débuté au mois de novembre dernier. Une douzaine de rencontres ont permis aux deux parties d'entériner une entente de principe le 15 décembre 1999.

«Nous avons un grand remaniement à faire dans la convention. Les deux parties ont fait preuve d'une très grande ouverture, ce qui a facilité les négociations», estime M. Tougas.

Et d'enchaîner son collègue, Richard Leduc: «Nous n'avions jamais négocié de cette façon, en jouant franc jeu. J'aurais aimé que les négociations se déroulent de cette façon depuis plusieurs années», affirme-t-il.

Rappelons que la nouvelle convention accorde aux policiers syndiqués une augmentation de salaire progressive de 12,4% pour la période de cinq ans allant du 1^{er} janvier 1998 au 31 décembre 2002. Le salaire du policier de première classe (cinq ans d'ancienneté) passera de 1039 \$ par semaine (54 028 \$) au 31 décembre 1997 à 1175 \$ (61 100 \$) au 1^{er} janvier 2002.

«Dorénavant, les policiers temporaires qui ont complété 3000 heures seront rappelés en priorité au travail jusqu'à ce qu'ils aient complété leur semaine normale de 37,8 heures. De plus, les recrues bénéficieront de l'encadrement d'un policier formateur durant leurs 300 premières heures de travail», souligne Luc Tougas, considérant que par le passé, les nouveaux policiers étaient trop souvent laissés à eux-mêmes, l'encadrement étant en son sens inadéquat.

Suspect recherché en rapport avec un hold-up et deux agressions sur des jeunes femmes

ISABELLE SIMARD

Les policiers du Haut-Richelieu sont présentement à la recherche d'un individu qu'ils soupçonnent d'être l'auteur de deux agressions sur des jeunes femmes et d'un vol qualifié commis durant la soirée de vendredi.

des attouchements à la poitrine. Lorsque l'oncle est arrivé sur les lieux, l'agresseur n'était plus là», rapporte M. Rémillard.

La description du suspect correspond à celle fournie par l'employée du dépanneur ayant été la cible d'un hold-up. L'homme portait un manteau de couleur foncée, un jean et des souliers noirs. Ses cheveux étaient courts et il sentait l'alcool.

ATTAQUÉE AU COUTEAU

Vers 21h15 ce même soir (vendredi), une jeune femme de 21 ans s'affairait à enlever la neige sur son automobile stationnée à la hauteur de la rue Saint-Georges près de Champlain lorsqu'un individu au comportement étrange a fait irruption à ses côtés.

«Il a demandé à la dame de lui indiquer où se trouvait le bar de danseuses nues. Par la suite, il a sorti un couteau pour ensuite pousser la jeune femme sur le siège d'auto. Il a essayé de la poignarder au ventre à quelques reprises. La victime tentait de lui retirer les poignets. Elle a réussi à se libérer en se débattant. Le couteau l'a blessée à la main droite. Le suspect a pris la fuite en direction nord sur Champlain», relate Pierre Rémillard.

La jeune victime s'est rendue dans un restaurant pour demander du secours. Elle a fourni à son tour une description du suspect. Ce dernier est âgé d'une trentaine d'années. Il mesure six pieds. Il portait des souliers noirs, une tuque et un manteau de couleur foncée. Il avait une barbe de quelques jours et ses dents étaient écartées.

Les policiers sont toujours à la recherche du suspect et croient que les trois incidents ont été commis par le même individu. Les personnes croyant détenir de l'information au sujet du suspect sont priées de communiquer dans les plus brefs délais avec la police au 357-2222. ■



Vers 19h25, le vendredi 11 février, un hold-up a été perpétré au dépanneur Couche-Tard situé au 940, boulevard du Séminaire Nord.

Vers 19h25, le vendredi 11 février, le suspect mesurant approximativement six pieds et portant une cagoule a fait irruption au dépanneur Couche-Tard situé au 940, boulevard du Séminaire Nord.

Brandissant un couteau, il aurait demandé à la caissière de lui remettre l'argent de la caisse. Il se serait servi lui-même avant de quitter les lieux en direction sud sur le boulevard du Séminaire. Le suspect portait un manteau d'hiver de couleur foncée et un pantalon en denim.

Une heure plus tard, vers 20h30, deux jeunes filles de 10 et 12 ans qui se trouvaient chez leur oncle ont décidé de se rendre dans un dépanneur de la Place du marché. Sur le chemin du retour, elles se sont arrêtées tout près du musée pour se placer à l'abri du vent.

Le responsable des communications au Service de police du Haut-Richelieu, Pierre Rémillard, raconte la suite: «Un individu s'est approché des deux fillettes. Il leur a demandé si elles étaient intéressées à faire de l'argent rapidement. La plus jeune a réussi à s'enfuir pour aller chercher son oncle. Le suspect a retenu la plus vieille et il lui a fait

Une escouade de stupéfiants verra le jour à Saint-Jean

ISABELLE SIMARD

Le Service de police du Haut-Richelieu mettra en place une escouade des stupéfiants d'ici le mois de septembre 2000. Deux enquêteurs seront strictement affectés au trafic des stupéfiants sur l'ensemble du territoire.

«Actuellement, le poste de police compte huit enquêteurs. Il y en aura deux de plus qui seront rattachés au domaine des stupéfiants. Notre objectif n'est pas de nous aventurer dans les hautes sphères de la drogue, mais bien de nous occuper des problèmes directement liés au territoire. Nous travaillerons en collaboration avec la GRC», explique l'inspecteur Mario Rainville, qui assume l'intérim à la section

des enquêtes.

M. Rainville constate que la hausse de la criminalité sur le territoire est étroitement liée au trafic de stupéfiants. Il observe également une augmentation de la violence chez les jeunes.

L'automne dernier, le trafic de la marijuana dans les écoles de la région avait connu une augmentation considérable. Les deux nouveaux enquêteurs pourront, au besoin, enquêter sur des situations problématiques dans certains établissements scolaires.

Les fonds nécessaires à l'implantation de cette escouade des stupéfiants seront puisés à même le budget d'opération du Service de police du Haut-Richelieu, qui est passé de 6,6 millions de dollars à 7,2 millions en 2000. ■

HOLD-UP À MONT-SAINT-GRÉGOIRE

France Boucher soupçonnée de complot et de vol qualifié

LOUISE BÉDARD

France Boucher, 44 ans, de Ottenburn Park, a comparu pour répondre à des accusations de complot et de vol qualifié, à la suite du hold-up commis au bureau de poste de Mont-Saint-Grégoire, le 8 février dernier. Elle est soupçonnée d'avoir comploté et aidé Denis Hunault à commettre le hold-up.

Hunault, 42 ans, un récidiviste, est l'individu qui s'est donné la mort en retournant son arme contre lui, après avoir entraîné l'employée des postes jusque chez elle. Alors qu'un policier approchait de la résidence, Hunault s'est tiré.

Peu de temps après, la présumée complice du malfaiteur était repérée dans le village, par un des policiers de la SQ participant à l'opération de ratissage déclenchée à la suite du hold-up. Elle aurait agi comme chauffeur à Hunault qui est entré seul au bureau de poste. Ne voyant plus son «chauffeur» en ressortant du bureau de poste, le braqueur aurait amené l'em-

ployée des Postes jusque chez elle pour s'emparer de sa voiture.

France Boucher a été amenée mercredi dernier devant le juge Jacques Rancourt de la Cour du Québec. La couronne s'est opposée à son élargissement.

Mais deux jours plus tard, vendredi, au moment de la tenue de l'enquête sur caution, le ministère public a accepté qu'elle soit remise en liberté sous conditions. La prévenue a dû verser une caution de 1000 \$ pour être élargie. Elle doit respecter un couvre-feu, entre 23h et 7h. Il lui est interdit de quitter le Québec, de mettre les pieds dans un bar et de posséder des armes. Elle doit revenir aujourd'hui (mercredi) pour son enquête préliminaire fixée pour la forme.

Me Jacques Bouchard a représenté la prévenue vendredi dernier. L'avocat a indiqué que c'est Me Lise Rochefort du même bureau qui assurera sa défense. Des membres de la famille de la prévenue assistaient à sa comparution. ■

Sans fusion, les quatre municipalités devraient signer un chèque annuel de 6 millions à Saint-Jean

Paquin parle de fiscalité d'agglomération

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

« Dans la vie, on s'organise ou on se fait organiser », a déclaré le député de Saint-Jean, Roger Paquin, dans un message préventif adressé vendredi aux politiciens municipaux de Saint-Luc, d'Iberville, de L'Acadie et de Saint-Athanase.

ville-centre.

LA FACTURE PAR MUNICIPALITÉ

Dans son discours devant la centaine d'élus municipaux réunis à l'Auberge Nationale au 5 à 7 organisé par les trois députés des comtés de Saint-Jean et d'Iberville, M. Paquin avait d'abord fixé à 8 millions par année la facture de l'équité fiscale de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Il s'est révisé lundi, établissant ce montant à quelque 6 millions de dollars.

Il avait d'abord indiqué que la facture des coûts d'agglomération serait de 4,5 millions pour Saint-Luc, de 1,5 million pour Iberville, de 1,2 million pour Saint-Athanase et de 800 000 \$ pour L'Acadie, pour un total de 8 M \$.

En ramenant cette somme à 6 M \$, le député précise que la facture de Saint-Luc pourrait varier entre 2,5 et 2,9 millions par année. Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie se partageraient, à peu près également, une facture oscillant entre 3,1 et 3,5 millions de dollars.

CONSOLIDATION

Dans son discours, le député péquiste de Saint-Jean a rappelé que l'une des raisons de son engagement politique est la consolidation de sa communauté.

C'est dans cette perspective qu'il travaille en fonction du regroupement municipal, a-t-il expliqué.



Une centaine d'élus municipaux ont assisté au 5 à 7 des députés Paquin, Bergeron et Bachand vendredi soir dernier à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Sans fusion, ces quatre municipalités pourraient avoir à signer un chèque annuel de plus de 6 millions de dollars libellé à l'attention de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

« Bientôt, a-t-il dit pour démontrer la volonté de son gouvernement de réformer les structures et la fiscalité municipale, il y aura des fusions forcées ou de la fiscalité d'agglomération. »

Ce montant de 6 millions, a expliqué le député de Saint-Jean, représente les coûts de la fiscalité d'agglomération. Il correspond aux frais absorbés par Saint-Jean-sur-Richelieu pour assumer son rôle de

Bachand parle d'excellence et Bergeron d'avenir régional

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Prenant également la parole à ce 5 à 7 annuel au cours duquel les députés reçoivent les élus municipaux des comtés de Saint-Jean et d'Iberville, les députés Claude Bachand et Jean-Paul Bergeron ont martelé les thèmes de l'excellence et de l'avenir régional.

Faisant état de ses relations avec les Américains dans le Triangle de l'Excellence avec les municipalités de Plattsburgh et de Burlington, le député bloquiste s'est dit assuré, à voir la réaction des voisins du Sud, que la souveraineté n'est pas incompatible avec le développement de l'économie.

Il a également souligné l'importance de réaliser la fusion en estimant qu'avec une ville de 80 000 habitants, la région aurait eu le poids politique nécessaire pour faire bouger plus rapidement le dossier de l'Hôpital et que le gouvernement Chrétien aurait réfléchi autrement dans le dossier du Collège militaire.

Initiateur de cette rencontre annuelle entre les députés et le monde municipal, le député péquiste d'Iberville, Jean-Paul Bergeron, a souhaité que la fusion des cinq municipalités donne un nouvel élan

au développement économique de la région.

Il a ajouté que la fusion serait « un nouveau départ » qui permettra à la grande ville de rivaliser avec Granby, Saint-Hyacinthe et la Rive-Sud de Montréal. « Cette fusion sera bénéfique pour le Haut-Richelieu mais aussi pour les autres », a-t-il dit.

M. Bergeron a d'autre part affirmé qu'il faisait, « hors de la scène publique », les pressions nécessaires au règlement du dossier de l'hôpital du Haut-Richelieu.

Le député d'Iberville a finalement indiqué que les préparatifs pour la tenue d'une grande foire agro-alimentaire et agro-touristique, qui se tiendra sur le territoire de Saint-Athanase, allaient bon train. ■

M. Paquin a par ailleurs souligné qu'il n'en oubliait pas pour autant l'importance de la « ruralité ». À ce chapitre, il a indiqué que la fusion des cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu posait la question de la réorganisation de la MRC du Haut-Richelieu où il faudra s'assurer que le « poids de la ruralité » demeure suffisant.

Le député a enfin souligné qu'il importe de voir également à ce que le Haut-Richelieu joue un rôle de chef de file en Montérégie. Le fait de se donner une grande ville lui apparaît comme un outil essentiel à la réalisation de cet objectif de consolidation. ■

Smereka très heureux des chiffres de Paquin

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Dans l'assistance, le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myrosław Smereka, s'est réjoui de la teneur du discours du député Roger Paquin.

« Il nous a dit que si l'on ne choisit pas la fusion, on choisirait la fiscalité d'agglomération. Je suis très content. Je suis très en faveur de ce choix-là », déclare le maire de Saint-Jean.

Il ajoute que c'est la première fois que des chiffres aussi précis sont dévoilés quant aux dépenses assumées par Saint-Jean comme ville-centre.

Le maire remarque que les chiffres dévoilés par le député démontrent que sur un budget de 51 millions de dollars, les citoyens de Saint-Jean en absorbent 8 millions ou 15% pour les autres citoyens de l'agglomération.

« Je suis de plus en plus intéressé à la fusion », a-t-il lancé. ■

Christiane Marcoux invite les élus à « bâtir une région forte »

Ne pas se contenter de la « P'tite vie »

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Pour le préfet de la MRC du Haut-Richelieu et mairesse de L'Acadie, Christiane Marcoux, l'arrivée du nouveau millénaire fournit « l'excuse » ou le « timing » aux politiciens du Haut-Richelieu pour tourner la page et faire des choix pour bâtir une région forte.

« On a le choix de démarrer le nouveau millénaire en passant à la postérité ou n'être qu'un épisode de la p'tite vie », a-t-elle dit vendredi soir, lors du 5 à 7 organisé par les trois députés des comtés de Saint-Jean et d'Iberville à l'intention des élus municipaux.

Mme Marcoux a indiqué que plusieurs dossiers attendent les choix, notamment la santé, les matières résiduelles, le transport, l'administration municipale, la culture, la plaine inondable et la fusion. « Tous ces dossiers devront être traités sans le faire au détriment des municipalités individuellement », a-t-elle prévenu.

« Il faudra, a-t-elle ajouté, toujours faire nos choix en fonction de la consolidation de la région du Haut-Richelieu, telle qu'elle existe ou existera dans le futur, avec des limites peut-être différentes, on ne sait pas. »

À ses collègues élus, elle a insisté sur le fait qu'ils n'avaient pas le choix de ne pas décevoir les espoirs des citoyens qui sont tournés vers eux.

Pour le préfet de la MRC du Haut-Richelieu, il faut également faire le choix « de laisser nos amertumes et petites chicanes d'arrière-cour appartenir aux années 1900 » et « relever nos manches sans se les couper pour regarder en avant avec un œil avant-gardiste, une énergie positive et constructive. » ■



Entourée des députés Roger Paquin, Claude Bachand et Jean-Paul Bergeron, la mairesse de L'Acadie et préfet de la MRC, Christiane Marcoux, s'est bien amusée vendredi au 5 à 7 où les parlementaires avaient invité le monde municipal.



PLANIFICATION FINANCIÈRE ET INVESTISSEMENTS

732 boul. de Normandie
St-Jean-sur-Richelieu

Tél.: (450) 348-8182
Télec.: (450) 348-3495

Courriel:
rochette.pierre@qc.aira.com

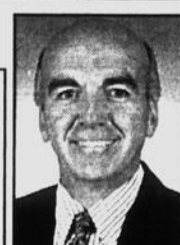


Pierre Rochette
Adm. A.
Planificateur
financier

CENTRE DE MÉDIATION VALLÉE DU RICHELIEU

SÉPARATION
DIVORCE

MÉDIATION
FAMILIALE
GRATUITE
pour couple (marié ou non)
avec enfant(s) à charge
(payée par le ministère de la
Justice)



MÉDIATION
COMMERCIALE

- Litiges monétaires
- Conflits commerciaux
- Réclamations diverses

188, rue Longueuil,
Saint-Jean

Me Michel Bédard
AVOCAT ET MÉDIATEUR

347-8220

Assemblée de fondation de l'Alliance dimanche

L'assemblée de fondation de l'Alliance du Haut-Richelieu, dont les coprésidents sont les ex-députés André Bissonnette et Jacques Tremblay, se déroulera dimanche, à 13 heures, à l'auditorium de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Outre l'adoption des statuts et règlements et l'élection du conseil d'administration, l'organisme pro-fusion du Haut-Richelieu adoptera son plan d'action.

En deuxième partie de l'assemblée générale, vers 15 heures, des élus municipaux et des organismes du milieu, dont la liste n'a pas été dévoilée, feront des déclarations d'appui à la fusion. Les députés ont également été invités à faire une allocution.

Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, a déjà indiqué qu'il assistera à cette assemblée. Il restera à voir si, à l'instar de son conseiller de NDA, Yvan Berthelot, il en profitera pour donner un appui public à la fusion des cinq municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Saint-Luc, d'Iberville, de l'Acadie et de Saint-Athanase.

SONDAGE

Par ailleurs, les porte-parole de l'Alliance, Roger Léger et Gilles Perreault,

confirment qu'un sondage téléphonique est présentement en cours auprès de 1000 citoyens, répartis dans les cinq municipalités, à propos du nom de la future ville.

La question est la suivante: «Dans le cas où il y a une fusion des municipalités de la région, quel serait le nom le plus représentatif de la région pour la nouvelle ville?»

Les résultats du sondage devraient en principe être dévoilés dimanche lors de l'assemblée générale.

En ce qui a trait à la consultation lancée par l'Alliance au cours des dernières semaines, 154 personnes ont communiqué avec elle à ce jour au 358-1946 pour faire part de leurs préférences. Saint-Jean-sur-Richelieu domine avec 74 suggestions contre 48 pour Saint-Jean-d'Iberville, 10 pour Fort-Saint-Jean, 7 pour Iberville et 15 pour 15 autres noms différents.

D'autre part, l'Alliance poursuivra samedi sa tournée des centres commerciaux et des marchés d'alimentation où la clientèle est invitée à s'exprimer sur le choix du nom de la future ville. Samedi dernier, l'Alliance était chez Pasquier et aux Halles. Les résultats de cette tournée seront dévoilés à une date ultérieure. ■

L'Alliance presse les élus de dévoiler l'agenda de la fusion

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Le 14 décembre dernier, lorsqu'ils ont rendu public l'étude du Groupe Roche, les maires des cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu avaient indiqué qu'ils établiraient en janvier le calendrier de travail de la fusion. À la mi-février, l'échéancier de travail se fait toujours attendre.

La question inquiète l'Alliance du Haut-Richelieu, ce mouvement pro-fusion qui s'alarme aussi de l'état des travaux du comité intermunicipal de fusion.

Le comité intermunicipal de fusion, formé du maire et de deux conseillers de chacune des cinq municipalités, ne s'est jamais réuni, du moins depuis l'été dernier. Même les maires ne se rencontrent pas pour discuter de fusion et il y a présentement absence de leadership politique dans le dossier.

Depuis trois semaines, c'est le comité des directeurs généraux, appuyés par les trésoriers, qui se réunit pour débayer le terrain et faire le suivi de l'étude Roche. En principe, on pourrait penser qu'il revient au comité des directeurs généraux d'établir un échéancier de la négociation du protocole d'entente et de définir les objectifs

que défendront leurs municipalités respectives dans cette négociation.

En l'absence d'une communication officielle de la part des cinq municipalités, l'Alliance du Haut-Richelieu est perplexe et soulève plusieurs questions: Où sont rendus les travaux du comité intermunicipal? Quel est le porte-parole responsable de l'information diffusée au public? Quand les conseils de ville seront-ils consultés sur les délibérations du comité intermunicipal de fusion? Etc. etc.

L'Alliance réclame un ordre du jour, un calendrier et des informations pertinentes sur les travaux du comité intermunicipal et disponibles aux citoyens.

Quand le maire de Saint-Jean, Myroslaw Smereka, soulève, comme il l'a fait la semaine dernière, des questions «sans doute très pertinentes» comme celle de l'équité intermunicipale, l'Alliance estime que ces questions «devraient être traitées au comité intermunicipal de fusion selon un ordre du jour et un calendrier convenus et sans improvisation sur la place publique».

«De telles improvisations, estime l'Alliance, sur un ton moralisateur, pourraient inciter plusieurs autres élus à rechercher une notoriété personnelle qui n'est pas de mise en ce moment-ci. Il vaudrait mieux attendre le moment du référendum pour avoir des discussions sur la place publique, avec le pour et le contre.» ■

Bonbonnes de propane autorisées en cour latérale

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

En novembre 1998, une résidente du quartier Saint-Gérard avait eu la mauvaise surprise d'apprendre, après avoir acheté un poêle au propane, que la réglementation de la Ville de Saint-Jean lui interdisait de faire installer la bonbonne de gaz propane sur le côté de sa maison.

À l'époque, le service d'Urbanisme avouait qu'il s'agissait de normes esthétiques trop sévères, allant même à l'encontre de normes de sécurité.

Infrastructures: réunion pour la rue Bousquet

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Les six propriétaires de la rue Bousquet, dans le quartier Notarde-Dame-de-Lourdes, sont convoqués à une réunion d'information qui portera sur la construction des infrastructures d'aqueduc et d'égouts sur leur rue.

Le conseiller de NDL, Germain Poissant, précise que la réunion aura lieu à 19 heures le mardi 22 février au Centre des loisirs, 850 rue Saint-Jacques. Le coût des infrastructures est évalué à 212 \$ le mètre linéaire.

RUES CLAUDE ET TURCOTTE

Par ailleurs, c'est le 14 mars que les 71 propriétaires des rues Claude et Turcotte, également dans le parc johannais, dans NDL, seront convoqués à une rencontre d'information pour la construction des infrastructures complètes: égouts, aqueduc, chaussée et éclairage.

Dans ce cas-là, le coût est évalué à 493 \$ le mètre linéaire. ■

En effet, la direction de Prévention des incendies juge qu'il est plus facile de repérer les réservoirs de propane sur les côtés plutôt qu'à l'arrière des résidences.

La situation vient d'être corrigée par le conseil municipal qui a adopté le règlement no 2875, révisant les normes d'implantation applicables aux réservoirs de propane sur les immeubles résidentiels.

«Il apparaît pertinent, pour des raisons de sécurité, d'autoriser l'implantation des réservoirs de propane en cour latérale des immeubles résidentiels et ce, sans exiger de camouflage ou

d'aménagement visant à rendre moins apparentes lesdites installations», lit-on dans les considérants du règlement.

Ainsi, il a été décidé d'établir certaines distances minimales (1 mètre minimum d'une ligne de terrain, 1 mètre minimum d'une ouverture, 3 mètres minimum d'une prise d'air et 3 mètres minimum d'une source d'allumage).

Le règlement exige également que ces installations reposent en tout temps sur une base de béton et soient entourées de butoirs de béton lorsque localisées près d'une allée de stationnement. ■

Coûteuses erreurs à éviter lors de la vente de votre maison!

Un nouveau rapport vient de sortir révélant les 7 coûteuses erreurs que la majorité des propriétaires font lors de la vente de leur propriété ainsi qu'une procédure en 9 étapes pouvant vous aider à vendre votre maison plus rapidement et au meilleur prix.

Ce rapport démontre clairement que la façon traditionnelle de vendre une maison est devenue de moins en moins efficace dans le marché d'aujourd'hui. En fait, une majorité de vendeurs n'obtiennent pas ce qu'ils devraient et sont désavantagés lors de la vente de leur propriété.

Ce rapport révèle que beaucoup de propriétaires font 7 graves erreurs, leur coûtant des milliers de dollars. La bonne nouvelle est que toutes et chacune de ces erreurs sont évitables. En réponse à ce problème, des spécialistes de l'industrie ont préparé un dépliant disponible gratuitement.

Pour entendre un court message et obtenir votre copie gratuite, signalez le (450) 346-4555 et entrez le code 5052. Service robotisé 24 h/24, 7 jours/semaine (vous ne parlez à personne).

Appelez maintenant pour savoir comment optimiser la vente de votre propriété.

Ce rapport est une courtoisie de KARL GOJA, agent immobilier, Trans Action Immeubles Vendex, courtier immobilier agréé.

(Publicité)

LE VRAI CLUB DES COLLECTIONNEURS



LE SAMEDI 19 FÉVRIER
de 9 h à 17 h
LE DIMANCHE 20 FÉVRIER
de 12 h à 17 h

VENEZ RENCONTRER LES COLLECTIONNEURS

Bigras Roger	feuillets paroissiaux, monographies paroissiales
Corbeil Daniel	objets religieux
Gosselin Eugénie	tasses et soucoupes en porcelaine
Gosselin Richard	sucriers et pots à lait en porcelaine
La Rochelle Madeleine	sacs de soirée anciens
Labonté Jean-Guy	épinglettes (municipalités, villes)
Labrie Fernand	Thièrres en porcelaine
Labrie Suzanne	broderies
Lanthier Marcel	éléphants
Laquerre Jean-Guy	étiquettes de vin
L'Écuyer Bernard	couteaux, épées, cannes
Lefebvre Anne	schtroumpfs
Mailloux Marcel	caméras anciennes
Mathieu Maurice	figurines jouant du violon
Mire Luc	appareils électriques petits et anciens
Monast Sarto	montres de poches
Plante Clément	
Riendeau Serge	radios anciennes et transistors
Roy Mario	ouvre-bouteilles
Sirois Serge	médailles
Tremblay Rita	boutons de manchettes
Villeneuve Ronald	cartes postales
Legault Martine	épinglettes
L'Écuyer Bernard	canes

CARREFOUR RICHELIEU

Plus de 120 magasins et services

Renseignements: (450) 348-6169

Sortie 9 de l'autoroute 35, Saint-Jean-sur-Richelieu

Zellers SEARS superC

Saint-Jean veut contrôler les dépenses du 24 juin

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui lui accorde une subvention annuelle de l'ordre de 30 000 \$, s'inquiète des «difficultés de gestion qu'éprouve le comité organisateur de la Fête nationale».

Le conseil municipal entend raffermir son contrôle sur l'événement auquel elle contribue également par le déploiement des services municipaux, par les Travaux publics et les services de sécurité publique (police et pompiers).

L'animatrice communautaire de la Direction Loisirs, Culture et Vie communautaire,

Marie Côté, vient ainsi d'être déléguée comme représentante de la Ville au sein de la Corporation du comité du 24 juin.

Le mandat de Mme Côté est «d'assurer principalement le contrôle des dépenses de l'organisme et la coordination avec l'organisation municipale».

Dans sa résolution, le conseil, d'une manière paternaliste, note que «cet événement à caractère populaire est apprécié de la population et, par conséquent, il est important de le protéger».

La Ville, ajoute-t-on, a la responsabilité de guider les interventions des organismes auxquels elle accorde un soutien financier. ■

Smereka prochain candidat de l'ADQ?

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, portera-t-il les couleurs de l'Action démocratique du Québec (ADQ) aux prochaines élections provinciales dans le comté de Saint-Jean?

S'il a déjà déclaré qu'il ne songeait pas à faire de l'action politique sur une autre scène que dans l'arène municipale, M. Smereka nous a déclaré avoir depuis changé d'idée. «Je n'écarte plus aucun scénario sur mon avenir politique», ajoute-t-il.

Le maire de Saint-Jean ne se cache pas

pour dire qu'il a voté pour la formation politique de Mario Dumont lors du scrutin du 30 novembre 1998.

En principe, les prochaines élections québécoises ne se tiendront pas avant 2002, peut-être 2003.

Le maire considère que cela lui donne tout le temps nécessaire pour poursuivre sa réflexion, lui qui pourrait d'abord tenter de se faire élire premier maire d'une nouvelle ville, si jamais la fusion se réalisait. À défaut de fusion, il compléterait son deuxième mandat à

la mairie de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui se termine en novembre 2002. ■



Le maire Myroslaw Smereka, qui s'entretient ici avec le chef de l'ADQ, Mario Dumont, lors du récent passage de ce dernier dans le Haut-Richelieu, pourrait porter les couleurs adéquistes aux prochaines élections.



Une vie de chien!

Bien calée dans son divan, elle observe les passants à travers la vitrine d'une boutique de la rue Richelieu. Imperturbable, elle joue à la police montée. La pire des grimaces ne réussirait pas à la faire bouger. Mais qui est donc cette belle incongrue qui, jour après jour, s'installe devant la fenêtre pour faire la pause, à la manière d'une statue de cire? Ce magnifique Danois couleur charbon s'appelle Jessie. Elle a un an et demi. Jessie a fait de cet emplacement, son territoire. Le moins qu'on puisse dire, c'est que sa présence dans la vitrine de ce commerce ne laisse personne indifférent. Sa maîtresse se fait rassurante: Jessie n'est pas méchante... ■

La principale halte cycliste à la gare du Canadien Pacifique

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Malgré certaines rumeurs contradictoires, tout semble indiquer que c'est bel et bien dans l'ancienne gare du Canadien Pacifique, récemment rénovée, que sera établie la principale halte cyclotouristique de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Une halte secondaire, offrant des services minimaux (toilettes, supports à vélos, tables de pique-nique, documentation touristique, etc.), pourrait être identifiée à l'ancienne gare du Canadien National, rue Frontenac, à l'extrémité sud du Vieux-Saint-Jean.

«Aucune recommandation formelle n'a encore été acheminée au conseil municipal mais, en ce qui me concerne personnellement, il y aura de la place pour les cyclistes aux deux gares», déclare le directeur général de la Société de développement économique (SDE) de Saint-Jean-sur-Richelieu et responsable du dossier à la Ville, Robert Tremblay.

«Mon amour pour le secteur récréotouristique va transparaitre dans l'aménagement des gares en ce qui concerne le cyclotourisme», ajoute l'ancien commissaire touristique du Comité de mise en valeur de la Vallée du Riche-



Robert Tremblay s'apprête à faire une recommandation au conseil municipal sur l'utilisation des anciennes gares du CP et du CN.

lieu.

M. Tremblay souligne être toujours à attacher des ficelles pour déterminer quels seront les occupants des deux gares. ■

Achat d'un camion d'incendie autopompe au prix de 296 600 \$

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Le service intermunicipal des Incendies de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc et L'Acadie sera bientôt équipé d'un nouveau camion autopompe.

À la suite d'un appel d'offres, un bon de commande vient d'être passé à la compagnie «Camions Carl Thibault Inc.», au montant de 296 600 \$, taxes incluses, pour l'achat d'un camion pompe «Freightliner FL 80».

D'une longueur de 30 pieds et 8 pouces, ce camion comprend une cabine d'équipe, une pompe de 1250 gallons par minute, un réservoir d'eau de 800 gallons impériaux et un réservoir à mousse de 50 gallons impériaux.

Ce camion sera livré en juin 2000 et remplacera l'autopompe no 302, dont le châssis date de 1967 et qui sera mis au rancart. Le parc de véhicules du service des Incendies comprend deux autres camions autopompes, un modèle 1976 et un modèle 1999.

Le coût de ce camion sera partagé entre

les trois municipalités partenaires. Après la ristourne de la TPS, Saint-Jean aura à défrayer 184 567 \$ tandis que Saint-Luc et L'Acadie se partageront une facture de 101 716 \$.



C'est un camion autopompe comme celui-ci qui fera partie de la flotte de véhicules du service d'incendies en juin prochain.

UNITÉ D'URGENCE

Par ailleurs, la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, a approuvé le règlement d'emprunt no 2867 de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, au montant de 186 963 \$, en vue de l'achat d'une unité d'urgence pour le service d'incendie. ■

MILLE EXCUSES

Lors de notre repas Saint-Valentin qui a eu lieu le samedi 12 février dernier, veuillez prendre note que l'un de nos fournisseurs n'a pas pu nous approvisionner comme il se doit, alors mille excuses auprès de notre aimable clientèle.

AUBERGE DE L'ÎLE
1005, rue Principale
Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix
291-5800

NOUVEAU!!!

TAE BO
Call Do

Hommes - Femmes
Le «Tae-Bo», un nouveau style d'entraînement en améliorant les formes physiques, la perte de poids, renforcé tous vos muscles, tout en ayant du plaisir sur un rythme musical.

Bienvenue à tous!!!

Aussi disponible cours de

KARATÉ
- SANS CONTACT -
Adultes - Ados - Enfants
Maîtrise de soi - Autodéfense - Souplesse

Complexe du Centre de Tennis Saint-Jean
685, rue Saint-Jacques, Saint-Jean
Tél.: 347-0030 ou 349-0511

Kimono GRATUIT sur abonnement 3 mois

PROTOCOLE D'ENTENTE AVEC LE CLSC-CHSLD, L'HÔPITAL ET LA RÉGIE

St-Jean adopte une politique de contrôle des résidences privées d'hébergement

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

À fin de mieux assurer la sécurité des personnes dans les résidences privées hébergeant des pensionnaires ou des personnes présentant des incapacités, notamment en santé mentale, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu vient de conclure un protocole d'entente avec ses partenaires de la santé.

Le conseil municipal vient d'approuver un protocole d'entente avec le CLSC-CHSLD Champagnat de la Vallée des Forts, l'Hôpital du Haut-Richelieu et la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de la Montérégie.

Le protocole vise l'application de mesures de contrôle conjointes de toutes les résidences privées d'hébergement ainsi que la mise en place de mesures de support aux résidents afin d'améliorer leur qualité de vie.

RÔLE DE LA VILLE

Dans le cadre de sa réglementation d'urbanisme et de prévention incendie, la Ville s'engage à assurer le contrôle des résidences et d'effectuer sur une base annuelle et sur demande, en collaboration avec le CLSC-CHSLD, une inspection des résidences privées hébergeant des pensionnaires âgés ou personnes présentant des incapacités.

La Ville s'engage également à informer le CLSC-CHSLD de l'existence de toutes résidences privées pour personnes âgées sur son territoire ainsi que de toute demande d'autorisation.

Enfin, la Ville traitera les plaintes portant sur la salubrité et la sécurité des installations.

RÔLE DU CLSC-CHSLD

De son côté, le CLSC-CHSLD s'engage à offrir assistance aux personnes qui cherchent un hébergement en résidence privée et, au besoin, d'offrir une consultation psychosociale.

L'organisme émettra, conjointement avec la Ville, un certificat d'attestation aux résidences privées qui sont conformes aux attentes. On procédera aussi à l'évaluation du profil du client et on procédera à une relocalisation, s'il y a lieu.

Le CLSC-CHLD effectuera de concert avec la Ville une visite des résidences privées afin de vérifier l'autonomie du client en fonction du type de résidence. Un bottin des résidences privées ayant obtenu une at-

testation sera tenu à jour et rendu accessible.

RÔLE DE L'HÔPITAL

L'Hôpital évaluera pour sa part le niveau d'autonomie et la qualité de vie en résidence privée d'hébergement de toutes les personnes présentant des incapacités et nécessitant des soins à l'Hôpital, notamment les patients admis et suivis régulièrement en santé mentale.

L'Hôpital s'engage aussi à offrir les services psychosociaux aux patients qui ne peuvent plus vivre dans une résidence privée.

RÔLE DE LA RÉGIE

La Régie régionale de la santé et des services sociaux s'engage par ce protocole à recevoir et à traiter les plaintes concernant les personnes en perte d'autonomie hébergées dans des résidences privées, sans permis du ministère.

La Régie s'engage à collaborer avec les organismes locaux et provinciaux pour l'atteinte de ces objectifs de promotion de la qualité de vie dans les résidences d'hébergement privées. ■

Visite d'officiers d'Europe de l'Est

Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, a accueilli jeudi dernier à l'hôtel de ville un groupe de 25 officiers des armées de l'Europe de l'Est qui suivent présentement un cours de langue à la Garnison Saint-Jean. Les militaires ont été invités à signer le livre d'or de la municipalité. ■



Un feu cause 20 000 \$ de dégâts chez les Entreprises Doco

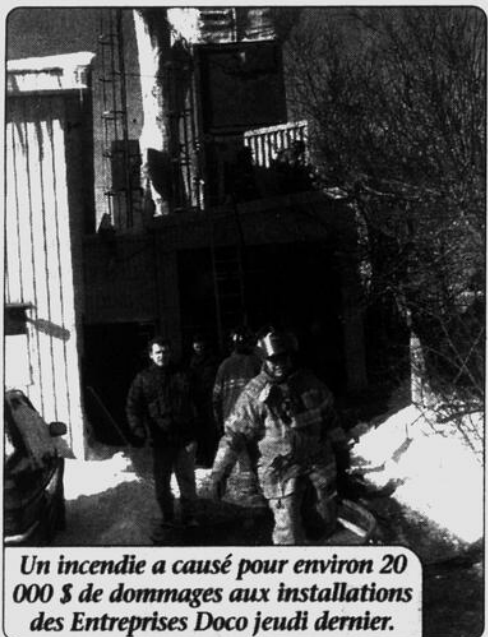
ISABELLE SIMARD

Un incendie a causé pour environ 20 000 \$ de dommages aux installations des Entreprises Doco situées sur le chemin Grand-Bernier à Saint-Jean-sur-Richelieu jeudi dernier.

D'après le chef de la caserne de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc et L'Acadie, Gilbert Dupuis, le feu a débuté vers 9h30 dans l'annexe du bâtiment principal.

«L'incendie a pris naissance dans du brin de scie. Deux équipes de pompiers ont été dépêchées sur les lieux. Le feu s'est limité à l'endroit d'origine. Nous évaluons les dommages à 20 000 \$», indique M. Dupuis.

Entreprises Doco, précisons-le, se spécialise dans la fabrication de portes et fenêtres de maison et de portes d'armoires en bois.



Un incendie a causé pour environ 20 000 \$ de dommages aux installations des Entreprises Doco jeudi dernier.

SHERLOCK PRODUCTIONS
LE PLUS GRAND PARTY DE
RENOUVEAU MILLENAIRE / NB LA
RIVE-SUD
AFTER BUG
PLUS DE 500 DU
GRAND TONNEAU
ANNULÉ
DJ Haze
DJ Stef
INVITES SPÉCIAUX
Heenok B &
Bam Gotti
CE*AN
SAMEDI LE 26 FÉVRIER 2000
La Volks 69 Richelieu

Dû à des circonstances
hors de notre volonté,
nous sommes dans
l'impossibilité de
réaliser l'événement
prévu le 26 février
2000.

SOIT «L'AFTER BUG»

Présenté par les Productions Sherlock

Pour renseignements:
(450) 357-0009

ERNEST

SOLDE
DE
FERMETURE
AU CARREFOUR RICHELIEU

Épargnez jusqu'à

80%

sur toute notre marchandise

Tout doit être vendu!

manteaux • blousons • anoraks
complets • vestons sport
jeans • chandails • chemises
pantalons habillés ou sport
accessoires et plus !!

Magasinez tôt
pour une meilleure sélection!

Carrefour Richelieu, St-Jean d'Iberville

BILAN DE LA NOUVELLE GESTION DES LOISIRS À IBERVILLE

Les organismes ont pris le virage, mais des ajustements sont nécessaires pour certains

LOUISE BÉDARD

Globalement, les organismes ont pris positivement le virage de la nouvelle politique d'intervention en loisir entrée en application, l'an dernier, à Iberville. Mais certains organismes devront effectuer des ajustements.

C'est le cas notamment du Club de patinage artistique qui doit se doter d'un plan de relance compte tenu de la baisse de ses adeptes. Quant à la Commission des loisirs, elle «vit des moments d'adaptation difficiles au plan corporatif et de sa gestion interne des ressources humaines».

Le consultant André Benoit qui avait travaillé à l'élaboration de la politique d'intervention en loisir, dresse ainsi un bilan positif de son application, moins d'un an après son entrée en vigueur. Son rapport daté de décembre a été déposé en séance publique du conseil, le 7 février dernier.

Le rapport conclut que la gestion des différents volets de la politique du loisir est efficace et les communications sont bonnes. Mais il soulève des questions touchant le financement de certains organismes et les relations de certains avec la municipalité.

La politique d'intervention en loisir englobe des politiques d'accréditation, de support aux organismes et d'aide financière, de subvention et de commandite.

Sans aller jusqu'à créer un service de loisir et offrir elle-même des activités, la municipalité a décidé de jouer un rôle plus actif dans ce domaine. Elle a cherché aussi à mieux définir ses relations avec les organismes de loisir. Elle a voulu que les organismes fassent affaire directement avec elle, plutôt que de passer par la Commission des loisirs.

Propriétaire de différentes immobilisations qu'elle gère, la Commission des loisirs continue à jouer un rôle dans la programmation des activités et de certains évé-

nements.

Puisque l'argent des contribuables sert à subventionner et aider des organismes, la municipalité veut surveiller de plus près l'application de ses politiques.

ACCREDITATION

Dans son bilan, M. Benoit passe en revue l'application des différentes politiques. D'abord celle d'accréditation des organismes. Avant de se voir allouer des fonds, les organismes doivent passer par le processus d'accréditation. Le processus s'est généralement bien déroulé, évalue le consultant.

Toutefois il note que le Carnaval Iber-Neige est réfractaire à l'idée d'obtenir une accréditation alors que ses responsables souhaitent plutôt avoir un statut de comité au sein de la Commission des loisirs.

Le consultant en gestion considère aussi que le statut du Symposium d'art devrait être clarifié.

La municipalité offre des services de support aux organismes. Certains y ont fait appel pour la reprographie. Au total, 9419 photocopies ont été produites sans que cela n'ait un impact sur le secrétariat de l'administration municipale, signale-t-on.

AIDE FINANCIÈRE

L'apport monétaire de la ville prend la forme d'aide financière, de subvention ou encore de commandite. La nouvelle politique d'intervention en loisir a apporté une nouvelle méthode de calcul de l'aide financière consentie aux organismes dits associés, c'est-à-dire ceux qui ont une clientèle de jeunes. La nouvelle formule est maintenant maîtrisée et son application devrait être plus facile, une deuxième année. Pour la majorité des organismes, l'impact financier est positif, résume M. Benoit.

Il signale toutefois qu'un ajustement est nécessaire pour ne pas pénaliser les organismes qui offrent des réductions quand plus d'un membre d'une même famille sont inscrits à une même activité.

Les organismes admis à la politique de subvention sont ceux qui réalisent des événements spéciaux. En 1999, les organismes éligibles ont reçu un montant forfaitaire à titre de mesure transitoire.

Le rapport mentionne que trois organismes de ce type, le Carnaval Iber-Neige, le Festival de la Citrouille et le Symposium, n'ont pas complété la documentation re-

quise pour être accrédités et une action devra être entreprise pour les inciter à le faire. S'il s'avère impossible pour eux de se conformer, il y aurait lieu d'envisager que la politique de commandite soit élargie, suggère-t-il.

COMMISSION

L'auteur du rapport d'analyse observe que les relations administratives entre la ville et la Commission des loisirs se sont stabilisées.

Cependant la Commission est aux prises avec des problèmes internes. M. Benoit relève entre autres que la Commission n'a pas mené à terme sa réorganisation administrative. Certaines ambiguïtés dans l'application des tâches créent des remous au chapitre de l'application de la convention collective des employés.

L'organisme éprouve aussi des problèmes de relève au sein de son conseil d'administration. Le consultant n'est pas sans remarquer que les organismes, recevant directement de la ville l'aide financière et administrative, démontrent maintenant moins d'intérêt à s'impliquer dans les activités de la Commission.

PATINAGE

Le consultant sonne aussi l'alarme face aux problèmes du Club de patinage artistique qui a bénéficié en 1999 de mesures de transition spéciales pour diminuer l'impact financier de la réforme. Il rappelle les difficultés financières de l'organisme qui fait face à une baisse d'inscriptions. De plus il note que seulement 47% de ses inscrits sont iberillois. La position de la ville est à l'effet que le CPAI devra adopter un plan de relance.

L'activité de patinage artistique est en régression et revêt un caractère de plus en plus élitiste. Sans une masse critique, il peut devenir difficile de maintenir un tel organisme, écrit le consultant qui rappelle que les politiques de la ville est de favoriser l'aspect récréatif des activités laissant le soin aux parents et aux participants d'assumer les coûts du perfectionnement.

«Il est possible que dans un avenir rapproché, la solution, pour les patineurs, consiste à adhérer à un club voisin. Cette éventualité résultera non pas de l'absence de soutien de la ville, mais de l'incapacité des dirigeants (la fédération) à s'adapter à une clientèle qui privilégie l'aspect récréatif», conclut le consultant. ■



Les pompiers d'Iberville distribuent 1900 \$

L'Association des pompiers d'Iberville vient de distribuer des dons totalisant 1900 \$ à des organismes de la municipalité. Le club de hockey mineur d'Iberville a reçu 200 \$. Un don de 1400 \$ a été accordé à l'école Notre-Dame-de-Lourde afin qu'elle puisse acheter de l'équipement destiné aux enfants vivant des problèmes auditifs et un montant de 300 \$ a été versé à l'Association des anciens pompiers d'Iberville. Dans l'ordre habituel, le jeune Samuel Charbonneau et Mario Charbonneau du club de hockey mineur posent en compagnie de Patrick Daigneault, secrétaire de l'Association des pompiers d'Iberville. Mme Louise Pilote, directrice de l'école N.D.L. reçoit son chèque de 1400 \$ des mains du trésorier de l'organisme, Alain Ferland. Ce dernier pose aux côtés de Normand Beauregard et de Viau Chouinard, deux anciens pompiers d'Iberville. ■

À IBERVILLE

Crédits de taxes nouveau programme

LOUISE BÉDARD

Le conseil municipal a adopté un nouveau programme de revitalisation de la construction dans certains secteurs de la ville. Certains congés de taxes foncières seront accordés à ceux qui construisent ou effectuent des rénovations.

Les crédits de taxes viennent compenser une partie de l'augmentation des taxes foncières générales résultant de la réévaluation de la propriété à la suite des travaux.

Le programme s'applique dans les quartiers desservis par les services d'aqueduc et d'égout, construits depuis au moins 20 ans et occupés à au moins 75%.

En ce qui a trait aux travaux de rénovation, ils doivent entraîner une hausse de

l'évaluation d'au moins 5000 \$. Quant aux nouvelles constructions, elles doivent être évaluées à au moins 50 000 \$.

Pour être admissible, le propriétaire doit obtenir tous les permis requis à l'exécution des travaux, entre le 1^{er} janvier 2000 et le 31 octobre 2001. Les travaux devront être complètement terminés, y compris la finition intérieure et extérieure, avant le 1^{er} janvier 2002.

Pour l'exercice financier au cours duquel les travaux ont été complètement terminés et le suivant, le crédit de taxes est de 100%. Il est égal à la différence entre le montant de taxes foncières générales qui serait dû si l'évaluation de l'immeuble n'avait pas été modifiée, n'eût été des travaux. Pour l'exercice financier suivant, le crédit de taxes applicable est de 50%.

Verglas: prolongement de l'emprunt temporaire

Le conseil municipal a résolu de prolonger jusqu'au 31 décembre 2000, les emprunts temporaires contractés pour financer le solde de 278 893 \$ des dépenses encourues durant la crise du verglas.

À l'origine, la ville avait fait des emprunts totalisant 1,5 million pour faire face aux dépenses qui ont découlé de l'application du plan des mesures d'urgence. Il reste un solde.

Iberville attend la dernière tranche du remboursement des dépenses par le gouvernement du Québec. Elle l'espère au prochain budget provincial.

Transport adapté: contribution de 4161 \$

Iberville versera une contribution de 4161 \$ au budget du Transport adapté aux personnes handicapées. À titre com-

paratif, la participation de Saint-Luc s'élève à 6639 \$, celle de Saint-Athanase à 1327 \$ et celle de Saint-Jean-sur-Richelieu à 14 275 \$.

Au total 31 municipalités de la MRC du Haut-Richelieu et de la MRC des Jardins-de-Napierville contribuent au financement de l'organisme.

Étude de positionnement: Iberville verse 1250 \$

À l'instar de Saint-Luc, Saint-Athanase et L'Acadie, Iberville versera une contribution de 1250 \$ pour le financement d'une étude de positionnement de la région du Haut-Richelieu commandée par le Conseil économique du Haut-Richelieu (C.L.D.). Pour sa part, Saint-Jean y mettra 5000 \$.

VENISE-EN QUÉBEC

Heures de patrouille

Réunis en séance régulière le 11 janvier dernier, les élus de la municipalité de Venise-en-Québec ont résolu de demander à la Sûreté du Québec de la MRC du Haut-Richelieu de fournir un rapport écrit sur les heures de patrouille pour une période d'un mois à l'intérieur de la municipalité.

À cet effet, le conseil aimerait pouvoir obtenir une copie du rapport entre le 15 et le 20 de chaque mois afin de pouvoir en prendre connaissance avant l'assemblée mensuelle régulière et d'en informer les citoyens.

HENRYVILLE

Fusion: nominations

La fusion des deux municipalités d'Henryville a entraîné la nomination de nouveaux officiers municipaux. Il s'agit de: Christiane Veilleux, secrétaire-trésorière, Sonia Côté, secrétaire-trésorière adjointe, Jean Vasseur et Réjean Côté, inspecteurs en bâtiment et municipal, Benoît Gagnon, opérateur d'usine et ouvrier municipal, André Raymond, directeur des incendies, et de Diane Lemieux, secrétaire-réceptionniste.

Dans un même ordre d'idée, le conseil a procédé à la nomination des nouveaux coordonnateurs des mesures d'urgence. Il s'agit de: Serges Lafrance, coordonnateur, Christiane Veilleux, coordonnatrice adjointe, Jean Vasseur, directeur des opérations et des services techniques, André Raymond, directeur des incendies, et Sonia Côté, directrice de l'administration. Par ailleurs, le conseil a nommé la secrétaire-trésorière, Christiane Veilleux, au poste de nouvelle responsable de l'accès et de la protection des documents.

Appui au comité Félix-Gabriel-Marchand

Le conseil municipal de Saint-Jean vient d'appuyer par résolution la demande d'aide financière formulée par le Comité Félix-Gabriel-Marchand dans le cadre du programme d'Aide aux municipalités en matière de patrimoine du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Le Comité Félix-Gabriel-Marchand, présidé par le conseiller municipal Philippe Lasnier, est responsable de l'organisation des festivités entourant la commémoration du centième anniversaire de la mort du premier député provincial du comté de Saint-Jean, président de l'assemblée législative et premier ministre du Québec (1897-1900), décédé en fonctions le 25 septembre 1900.

Rappelons que neuf projets, dont l'érection d'un monument, sont présentement envisagés par le Comité pour rendre hommage à la mémoire de Marchand, pour lesquels les sommes requises s'élèvent à quelque 150.000 \$.

SAINT-JACQUES-LE-MINEUR

École: danse

Une danse de la Saint-Valentin au profit de l'école Saint-Jacques, aura lieu le vendredi 18 février de 19 heures à 22 heures au gymnase de l'école Saint-Jacques. Cette soirée s'adresse aux jeunes de première à la sixième année. Le coût d'entrée est de 3 \$.

SAINT-PAUL-DE L'ÎLE-AUX-NOIX

Opti-voyages: gagnants

Le Club Optimiste de Saint-Paul fait connaître les gagnants du dernier tirage Opti-voyages. Les gagnants du voyage à Acapulco sont Guylaine Laliberté et Louis Leduc de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les gagnants de 100 \$ sont Denis Comtois de Saint-Paul, Bertrande Chaillez de Saint-Paul et Carole Girardin de Saint-Blaise.

LACOLLE

Déclaration d'impôt

Le Centre de bénévolat de Lacolle et Saint-Bernard offre de l'aide aux personnes à faible revenu pour remplir les déclarations d'impôt. Pour un rendez-vous, il suffit de téléphoner au 246-2016.

NOMINATION



Patrick Audette
Conseiller en VENTE ET LOCATION

La direction de Rondeau Pontiac Buick est heureuse d'accueillir M. Patrick Audette au sein de son équipe des ventes.

M. Audette compte plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'automobile et plus spécifiquement avec les produits GM.

Il se fera un plaisir de vous conseiller pour le choix de votre prochain véhicule et vous invite à venir le rencontrer.

RONDEAU
PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltd

180, rue Moreau
Saint-Luc
Tél.: 359-9990

055474 00371

FARNHAM

Déjeuner-causerie

La CERF (Concertation économique pour la revitalisation de Farnham) convie les gens d'affaires à un déjeuner-causerie le mercredi 23 février dès 7h30 à l'hôtel Montcalm à Farnham. Le conférencier, Camille Roberge, parlera du service à la clientèle. Propriétaire de l'entreprise de formation Succès-Détail, M. Roberge a animé plus de 2000 ateliers et conférences pour des centaines d'entreprises au Québec, au Canada et aux États-Unis.

Il a rédigé, en collaboration avec le collège Marie-Victorin, un cours pour le quotidien La Presse, intitulé «Commerce de détail, mieux acheter, mieux vendre».

Les thèmes qu'il aborde sont reliés d'une manière ou d'une autre au commerce de détail et à la vente sous toutes

ses formes. Ce sont notamment la vente, le merchandising, la gestion des stocks, les systèmes d'achats, les stratégies de mise en marché, la gestion financière, le leadership et la motivation. La conférence est défrayée par l'organisme Rues Principales.

Les participants n'auront qu'à payer leur déjeuner. Pour toute information, on peut téléphoner à la CERF, au 293-0543.

NAPIERVILLE

Jeux des aînés

Le Club de l'âge d'or de Napierville invite les gens à participer aux jeux des aînés Rive-Sud/Suroît du 3 au 12 mai. Douze disciplines seront au programme. Les participants doivent être membres de la FADOQ. Pour information: Lise Proulx au 245-3948.

GRANDE LIQUIDATION

4 DERNIERS JOURS

Mercredi - Jeudi
16 février - 17 février
Vendredi - Samedi
18 février - 19 février



- Fourrure
- Agneau renversé
- Hommes et femmes
- Cuir
- Suède
- Lainage



Exemples

RAT MUSQUÉ RASÉ	Reg. 2 095\$	pour	995\$
AGNEAU RENVERSÉ	Reg. 1 095\$	pour	995\$
CUIR	Reg. 1 095\$	pour	299\$
LAINAGE	Reg. 595\$	pour	279\$

Quantités limitées

Jusqu'à 60% de rabais

FOURRURES
Jacques Laflamme inc.

244, rue Richelieu,
Saint-Jean-sur-Richelieu

347-6545

Conception et fabrication à nos ateliers

Financement disponible

POINTE DE L'ÎLE SAINTE-THÉRÈSE

Saint-Luc maintient qu'elle a fait une offre verbale de 225 000 \$

ISABELLE SIMARD

Le directeur général de la Ville de Saint-Luc, André De Marbre, maintient qu'une offre verbale de 225 000 \$ a été faite par la municipalité à l'agent d'immeubles Mario Raymond de la compagnie Royal LePage Saint-Jean avant que les terrains de la pointe de l'Île Sainte-Thérèse ne soient vendus au coût de 160 000 \$ à l'homme d'affaires Claude Roy des Entreprises Carole de Saint-Jean.

Rappelons que la Ville de Saint-Luc a acquis ces terrains au mois de novembre 1999 au montant de 237 000 \$ (excluant les taxes). Les terrains de la pointe de l'Île avaient été acquis en août par l'entrepre-

neur Claude Roy qui projetait d'y aménager des résidences unifamiliales. En trois mois, le prix des terrains a bondi de 48%.

«La Ville s'est d'abord informée auprès de l'Évêché du prix demandé pour ces terrains. Un document évaluait les terrains à 280 000 \$ et l'Évêché en demandait 250 000 \$. À l'époque, nous avons discuté avec l'ancien responsable du centre diocésain qui se trouve aujourd'hui en Afrique», explique M. De Marbre.

«Par la suite, ajoute-t-il, nous avons

parlé à l'agent d'immeubles, M. Raymond, pour vérifier si l'Évêché maintenait son prix. C'est à ce moment que nous avons fait une offre verbale de 225 000 \$. Nous en sommes restés là puisque l'agent d'immeubles estimait que le marché était supérieur et qu'il pouvait vendre à meilleur prix.»



André De Marbre, directeur général de la Ville de Saint-Luc.

Mgr Berthelet nie avoir reçu une offre de 225 000 \$

ISABELLE SIMARD

Rejoint au téléphone pour commenter la vente des terrains de la pointe de l'Île Sainte-Thérèse, l'Évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, Mgr Jacques Berthelet, a nié avoir reçu une offre de 225 000 \$.

L'Évêque du diocèse, qui a toutefois spécifié que ce dossier relevait désormais du directeur du centre diocésain, M. Pierre Provost, a confié au journal qu'il lui apparaissait évident qu'aucune offre de 225 000 \$ n'avait été faite au centre diocésain, offre que le diocèse n'aurait certes pas refusée plutôt que de céder le terrain à 160 000 \$.



Mgr Jacques Berthelet, Évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

«Qui dit la vérité?»

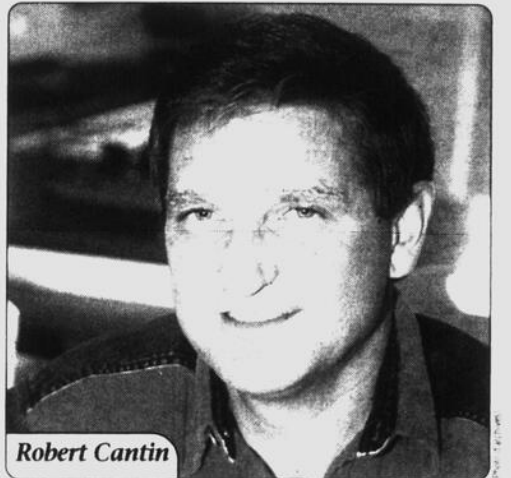
- Robert Cantin

ISABELLE SIMARD

Le porte-parole du comité des citoyens Action civique de Saint-Luc, Robert Cantin, qualifie de «scandaleux» le dossier de la vente des terrains de la pointe de l'Île Sainte-Thérèse.

«Je trouve toute cette histoire très curieuse. Reste à savoir qui dit la vérité. Il est évident que quelqu'un a empoché un bon profit dans cette affaire, mais il est difficile de savoir ce qui s'est vraiment passé», commente M. Cantin.

«Chose certaine, ajoute-t-il, les citoyens de Saint-Luc auront besoin d'explications.»



Robert Cantin

À SAINT-LUC

Achat d'un véhicule neuf

ISABELLE SIMARD

Les élus municipaux de Saint-Luc ont autorisé l'acquisition d'un véhicule neuf pour les besoins des divisions Génie et Urbanisme. Le contrat a été accordé au plus bas soumissionnaire conforme, soit le concessionnaire Rondeau Pontiac Buick Cadillac de Saint-Luc, au montant de 18 045 \$.

Aide aux jeunes entreprises

Le conseil municipal de la Ville de Saint-Luc accorde une aide financière au montant de 250 \$ à l'organisme Les jeunes entreprises du Haut-Richelieu afin qu'il poursuive ses objectifs de promotion

économique auprès des jeunes. Les élus considèrent que cet organisme effectue un travail d'éducation économique de premier plan auprès des étudiants du Haut-Richelieu par la création de mini-entreprises, ce qui constitue un incitatif pour les futurs gens d'affaires qui façonneront le Haut-Richelieu.

Proposition de stage

Le conseil municipal de la Ville de Saint-Luc a accepté la proposition de stage de Nathalie Shufelt, domiciliée à Verdun, pour l'implantation d'un système d'information géographique pour les divisions Urbanisme et Génie dans le cadre d'un diplôme d'études supérieures en système d'information géographique de l'Université du Québec à Montréal à raison de deux jours par semaine pour une période de 19 semaines. Le conseil municipal accepte de rembourser les frais de déplacement de Mme Shufelt pour une somme maximale de 900 \$.

Le Restaurant **Normand**

Les fondues sont arrivées!

FONDUE

À PARTIR DE **9,95\$**

CHOIX DE FONDUE

- . Bœuf
- . Poulet
- . Fruits de mer
- . Veau
- . Fromage
- . Chocolat
- . Caramel
- . Canard
- . Lapin, etc.

Accompagnées de nos sauces maison

735, boul. d'Iberville, Iberville 346-6106

MESSAGE IMPORTANT!

Êtes-vous une femme d'action?

Ce 8 mars, vous trouverez dans le journal **Le Canada Français**, un cahier exclusif aux femmes en affaires!



PROPRIÉTAIRES, ENTREPRENEURES, SECRÉTAIRES...

Saisissez cette opportunité pour vous faire connaître et ainsi mettre en valeur les produits et services de votre entreprise.

Réservez dès aujourd'hui en communiquant avec votre publicitaire du journal **Le Canada Français** au (450) 347-0323.

Date de tombée pour les réservations: **29 février 2000**

PAS DANS MA COUR

Les corneilles, un vrai problème d'environnement

GILLES BÉRUBÉ

Les corneilles et les oiseaux noirs constituent un véritable problème environnemental dans les secteurs résidentiels. Alors que la population de corneilles est en croissance rapide, il n'y a pas de plan pour contrôler l'espèce si ce n'est la chasse.

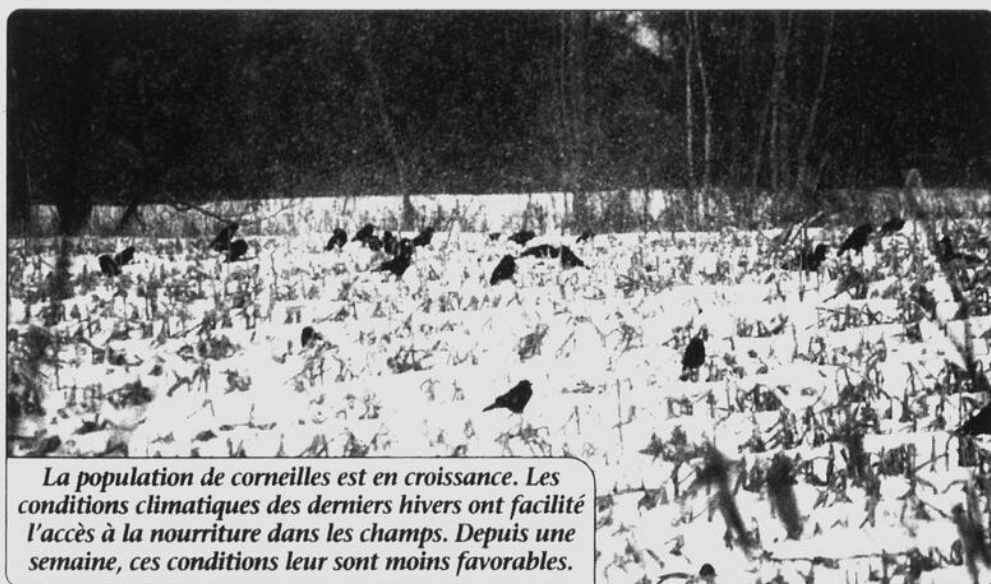
Dans son édition d'il y a deux semaines, Le Canada Français a fait état de la présence accrue des corneilles en milieu urbain. Sans nommer personne, l'article parlait également d'un citoyen qui se servait d'un sifflet pour effaroucher les oiseaux. L'homme n'a pas tardé à se manifester. «Le gars du sifflet, c'est moi», a lancé M. Robert Bariteau en appelant au journal. Sans détour, il avoue qu'il est atteint du syndrome du «pas-dans-ma-cour». Il convient qu'il ne fait que déplacer le problème, mais lui, il en a ras-le-bol.

M. Bariteau possède un immeuble locatif, rue Saint-Jacques, face au cimetière. Depuis quelques années, en hiver, les corneilles envahissent les nombreux arbres sur sa propriété. Le croassement, on finit, semble-t-il, par s'y habituer. De jour, on ne voit à peu près pas les oiseaux. Ils se pointent au crépuscule. Leur concert dure le temps que la lueur du coucher de soleil s'éteigne. Le matin, c'est la même chose.

NUISANCE

La nuisance principale, explique M. Bariteau, ce sont les excréments. Les excréments des oiseaux couvrent les autos, les bâtiments et même les vitres de la maison. Pire encore, selon M. Bariteau, quand les oiseaux sont là, il vaut mieux courir quand

on sort de la maison pour éviter les déjections. tuellement des petits bois comme dortoirs et l'on constate qu'ils se regroupent de plus



La population de corneilles est en croissance. Les conditions climatiques des derniers hivers ont facilité l'accès à la nourriture dans les champs. Depuis une semaine, ces conditions leur sont moins favorables.

Notre interlocuteur indique que le phénomène se produit uniquement en hiver. Il dure depuis quelques années et il va en augmentant. À la fin de l'été et durant l'automne, il n'y a pas de corneille ni d'autres oiseaux noirs dans ses arbres. Les oiseaux noirs, ce sont les carouges à épaulettes, les étourmeaux, les quiscales et les vachers. Ces oiseaux sont des migrateurs. L'hiver, ils partent vers le sud. Les corneilles restent

Du printemps à l'été, tous ces oiseaux sont éparpillés dans la nature. Ce n'est que vers la fin de l'été, qu'ils adoptent un comportement grégaire en se regroupant par milliers pour dormir. Ils choisissent habi-

en plus en milieu urbain.

POPULATION

Pour ce qui est de la corneille, M. Bariteau n'a pas la berlue. La population est en croissance, si l'on se fie à un graphique trouvé sur le site Internet du Service canadien de la faune. M. Bariteau commente que les corneilles sont devenues un problème et dont quelqu'un, quelque part dans les services gouvernementaux devrait s'occuper. Lui a décidé de prendre les moyens de s'en occuper. Il a effarouché les oiseaux avec un certain succès. Il ne sait pas s'ils reviendront. Il est bien conscient que d'autres citoyens ont probablement hérité du problème.

M. Pierre Henrichon, de la Société des parcs et de la faune du Québec, estime qu'un ensemble de facteurs ont contribué à la croissance de la population de corneilles. Les grandes cultures céréalières leur fournissent une nourriture abondante. Les conditions climatiques des dernières années ont été favorables à la survie. Les champs ont été dénudés l'hiver, facilitant ainsi l'accès à la nourriture. La chasse sportive est en perte de vitesse (la chasse à la corneille est permise à l'année, sauf en mai et juin). Le déboisement se poursuit en zone verte. Il y a moins de place pour les corneilles, qui se réfugient en zone urbaine, mais aussi pour leurs prédateurs, essentiellement des petits oiseaux de proie, dont la population décroît.

Il n'y a pas de mesure de contrôle envisagée, indique son collègue, Martin Léveillé. D'ailleurs, des mesures sont difficilement envisageables, estime-t-il. «On ne peut pas jouer au Bon Dieu comme ça», dit-il. Même que des mesures pour réduire la population pourrait entraîner un regain dans la reproduction de l'espèce.

De façon générale, il y a peu de plainte sur les corneilles et les oiseaux noirs, constate M. Léveillé. Cependant, elles viennent toute du milieu urbain. Les inconvénients qu'ils causent sont le bruit, mais surtout les fientes. M. Léveillé pense qu'à long terme (on parle en terme de décennies), la population pourrait revenir à un niveau plus acceptable, notamment à la faveur de la croissance des superficies boisées.

Enfin, on peut dire que ce n'est pas tout le monde qui est importuné. Une dame a appelé pour savoir quoi leur donner pour les nourrir. ■

INVITATION



Alliance
du Haut-Richelieu

Vous convie à son assemblée de fondation
le dimanche 20 février à 13 h

Auditorium Polyvalente Armand-Racicot

(940, boul. De Normandie, Saint-Jean-sur-Richelieu)

Lors de cette assemblée, les membres adopteront les statuts et règlements de l'organisme et procéderont à l'élection aux différents postes.

SONDAGE

Trouvez le nom de votre futur ville

- D'Iberville
 Fort Saint-Jean
 L'Acadie
 Saint-Athanase
 Saint-Jean-d'Iberville
 Saint-Jean-sur-Richelieu
 Saint-Luc
 Autre _____

OUI À LA FUSION

Devenez membre de l'Alliance du Haut-Richelieu

Nom _____ Prénom _____
 Rue _____ App. _____
 Ville _____ Code postal _____
 Tél. rés. _____ Bur. _____

Ci-joint un chèque (minimum 5\$)

Fait à l'ordre de :

Alliance du Haut-Richelieu

C.P. 125, Saint-Jean-sur-Richelieu, (Québec) J3B 5Z1

Courriel : alliance_ca@yahoo.fr

Téléphone : (450) 358-1946

Remplissez et retournez à : Alliance du Haut-Richelieu (adresse ci-haut mentionnée).

SÉANCE D'INFORMATION DU COVABAR LE 9 MARS

Un comité de gestion du bassin du Richelieu en voie de formation

GILLES BÉRUBÉ

À l'initiative du Conseil régional de l'environnement de la Montérégie et du Comité de mise en valeur de la vallée du Richelieu, un comité de gestion de bassin est en voie de formation dans la vallée du Richelieu. Un tel comité doit regrouper tous les citoyens et les organismes intéressés à l'utilisation ou préoccupé par la qualité de l'environnement de la rivière.

Depuis une couple d'années, on entend de plus en plus parler de la gestion par bassin. Il ne s'agit pas vraiment d'une nouveauté puisque cette formule existe depuis quelques décennies pour les lacs. De nombreuses associations ont ainsi été formées pour regrouper les riverains et les usagers des lacs. On les retrouve principalement dans les zones de villégiature. Depuis 1975, elles sont regroupées au sein de la FAPEL, la Fédération des associations pour la protection de l'environnement des lacs.

C'est la même notion qui pourrait être appliquée ainsi dans la vallée du Richelieu. L'approche de gestion par bassin versant a été mise de l'avant lors d'un colloque organisé par le Conseil régional de l'environnement, en 1998. Déjà dans la région, une corporation a été formée dans le bassin versant de la baie Missisquoi, un territoire qui touche plusieurs municipalités et deux MRC.

Au tour d'un lac, il est généralement facile de regrouper les différents intervenants, qu'ils soient propriétaires, villégiateurs, élus municipaux, agriculteurs, pêcheurs ou forestiers: tous on un point de repère, le lac. Regrouper ceux d'une rivière comme le Richelieu représente un défi de taille. La rivière Richelieu s'étire sur plus de 100 kilomètres de long. C'est sans compter les tributaires qui l'alimentent comme la rivière du Sud, la rivière L'Acadie et la rivière des Hurons.

COMITÉ

Il y a deux ans, lors du colloque *Au fil*

de l'eau, le Comité de mise en valeur de la vallée du Richelieu s'est senti interpellé par la volonté de créer une association de bassin. Jusqu'à maintenant, le comité s'est occupé essentiellement de développement récréo-touristique. On lui doit en bonne partie le développement du réseau cyclable le long de la vallée.

Au fil des années, le siège social de l'organisme s'est déplacé le long du Richelieu. Un temps, il a logé à Saint-Jean. Selon les périodes, selon sa localisation, selon les dossiers dont il s'est occupé, il a soulevé un intérêt plus ou moins égal dans les trois MRC que le Richelieu traverse (Haut-Richelieu, Vallée du Richelieu et Bas-Richelieu). Du point de vue politique et socio-économique, ces trois territoires correspondent à la réalité. Du point de vue géographique, c'est moins clair. Certains découpent le bassin en trois zones, d'autres en deux.

Pour prendre en charge sa nouvelle mission, le comité s'est transformé et il change de nom pour devenir le COVABAR, le Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu. Son but est que le milieu se prenne en main pour établir les paramètres de gestion des ressources et des activités sur le territoire du bassin du Richelieu. Ces paramètres devraient guider les décisions touchant le développement en tenant compte des aspects économique, environnemental et social. La démarche doit se faire dans la perspective de développement durable en maintenant la qualité de vie des citoyens et en préservant le milieu naturel.

La COVABAR vient d'entreprendre une tournée sur le territoire de la Vallée. L'organisme tiendra une rencontre d'information le jeudi 9 mars, à 19 heures, à l'hôtel de ville de Saint-Jean. Toutes les personnes concernées par l'utilisation des ressources du Richelieu sont invitées à y participer. Les citoyens préoccupés par l'environnement, le milieu agricole, les entreprises récréo-touristiques, les industries, les municipalités sont autant de personnes et d'organismes concernés par la gestion du bassin versant du Richelieu. ■

Tournoi de pêche sur la glace

L'Association des pourvoires de Venise-en-Québec organise un tournoi de pêche sur la glace le samedi 19 février de 6 heures à 16 heures à la baie Missisquoi. Le coût d'inscription est de 10 \$, incluant le souper au spaghetti au bar le Champ à Venise. C'est aussi à cet endroit que se fera la remise des prix, totalisant 1000 \$. En cas de mauvais temps, le tournoi sera reporté au samedi 26 février. Pour s'inscrire, il suffit de téléphoner au 244-5821. ■



MUNICIPALITÉS RURALES

Première assemblée de l'AMR de la Montérégie

L'Association régionale des municipalités de la Montérégie a tenu sa première assemblée hier soir mardi, le 15 février, au Club Bellerive, à Saint-Athanase.

Rappelons que l'automne dernier, l'Union des municipalités régionales de comté du Québec a changé de nom et s'est donné une nouvelle structure. Elle s'appelle maintenant la Fédération des municipalités du Québec. L'organisme regroupe 1050 petites municipalités, la plupart à caractère régional, et 90 MRC du Québec. De son côté, l'Union des municipalités du Québec regroupe les villes.

La nouvelle Fédération s'est donné une nouvelle structure en créant quatorze associations régionales. Le conseil d'administration de ces associations a été élu lors du congrès de l'automne. En Montérégie, il est formé de Réjane T. Salvail, maire de Sainte-Anne-de-Sorel, de Michel Barrette, de Dunham, de Michel Lavoie, de Saint-Rémi et préfet de la MRC des Jardins-de-Napierville, de Gaétan Lavallée, de Saint-Louis et de Rosaire Houle, maire de L'Ange-Gardien et préfet de la MRC de Rouville.

Hier mardi, l'Association de la Montérégie s'est réunie pour la première fois. Au cours de la rencontre, la Fédération devait présenter sa nouvelle structure. Cette der-

nière vise à accélérer la diffusion de l'information et à faciliter les discussions entre les maires sur les sujets qui les touchent, que ce soit au niveau provincial ou régional. Elle favorisera également la participation d'un plus grand nombre d'élus, notamment des conseillers municipaux.

Par ailleurs, il devait être question de fiscalité municipale, notamment du Livre Blanc que la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, doit déposer depuis des lunes. On ne sait pas ce qu'il contiendra au juste, mais en même temps, un tas d'hypothèses circulent sur ce qu'il pourrait proposer: fiscalité d'agglomération, villes-centres, fusion ou abolition de MRC, superstructure métropolitaine. Dans bien des municipalités, cela pourrait signifier des hausses de taxes. ■

Célibataires en Fête

Organisme à but non-lucratif
pour gens libres de cœur
BÉNÉVOLES DEMANDÉS
Tél.: (450) 464-6836

Tous les samedis, débutant le 12 mars, à 11 h:
dîner Buffet Le Canton
600, rue Pierre-Caspe

5\$00 + taxes Buffet à volonté 3\$ enfants moins de 10 ans

Tous les mercredis soirs de 19 h à 21 h

PARTIES DE QUILLES

Centre Multisport 200, rue Saint-Louis 359-1444

7\$ (souliers et taxes inclus) Sans réservation

Site Internet: http://www.geocities.com/celibataires_en_fete/

Rencontrez des gens de la région

Annoncez-vous gratuitement dans votre hebdo préféré sous l'une des 4 catégories suivantes

[Femme cherche Homme] [Homme cherche Femme]

[Autre] [Partenaire d'activités diverses]

Les personnes intéressées par le résumé de votre annonce vocale pourront en faire l'écoute et si elles le désirent, vous adresser un message personnel dans votre boîte vocale.

Bonnes rencontres!

Visitez notre site WEB: www.compagnie.com/canfranc

1-900-451-8031

18 ANS et PLUS 1\$95 / la minute

Ligne Touch Tone



avec la ligne
Annoncez-vous
Gratuitement
en composant le
346-3100
Une seule boîte vocale par personne

Économisez en achetant
un bloc
de temps

(payable par Visa/Mastercard)
Contactez notre service à la clientèle
au **346-3100**
Paris, appuyez sur le (0)



www.compagnie.com/canfranc

Femme cherche Homme

MÉLANIE, 19 ans, cherche H 19-22 ans, honnête, très gentil, aimant jaser, sortir, rire, doit mesurer 5'8" ou plus, ayant beaucoup de cœur. 1717

FEMME dans la 50aine, blonde, 5'5", 125 lb, de belle apparence, fidèle, cherche homme 48-58 ans, belle apparence, n.fum, honnête, actif, positif, fidèle, aimant les restos, danse, nature. 1725

ST-JEAN, 45 ans, 5'4", poids santé, chev et yx bruns, sobre, féminine, romantique, déterminée, réservée, chaleureuse, cherche H n.fum, sans enfants, avec affinités, pour relation stable. 1691

JEUNE FEMME DE 44 ANS, jolies, douce, honnête, aime la danse, musique, sports, cherche H 40-50 ans, belle app, libre, sincère, avec affinités, pour compagnon de danse, amitié et plus. 1689

FEMME DIVORCÉE, 49 ans, 5'6", simple, bien dans sa peau, autonome, aime les sorties tranquilles, marche, balades en auto, cherche H 50-55 ans, pour relation sereuse. 1687

ST-JEAN, veuve, 63 ans, 5'5", 130 lb, n.fum, aime la nature, animaux, quilles, restos, vélo, marche, voyages, camping, cherche H 59-64 ans, 5'7" et plus, doux, aimant les animaux. 1369

DIANE, 43 ans, 5'2", grasse, avec un emploi de 4 à 6 minuit, aime la simplicité, cherche H qui tout comme elle souhaiterait refaire sa vie peu importe son âge. 1686

ST-JEAN, 49 ans, 5'9", châtain, grasse, 2 ados, sens de l'humour, autonome, honnête, aime marche, vélo, cherche H 45-55 ans, n.fum, sobre, pour belle amitié et refaire sa vie. 1536

ST-JEAN, veuve, 67 ans, 5'4", 130 lb, aime la marche, musique, cherche un compagnon pour partager les joies de la vie. 1531

Homme cherche Femme

PERE DE 35 ANS, 5'9", 150 lb, chev et yx bruns, n.fum, simple, positif, sens de l'humour, aime les spectacles, films, cuisine, cherche F 30aine simple, belle apparence, poids prop. 2262

AUTONOME, 40aine, 1 enfant de 8 ans, cherche femme préférablement ayant 1 enfant, autonome et aimant la nature. 2315

DÉBUT 40AINE, 5'9", 180 lb, belle app, marié, tranquille, sans problèmes, ne consommant ni alcool ni drogues, cherche F pour partager moments intimes sur une base régulière. 2115

SOAINE, travaillant, sobre, affectueux, 6', 225 lb, autonome, cherche F 35 ans et plus, pour amitié sincère. 2335

ALAIN, 44 ans, châtain, yx bleus, s'ennuie beaucoup, cherche femme 30-40 ans, fumeuse ou n.fumeuse. 2636

ÉRIC, jeune homme de 21 ans, chev châtain, yx bruns, 5'8", 130 lb, AU teint bronze, pinch, moustache, deux tatouages, blonds au soleil, enfant de 18 mois, habite Iberville. 2637

HOMME, 52 ans, 5'8", 160 lb, cherche femme 40-50 ans, pour sorties intimes et sorties agréables. 2638

47 ANS, 5'5", 150 lb, chev noirs, yx verts, autonome, aime le cine, vélo, nature, soupers en tête à tête, cherche femme 46 ans et moins, poids prop, avec affinités, pour but sérieux. 2261

FRANÇOIS, 29 ans, 5'8", 180 lb, cherche F 23-30 ans, poids prop, belle app, autonome, aimant les activités diverses, sports, extrêmes, hockey. 2621

ÉRIC, 22 ans, 5'10", 140 lb, autonome, tranquille, aime le cine, plein air, s'amuser, cherche F sincère, honnête, avec affinités, pour relation stable. 2588

VERSEAU, 34 ans, 117 lb, chev bruns, yx bleus, cherche F 35-40 ans, belle app, aimant les sorties, promenades, cine. 2589

BON VIVANT, 32 ans, 5'7", 225 lb, chev bruns, yx bruns, simple, n.fum, sans enfants, cherche belle F simple, autonome, sens de l'humour, pour relation sereuse. 2037

HOMME DE 53 ANS, 5'8", 160 lb, franc, honnête, fidèle, cherche F 45-50 ans, avec ou sans enfants, avec affinités, pour refaire sa vie. 2590

ALAIN, 20 ans, 6'1", 190 lb, yx pers, châtain, aime la nature, animaux, sorties, cine, restos, n.fum, s'amuse, sorties tranquilles, cherche F 20-25 ans, aimant la campagne, avec affinités. 2593

MICHEL, 44 ans, 5'9", 165 lb, honnête, affectueux, aime jeune, aime les sorties, cherche F 40-50 ans, simple, pouvant apprécier les petites choses de la vie. 2034

37 ANS, simple, n.fum, sobre, 5'11", 160 lb, chev noirs, yx pers, cherche F sans enfants, simple, autonome. 2093

STÉPHANE, monoparental, 30 ans, 5'10", 170 lb, yx verts, chev châtain, belle app, affectueux, aime la nature, sorties, cherche F 20-35 ans, belle app, avec ou sans enfants, pour but sérieux. 2573

PROFESSIONNEL, 43 ans, engage, 5'8", 145 lb, belle app, romantique, passionné, cherche jolie femme pour belle relation amoureuse le jour. 2139

ÉRIC, 22 ans, 5'10", 140 lb, tranquille, aime la nature, animaux, cine, sorties au resto, sorties tranquilles, sports, cherche F avec affinités, déterminée, honnête, sincère. 2131

KEVIN, 5'10", 140 lb, chev noirs, yx bruns, simple, sens de l'humour, aime les sorties en tous genres. 2576

HOMME, 38 ans, 5'9", 155 lb, très actif, aime les sports, marches, sorties au resto, cherche F 30-39 ans, 5'5"6", poids prop, avec enfants de plus de six ans ou sans enfants, pour développer belle complicité. 2165

MICHEL, 26 ans, 5'2", 122 lb, chev bruns, yx bleus, fort, cherche F 18-19 ans, belle app, fumeuse, pour relation amicale et peut être plus. 2255

HOMME ENGAGÉ, début 40aine, de belle app, cherche F entre 40-55 ans, bien enveloppée, bien dans sa peau, pour rencontres occasionnelles intimes. 2547

GARÇON DE 18 ANS, 5'9", 155 lb, chev bruns, yx noisette, région de St-Jean, sociable, cherche copine pour sorties et peut être plus. 2550

DENIS, 26 ans, 6'2", cherche compagne entre 19-27 ans, pour se divertir, écouter de la musique, partager des sorties. 2551

MARTIN, père de 35 ans, 5'6", 135 lb, yx bruns, aime la musique, cine, quilles, sorties tranquilles, cherche F 20 ans et plus, simple, féminine, douce, sérieuse, pour avenir sérieux. 2143

HOMME, 33 ans, 5'9", 175 lb, yx bleus, aime la musique, cherche F entre 25-38 ans, pour amitié et plus. 2184

JEUNE HOMME, 32 ans, chev bruns, yx bruns, 5'8", 169 lb, cherche F sportive, aimant la vie. 2307

HOMME DE 46 ANS, St-Jean, chev bruns, yx bruns, 5'5", 180 lb, fumeur, aime la musique, natation, balades en auto, cine, restos, cherche F 40-46 ans, avec affinités. 2328

HOMME SOAINE, 5'8", 170 lb, n.fum, sérieux, affectueux, professionnel, belle app, enjoy, sociable, cherche F pour amitié et plus. 2535

SERGE, 40 ans, chev bruns, yx bruns, sérieux, aimant les balades, vélo, restos, conversations, cherche F sereuse, poids prop, tranquille, bien dans sa peau. 2089

Autre

HOMME DE 35 ANS, porte de la lingerie, fine, jaretelles, dentelle, cherche H 20-35 ans, personnes bisexuelles ou à leur première expérience sont les bienvenus. 4122

HOMME, 25 ans, 6', 190 lb, yx pers, chev noir, court, proportionné, imberbe masculin, belle app, cherche bel homme 18-35 ans, bien proportionné, pour rencontres occasionnelles et peut être plus. 4074

DIANE, travesti, 35 ans, tout épilé, aime porter de la dentelle, jaretelles, talons, aiguille, cherche H 20-35 ans, très viril, pour partager fantasmes. 4030

HOMME DE 43 ANS, 5'6", 175 lb, chev noirs, yx bruns, discret, cherche H 30-45 ans, masculin, pour rencontres occasionnelles. 4060

FEMME DE 50 ANS, grande, mince, bohème, bien dans sa peau, aime la vie, musique, cine, plein air, cherche une compagne pour partager plaisirs dans la complicité et le respect, amitié et plus. 4113

ST-JEAN, homme de 47 ans, 5'7", 140 lb, sobre, sympathique, joyeux, cherche H 25-40 ans, belle app, discret, but amical. 4057

COUPLE STABLE, belle app, cherche F bisexuelle, 25-40 ans, jolies, propre, discrète, pour une première expérience. 4203

JEUNE HOMME DÉBUT 30AINE, 6'2", cherche couple hetero, femme seule ou deux femmes, pour réaliser fantasmes. 4003

HOMME DE 45 ANS, 5'10", 190 lb, souhaite aller faire le ménage en petite tenue chez H 55-65 ans, avec imagination. 4111

HOMME DE 50 ANS, 5'11", 175 lb, belle app, cherche H qui aimerait voir autre homme se travestir et porter de la lingerie féminine. 4045

FEMME DE 35 ANS, 5'11", 110 lb, autonome, aime la nature et activités diverses, sens de l'humour, affectueuse, attentionnée, cherche F féminine, pour amitié et plus. 4050

HOMME DE 29 ANS, 5'11", 175 lb, sportif, cherche homme masculin et sportif de la région du Lac Brome, pour partager plaisirs de la vie. 4198

39 ANS, 5'9", 160 lb, sympathique, intéressant, discret, belle apparence, cherche homme 18-40 ans, mince, pour rencontres occasionnelles. 4192

Partenaire d'activités diverses

DIMANCHE À LA POLYVALENTE

Françoise Patry au brunch des libéraux fédéraux de St-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

La présidente de la section québécoise de l'Association libérale fédérale du Canada, Françoise Patry, est la conférencière invitée au brunch populaire des libéraux fédéraux du comté de Saint-Jean, dimanche prochain.

L'événement, auquel sont attendus 500 militants et sympathisants, se déroulera entre 10 heures et 13h30 à la cafétéria de la polyvalente Armand-Racicot de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le prix d'entrée est de 7.50 \$ et de 4 \$ pour les enfants de douze

ans et moins.

Le responsable des communications de l'Association libérale du comté de Saint-Jean, Louis Messier, ne connaissait pas lundi le thème de l'allocution de Mme Patry. Cette dernière devrait s'adresser aux militants vers midi.

Mme Patry est la conjointe du député libéral fédéral de Pierrefonds-Dollard, le Dr Bernard Patry.

Rappelons enfin que l'Association libérale du Canada du comté de Saint-Jean est présidée par Diane MacDonald, candidate défaite aux dernières élections du 2 juin 1997. ■

Daniel Turp du Bloc au déjeuner-causerie du PQ

Samedi à Saint-Luc

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Le projet de loi C-20 du gouvernement Chrétien et la réplique du Québec, avec le projet de Loi 99, feront les beaux matins des péquistes du comté de Saint-Jean samedi prochain.

Le député bloquiste de Beauharnois-Salaberry et vis-à-vis du ministre Stéphane Dion, Daniel Turp, est l'invité au déjeuner-causerie qui aura lieu le 19 février à 9 heures au restaurant Da Lucia de Saint-Luc, situé au 365 boulevard Saint-Luc.

Critique au Conseil privé et aux Affaires intergouvernementales, M. Turp donnera sa vision de la clarté référendaire selon Stéphane Dion et Jean Chrétien. Plongé au milieu de la mêlée constitutionnelle, il décortiquera le projet de loi C-20 et s'interrogera sur ses fondements démocratiques.

Avant de faire son entrée dans l'arène politique, le député de Beauharnois-Salaberry s'est illustré comme constitutionnaliste alors qu'il était professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal.

LE PROJET DE LOI 99

De son côté, le député péquiste de Saint-Jean, Roger Paquin, prendra également la



Le député bloquiste Daniel Turp en compagnie du premier ministre du Québec, Lucien Bouchard.

parole à ce déjeuner-causerie.

Membre de la Commission parlementaire sur le projet de loi 99, intitulé «Loi sur l'exercice des droits fondamentaux et des prérogatives du peuple québécois et de l'État du Québec», M. Paquin expliquera la riposte de son gouvernement dans ce projet où il est affirmé qu'«aucun autre parlement ou gouvernement ne peut réduire les pouvoirs, l'autorité, la souveraineté et la légitimité de l'Assemblée nationale». ■

Le projet sur la clarté révisé par le Bloc

Dans le prochain bulletin parlementaire

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Tout comme le feront ses 43 collègues à la Chambre des communes, le député bloquiste du comté de Saint-Jean, Claude Bachand, distribuera bientôt, sous forme de «bulletin parlementaire», une version commentée du projet de loi C-20 du gouvernement fédéral visant à clarifier les règles d'un prochain référendum au Québec.

«Pour bien démontrer l'importance de s'opposer à ce projet de loi qui vise à empêcher le Québec de décider librement de son avenir, nous avons décidé de sacrifier la formule habituelle de notre bulletin parlementaire pour faire parvenir aux citoyens une version commentée de ce projet de loi», déclare le député.

M. Bachand rappelle que cette façon de faire avait été utilisée avec succès lors du référendum de Charlottetown. «En consultant la version commentée de l'entente de Charlottetown, dit-il, les gens avaient compris qu'on se faisait fourvoyer.»

Dans un bulletin de quatre pages, le Bloc québécois décortique à sa façon le projet de loi C-20. Le texte de la «Loi donnant effet à

l'exigence de clarté formulée par la Cour suprême du Canada dans son avis sur le Renvoi sur la sécession du Québec» est imprimé en noir tandis que les commentaires sont imprimés en bleu.

Par exemple, à l'article du projet de loi qui stipule que «la Chambre des communes examine la question et détermine, par résolution, si la question est claire», le Bloc émet le commentaire suivant: «Les Québécois et les Québécoises n'ont pas besoin de se faire dire s'ils ont bien compris la question!»

En préambule de ce bulletin parlementaire, dont l'impression et la distribution sont défrayées par les budgets que la Chambre des communes met à la disposition des députés, le Bloc québécois qualifie le projet de loi C-20 de «machination» du ministre Stéphane Dion et du premier ministre Jean Chrétien et d'«assaut sans précédent contre les droits fondamentaux du peuple québécois».

«Comme formation politique, nous avons le devoir d'expliquer à nos concitoyens la portée de ce projet de loi qui peut être très paralysant pour le Québec dans le futur», prévient le député de Saint-Jean. ■

À LA M.R.C.

Rénovation

Le conseil des maires a autorisé un appel d'offre pour repeindre l'intérieur du bâtiment de la MRC et pour changer les tapis. Il y a huit ans que la MRC n'a pas changé de décor.

Assurances et banques

Dans la même veine, la MRC lancera deux appels d'offres, l'un pour les assurances pour l'exercice 2000-2001, l'autre pour les services bancaires. À tous les trois ans, la MRC invite les institutions financières de la région à lui faire des pro-

positions sur les services bancaires.

C'est quoi, le transport?

La zone aéroportuaire de Saint-Jean peut accueillir des activités liées au domaine de l'aviation ou des entreprises de haute technologie. C'est ce que prévoit le règlement de zonage de Saint-Jean et le schéma d'aménagement de la MRC. Saint-Jean veut modifier son règlement pour y autoriser des activités liées au transport. Pour la MRC, ce n'est pas clair. Elle demande à la ville de Saint-Jean de définir ce qu'elle entend pas «transport». ■

BEAUCOUP DE NOUVEAUTÉS CHEZ

Pâtisserie

R. Bissonnette

1005, boul. du Séminaire Nord

NOUS AVONS LE PLUS GRAND CHOIX DE PAINS DES ENVIRONS!!!

Disponibles à tous les jours:

La plus grande variété de desserts et de pâtisseries:

Plats cuisinés individuels par portion:

NOUVEAU!!!

- . Pain aux noix
- . Fougasse olives
- . Fougasse fromage
- . Pain intégral (style «Montignac»)
- . Pain aux raisins
- . Pain brioche, etc.

NOUVEAU!!!

- . Brioches
- . Croissants
- . Chocolatines
- . Mousses
- . Boston
- . Tartes fines
- . Biscuits, etc.

- . Quiches variées
- . Pizzas
- . Focaccia
- . Bruschetta

Pour le lunch: soupe chaude, salade, sandwich

NOUS SOMMES OUVERTS 7 JOURS SUR 7, DE 8 H 30 À 21 H

Tous nos pains sont sans sucre, sans gras.

Pâtisserie

R. Bissonnette

UNE SEULE ADRESSE

1005, boul. du Séminaire Nord

349-2375

ÉDUCATION

PROGRAMME SPORTS-ARTS-ÉTUDES

Deux parents retirent leur fils de l'option hockey sous prétexte qu'il subit la violence de ses pairs

Ils déplorent le manque de surveillance dans les vestiaires de l'aréna

ISABELLE SIMARD
Deux parents de Saint-Mathias ont retiré leur fils du programme sports-arts-études, option hockey, offert par la Commission scolaire des Hautes-Rivières sous prétexte qu'il subissait la violence verbale et physique de ses pairs. Danielle Rajotte et Sylvain Gagnon déplorent le manque d'encadrement et de surveillance dans les vestiaires de l'aréna Isabelle-Brasseur.

Au mois de septembre 1999, Didier fait son entrée à Bruno-Choquette en 5^e année. Il s'agit d'une nouvelle école pour le garçon de 10 ans. L'idée de se faire de nouveaux amis ne l'effraie pas le moins du monde.

«Didier avait de bons résultats scolaires et un excellent comportement à l'école. Adeptes de hockey, il avait commencé à nous parler du programme sports-arts-études alors qu'il était en 4^e année», explique Danielle Rajotte, la mère de l'enfant.

Le garçon de Saint-Mathias rêvait de s'inscrire à ce programme, tout en sachant bien qu'il devrait se rendre à Saint-Jean-sur-Richelieu sur une base quotidienne.

«Je voulais lui faire plaisir. Je lui ai dit: tu es bon à l'école et tu as un bon comportement, alors ta mère et moi acceptons de t'y inscrire. C'était une forme de récompense», soulève le père de l'enfant, Sylvain Gagnon. Une récompense qui, en réalité, allait leur coûter 200 \$ par mois.

Dès l'inscription, les parents de Didier reçoivent l'horaire du programme. On les informe que la formation en hockey est assurée

par une entreprise privée, la compagnie Hockey Plus. Les élèves inscrits à l'option hockey sont conduits à l'aréna Isabelle-Brasseur tous les jours.

«Je savais qu'entre 8 heures et midi, mon enfant était en classe à l'école Bruno-Choquette et qu'il passait tout l'après-midi à l'aréna», précise Mme Rajotte.

L'horaire est le suivant. Les jeunes hockeyeurs sont conduits à l'aréna aux alentours de 13 heures. Ils entrent sur la glace à 13h25 pour une période de 55 à 70 minutes. Vers 14h30, ils quittent la patinoire pour se rendre au vestiaire. Ils disposent d'une trentaine de minutes pour se déshabiller et prendre une douche. La dernière heure, c'est-à-dire de 15 à 16 heures, est consacrée aux devoirs et leçons, à la théorie, aux séances de conditionnement physique et de relaxation, aux jeux et à la baignade.

DES CONFIDENCES...

Le 7 décembre dernier, n'en pouvant plus de subir la violence d'autres jeunes hockeyeurs, Didier décide de tout raconter à ses parents.

«Mon fils est arrivé à la maison

Les jeunes hockeyeurs débarquent à l'aréna aux alentours de 13 heures. Ils entrent sur la glace à 13h25 pour une période pouvant varier entre 55 et 70 minutes.



en pleurant. Il venait de se faire bousculer violemment dans un mur. Il était fatigué. C'est à ce moment qu'il nous a confié qu'on l'avait enfermé, nu, dans les douches, à la noirceur. Didier se faisait ridiculiser sans arrêt. On mouillait ses vêtements. Il était victime de violence verbale», raconte sa mère.

«Didier est devenu le bouc émissaire des plus vieux. J'aimerais préciser que des élèves de 5^e et 6^e année se retrouvent dans les vestiaires

en compagnie d'autres jeunes de secondaire I et II. Mon fils était bien conscient qu'il ne pouvait se défendre. C'est alors que nous avons constaté que les jeunes étaient laissés à eux-mêmes sans surveillance durant environ deux heures», enchaîne le père.

Leur fils Didier ne se sentait plus en sécurité. «Nous pensions que les jeunes avaient droit à des séances de conditionnement physique. Didier nous a appris qu'ils n'en faisaient que très rarement. Lorsque nous lui avons demandé si les élèves faisaient leurs devoirs tel que prévu à l'horaire, il nous a répondu qu'à toutes les fois où il avait tenté de faire ses devoirs dans la salle d'études, il s'était fait achaler par d'autres élèves», explique Mme Rajotte.

PLAINTES

Depuis le mois de décembre, les parents de Didier ont effectué plusieurs rencontres avec le responsable de l'option hockey, de l'entreprise Hockey Plus, Gaëtan Ménard. Ces rencontres n'ont vraisemblablement pas porté fruit à en croire les deux parents.

«Nous nous sommes adressés au

directeur de l'école Bruno-Choquette, Michel Perreault, qui ne pouvait malheureusement pas nous fournir d'explications. J'ai parlé au directeur de la Commission scolaire des Hautes-Rivières, Pierre Buisson. Je l'ai même rencontré», soulève Mme Rajotte.

Après les Fêtes, les parents de Didier ont décidé de donner une nouvelle chance au coureur. Leur fils est retourné à l'option hockey.

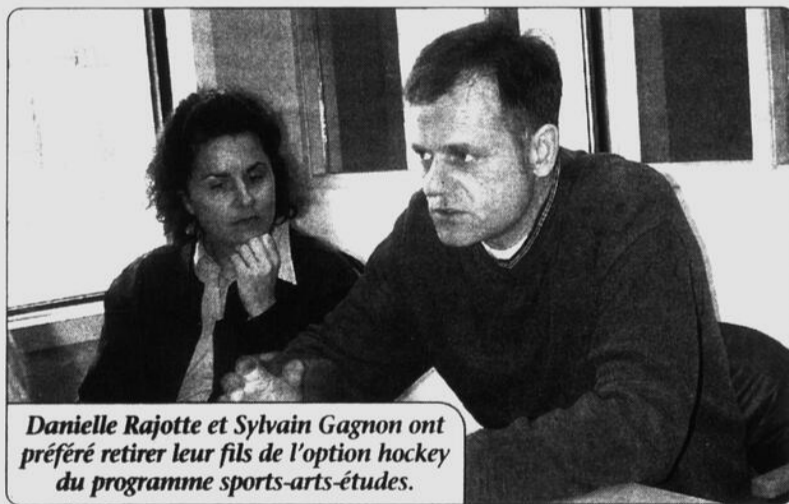
«Le 21 janvier, il s'est produit une autre bousculade. Les notes en français de mon fils avaient baissé. Il était malade. Depuis quelques mois, il était affaibli par des infections et prenait des antibiotiques. Nous avons décidé de le retirer de l'option hockey», affirme la mère.

Didier a repris l'école à Richelieu, puisque son ancienne école de Saint-Mathias affichait complet. «Il s'est tout de suite refait des amis. Je ne comprends vraiment pas ce qui est arrivé à Saint-Jean. Les professeurs de Didier ont toujours dit de lui qu'il était un leader positif. Jamais il ne s'était fait autant ridiculiser par d'autres élèves», s'insurge M. Gagnon.

Ce dernier est lui-même entraîneur au hockey, alors que sa conjointe est infirmière. Ils déplorent le manque de surveillance et d'encadrement des jeunes dans les vestiaires.

«Je suis moi-même coach au hockey et je suis toujours le premier à entrer dans la chambre des joueurs et le dernier à en ressortir», précise-t-il.

Depuis qu'ils ont retiré leur fils de l'option hockey, personne ne les a contactés pour assurer un suivi au dossier. «Je suis excessivement déçue. J'imaginais que les jeunes étaient mieux encadrés. Je tenais à ce que les autres parents soient au courant», termine Mme Rajotte. ■



Danielle Rajotte et Sylvain Gagnon ont préféré retirer leur fils de l'option hockey du programme sports-arts-études.

Les autorités scolaires ont la situation à l'oeil

ISABELLE SIMARD

Le directeur général de la Commission scolaire des Hautes-Rivières, Pierre Buisson, affirme que certaines mesures ont été mises en place dans le but de resserrer la surveillance et l'encadrement des élèves inscrits à l'option hockey du programme sports-arts-études.

Les directeurs des trois écoles engagées dans ce programme, c'est-à-dire l'école primaire Bruno-Choquette et les écoles secondaires Félix-Gabriel-Marchand et Beaulieu, ont été contactés afin d'évaluer

la situation.

«Un enseignant s'est rendu sur place de manière anonyme. Son rapport a révélé que l'encadrement des élèves n'était pas idéal. Le responsable de l'option hockey, M. Gaëtan Ménard, a été rencontré à deux occasions et nous lui avons demandé d'apporter certains correctifs», explique Michel Perreault, directeur de l'école Bruno-Choquette.

Le directeur général de la C.S. des Hautes-Rivières, M. Buisson, confirme pour sa part avoir rencontré les parents du jeune Didier, qui se plaignent du manque d'encadrement et de surveillance des jeunes hockeyeurs, mais il tient à préciser qu'il s'agit là d'un cas isolé.

«Annuellement, les parents sont invités à remplir un formulaire qui nous permet d'évaluer leur degré de satisfaction. À la lumière des réponses qui seront formulées cette année, les trois directeurs pourront réévaluer la situation. Nous avons la situation à l'oeil», soulève M. Buisson.

Pour l'instant, les autorités scolaires estiment que le niveau d'encadrement et de surveillance des élèves est acceptable. «Il faut tenir compte du fait qu'un aréna n'est peut-être pas l'endroit idéal pour faire ses devoirs et leçons», soutient le directeur de l'école Bruno-Choquette, M. Perreault.

Depuis le début de l'année scolaire, M.

Perreault a reçu deux plaintes de parents dont les enfants sont inscrits au programme sports-arts-études. Il semble que le hockey et la natation soient les deux seules options où des problèmes se font sentir.

Au cours des derniers mois, une jeune fille se serait blessée au bras dans un vestiaire après avoir glissé dans la douche. Et le jeune Didier aurait subi de la violence physique et verbale de la part de ses compagnons de hockey.

«Les responsables des options concernées devraient pouvoir se doter d'un plus grand nombre de surveillants», termine M. Perreault. ■

SEMAINE DU GOÛT DE VIVRE

Près de 5000 lettres d'amitié et d'amour échangées au Cégep

Pour la cinquième année, un échange de lettres était organisé, à l'occasion de la Semaine du goût de vivre, par l'équipe de la pastorale et l'infirmière, au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. Quelque 5000 lettres ont ainsi été adressées, la semaine dernière.

Des lettres d'amitié et d'amour entre élèves mais aussi des petits mots de remerciement et d'appréciation d'élèves à des profs. À la porte d'entrée de la cafétéria, une boîte à lettre peinte en rose, aux couleurs de la Saint-Valentin, où les élèves ont déposé leurs lettres toute la semaine.

La distribution du courrier se faisait entre 10h30 et 15 heures, tous les jours. Du papier à lettres spécial et des enveloppes ont été imprimés aux couleurs de la Semaine du goût de vivre.

L'activité a remporté un franc succès à en croire le nombre d'élèves qui se présentaient au *bureau de poste*, jeudi midi, pour vérifier si du courrier avait été envoyé à leur nom, à la veille de la Saint-Valentin.

PARTICIPATION À CONCERTATION JEUNESSE

Débrayage possible des cégépiens

LOUISE BÉDARD

L'exécutif de l'Association générale des étudiants (AGE) du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu proposera aux élèves de ne pas se rendre à leurs cours, cet après-midi (mercredi), pour participer à une manifestation qui se tiendra à Montréal.

Une assemblée générale doit se tenir à 12h30 et une proposition de lever les cours sera soumise au vote. Une heure plus tard, les cégépiens iraient rejoindre la manifestation organisée par Concertation jeunesse, une coalition d'une vingtaine d'organismes.

D'autres manifestations doivent avoir lieu à Québec, Rimouski, Sherbrooke, Chicoutimi et en Abitibi. Appuyée par les organisations étudiantes et les centrales syndicales, Concertation jeunesse revendique du gouvernement québécois qu'il s'engage à lutter contre la précarité, l'exclusion et la pauvreté des jeunes. La coalition demande à Québec de réinvestir dans l'éducation, la santé et les programmes sociaux.

La direction du cégep de Saint-Jean n'a pas suspendu les cours. Elle attend de connaître la décision qui sera prise par l'assemblée des étudiants. ■

Réunion à Marguerite-Bourgeoys

Une réunion du conseil d'établissement de l'École secondaire Marguerite-Bourgeoys aura lieu le mercredi 16 février à compter de 19h15. Tous les membres sont invités à participer à cette prochaine assemblée, laquelle se déroulera à l'école située au 154, Saint-Charles à Saint-Jean-sur-Richelieu. ■

Cette Semaine du goût de vivre précède la Semaine de prévention du suicide qui a lieu du 13 au 19 février, au Québec, sous le thème: «La souffrance n'a pas de genre». Le Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu tenait un kiosque d'information, jeudi midi dernier, au collège.

Au Cégep, on a voulu aborder le problème du suicide, en parlant plutôt du goût de vivre et en fournissant aux élèves des occasions d'échanger entre eux, d'exprimer leurs sentiments. ■



Le bureau de poste installé à la sortie de la cafétéria du Cégep a permis d'échanger 5000 lettres d'amitié et d'amour.

Bâtissez votre avenir tout en réduisant vos impôts!



- Assurance-vie hypothécaire
- REER
- Prêt REER
- Fonds de placement
- Assurance invalidité
- Assurance voyage
- Assurance salaire (travailleur autonome)
- Assurance collective

ING GROUPE COMMERCE

N'attendez pas à la dernière minute pour vos cotisations REER annuelle, communiquez au:

Mailloux & Rochon
Courtiers d'assurance

La Financière, Favreau, Gendron, Rochon inc.

331, boulevard Saint-Luc
Saint-Luc (Québec) J2W 2A3
Téléphone: (450) 359-0000
Télécopieur: (450) 359-7776

Saint-Jean, un des trois cégeps à offrir le nouveau programme de génie mécanique

LOUISE BÉDARD

Les cégeps Saint-Jean-sur-Richelieu, Limoilou et Sherbrooke sont les trois seuls collèges québécois à offrir le nouveau programme de génie mécanique depuis septembre. Basé sur l'acquisition et la maîtrise de compétences, le programme a été redéfini à la suite d'une analyse des tâches de travail effectuées par les techniciens en génie mécanique oeuvrant dans la grande entreprise comme la pme.

Représentants du monde du travail et de l'enseignement ont convenu des compétences que devra maîtriser le finissant pour s'intégrer à l'emploi. Le contenu du programme a aussi été repensé en fonction de l'application des nouvelles technologies et des nouvelles approches de l'organisation de la production dans l'industrie telle que le *just in time*. L'enseignement veut coller le plus possible à la réalité, explique Jean-Claude Lachance, coordonnateur du département de génie mécanique au cégep de Saint-Jean.

Si la base de la mécanique reste la même, la technologie utilisée cependant change. À titre d'exemple, les cégépiens ne sui-



Le cégep offre deux spécialisations, une en conception et une autre en fabrication assistées par ordinateur.

vent plus qu'un seul cours de dessin sur table. Dès la deuxième session, ils utilisent l'ordinateur pour le dessin technique.

Le DES ou DEP et la réussite des cours de maths 536 ou l'équivalent de physique 534 ou 584 ou l'équivalent sont préalables à l'admission au cégep. Toutefois ces deux cours préalables peuvent être suivis au cégep dans un programme de mise à niveau.

Une soixantaine de nouveaux étudiants sont admis chaque année. Ils seront 25 à 30 à obtenir leur diplôme en mai. Parmi les finissants, on comptera quelques

jeunes filles.

EMPLOIS

Comme dans d'autres programmes techniques traditionnellement masculins, les femmes sont encore peu nombreuses à s'inscrire. Pourtant les perspectives d'emploi sont intéressantes, souligne la directrice des études du cégep, Chantal Denis. De plus des grandes entreprises ont mis en place des programmes de discrimination positive pour favoriser l'embauche des femmes.

De façon générale, le marché de l'emploi est excellent. Le cégep manque de candidats à suggérer aux entreprises qui cherchent des finissants, note M. Lachance.

La formation donnée au cégep vise avant tout à former des techniciens dans des entreprises de production. Ils travailleront à des postes aussi variés que la fabrication mécanique, l'inspection et le contrôle de la qualité, la planification de la production, la programmation de commandes numériques, le dessin et la fabrication assistés par ordinateur, la régulation des machines, la conception d'outillage et de moules, etc.

Les diplômés de la région ont trouvé de l'emploi dans des entreprises comme Bombardier,

Thomas & Betts, Moules Mirplex, G.E. Canada, Infasco, Canadair, Pirelli, Papier Perkins, etc.

Les milieux de travail ne se limitent pas aux secteurs de la métallurgie, de l'aéronautique, des plastiques, mais englobent aussi ceux de l'industrie forestière, pharmaceutique, des textiles et même de l'alimentation. Car le technicien en génie mécanique ne travaille pas uniquement dans l'acier, l'aluminium ou les plastiques.

Le technicien est appelé à intervenir là où il y a automatisation de la production. Il est formé pour concevoir des outils de montage et de contrôle de la fabrication, pour réaliser des dessins des équipements mécaniques, etc.

Ainsi le programme intéressera les élèves qui aiment concevoir des plans, des dessins (non pas artistiques mais techniques), travailler avec précision et de façon concrète. La formation est axée sur des projets de production en série. Elle met l'accent sur l'apprentissage de la conception, de la planification et de la réalisation des procédés de fabrication de pièces ou d'objets.

SPÉCIALISATIONS

Après les deux premières années d'étude permettant d'acquérir la base scientifique et technique, l'étudiant peut choisir à Saint-Jean, une spécialisation en

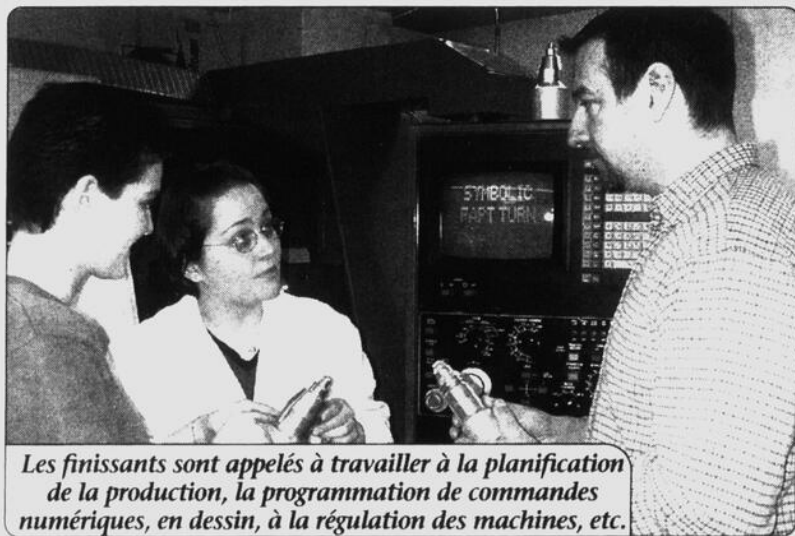
conception ou une en fabrication.



Le programme alternance travail-études offre des stages rémunérés de 10 à 12 semaines, durant l'été.

L'option de conception assistée par ordinateur (C.A.O.) comporte des cours de dessin de développement, exploitation des fonctions d'un logiciel, de conception et stage industriel. Celle de fabrication assistée par ordinateur inclut des cours de programmation automatique, de production d'outils et de gamme de fabrication.

Le cégep a retenu ces deux spécialisations pour répondre aux besoins des entreprises de la grande région. ■



Les finissants sont appelés à travailler à la planification de la production, la programmation de commandes numériques, en dessin, à la régulation des machines, etc.

L'École de technologie supérieure accepte les détenteurs de DEC en génie mécanique, sans préalables.



Alternance Travail/Études permet d'effectuer des stages rémunérés

Les élèves inscrits en techniques de génie mécanique ont accès à la formule Alternance Travail/Étude qui leur permet d'effectuer des stages rémunérés de 10 à 12 semaines.

Le premier long stage a lieu après la deuxième session, durant l'été, et le second après la deuxième année, durant l'été. Une quinzaine d'élèves de chacun des deux niveaux participent à cette formule.

Les élèves inscrits à l'Alternance Travail/Étude verront apparaître sur leur relevé de notes une mention précisant leur participation à ce programme. Ces longs stages en entreprise permettent aux participants de vivre une expérience concrète de travail et leur fournissent des références utiles au moment de leur intégration sur le marché du travail.

Si cette formule n'est pas suivie par tous

les élèves, cependant tous terminent leurs études collégiales par un stage de quatre semaines en entreprise. Le stage est supervisé et est crédité.

ACCOMPAGNEMENT

Le département de génie mécanique a mis en place différentes mesures pour encourager les étudiants à entreprendre une carrière technique et scientifique.

Ainsi des visites industrielles sont planifiées. Cette activité est offerte généralement aux élèves de 1^{re} année pour leur permettre d'explorer les différentes orientations de carrière possibles, dans différents secteurs industriels, explique François Leclair, un des enseignants du département.

Des conférences sont organisées avec des anciens élèves du département. Ils viennent expliquer leur cheminement de carrière permettant ainsi aux nouveaux

cégépiens de se faire une idée plus précise des possibilités d'emploi.

Des activités axées autour d'un thème à caractère technique sont aussi offertes après les cours pour permettre aux étudiants d'approfondir leurs connaissances, de réaliser des projets. Ce type d'activités est populaire dans les universités. Il s'inspire aussi de concours comme «Science, on tourne», auquel participent toujours des étudiants du département. À titre d'exemple, des étudiants peuvent s'exercer à mettre au point une suspension pour vélo de montagne. La participation à toutes ces activités est volontaire.

Par ailleurs le département de techniques de génie mécanique a instauré une mesure d'accompagnement par les paires, pour faciliter le passage du secondaire au collégial et favoriser la réussite scolaire. Les élèves de 1^{re} année peuvent faire appel

à leurs aînés de 3^e et 2^e année pour obtenir de l'aide.

UNIVERSITÉ

Même si le programme collégial est terminal, rien n'empêche le diplômé de poursuivre ses études à l'université. Plusieurs anciens du cégep de Saint-Jean ont fait ensuite l'ETS (École de technologie supérieure) et Polytechnique.

Les enseignants François Leclair et Richard Houle du département en sont de bons exemples. Ils ont d'abord obtenu leur DEC en techniques de génie mécanique avant de décrocher leur diplôme universitaire.

L'ETS accepte les détenteurs de DEC sans aucun autre préalable. MM Houle et Gauthier conseillent même aux jeunes intéressés à fréquenter un jour l'ETS de s'inscrire d'abord au cégep en technique. ■

Les jeunes Luçois ne chômeront pas durant la relâche

ISABELLE SIMARD

Les jeunes Luçois n'auront pas le temps de chômer durant la relâche scolaire. Le Service des loisirs de la Ville de Saint-Luc a élaboré pour eux un programme d'activités s'adressant aux enfants et aux adolescents.

Dès lundi (28 février), les participants auront droit à une visite au zoo de Granby. Les participants découvriront comment vivent les animaux durant l'hiver et ils se fa-

miliariseront avec les différents métiers du jardin zoologique. Une visite dans les coulisses à ne pas manquer! Le coût pour cette activité est de 23 \$.

Le lendemain (29 février), les jeunes Luçois pourront profiter d'une journée sportive au Stade olympique. Au programme: piscine, jeux de ballon, trampoline, escalade et différentes activités de plein air. Le coût a été fixé à 23 \$.

Les mercredi 1^{er} mars et vendredi 3 mars, les participants seront invités à se joindre à des journées

animées. Chaque journée d'activité coûte 11 \$.

Précisons que le jeudi 2 mars sera réservé à un Safari Loowak. Il s'agit d'une expédition au coeur de l'hiver, une chasse au trésor dans des sentiers enneigés. Le coût est de 23 \$.

Pour chacune des journées d'activité, un service de garde est inclus dans les frais d'admission. Les personnes qui désirent s'inscrire à l'une ou l'autre de ces activités sont priées de composer le numéro de téléphone suivant: 359-

2480. Les heures d'ouverture sont les suivantes: le lundi, de 9 heures à midi, 13 heures à 17 heures et 18 heures à 21 heures et du mardi au vendredi, de 9 heures à midi et de 13 heures à 17 heures.

AUTRES ACTIVITÉS

Le Service des loisirs tient à aviser la population que les patinoires des pavillons Pierre-Benoit et Gérard-Morin seront ouvertes de façon continue entre 9 heures et 22 heures durant la semaine de relâche.

Un horaire spécial a été prévu à la bibliothèque municipale, soit du 28 février au 3 mars, les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 heures à 20h30 et le mercredi de 13 heures à 17 heures. Des activités de dessin destinées aux enfants de 6 à 8 ans auront lieu le 29 février à 13h15 et le 1^{er} mars à 13h15 pour les enfants de 9 à 12 ans. Des ateliers de bricolage auront lieu le jeudi 2 mars à 13h15 pour les enfants de 6 à 8 ans. Pour s'inscrire: 359-2450. Ces activités sont gratuites. ■

À ce prix-là, vous ne perdrez pas les pédales.

Confort

Réglage électrique des pédales de frein et d'accélérateur

Siège conducteur à réglage électrique

Colonne de direction inclinable

Rétroviseurs chauffants, lève-glaces et verrouillage des portes électriques

Programmateur de vitesse

Banquette arrière à dossier divisé repliable 60/40

Climatisation

Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes

Sécurité

Système de sécurité personnalisé géré par ordinateur

Entrée sans clé à télécommande

Système antidémarrage SecuriLock^{MC}

Sacs gonflables en deux temps côtés conducteur et passager avant

Freinage antiblocage aux 4 roues (ABS)

Performance

Moteur V6 de 3 L

Transmission automatique

4 vitesses à surmultipliée



Taurus SE 2000 berline

299\$ /mois*

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 3 995 \$
Transport inclus



La Taurus 2000 est la seule voiture de sa catégorie à avoir obtenu la cote de sécurité 5 étoiles – la plus haute jamais décernée lors des tests de collision du gouvernement américain – pour le conducteur et le passager avant – deux années de suite!

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 36 MOIS
QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
3 995 \$	299 \$/mois
1 995 \$	359 \$/mois
0 \$	419 \$/mois



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com

254255-0017-g



*Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. †La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collision frontale décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb) et le prix de détail suggéré par le fabricant est inférieur à 30 000 \$.

ANNULATION DES COURS ET TEMPÊTE DE NEIGE

Une décision est prise après avoir consulté la police, la voirie et les transporteurs

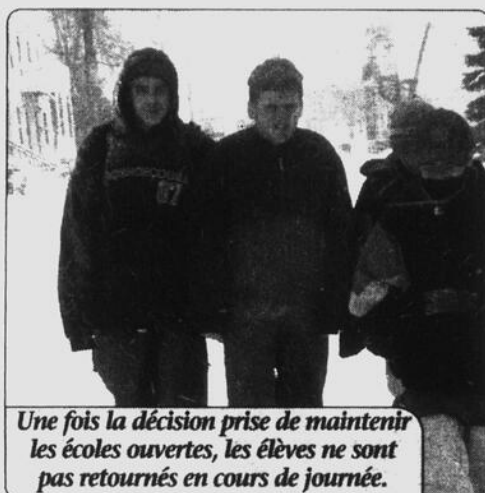
LOUISE BÉDARD

La décision de la commission scolaire des Hautes-Rivières de garder ouvertes ou de fermer les écoles, en cas de tempête de neige, est prise après consultation des services de voirie, des transporteurs écoliers et de la police.

C'est une décision qui n'est pas prise à la légère, explique Jean-Pierre Fontaine, directeur général adjoint de la commission scolaire. Il répond aux critiques que peuvent adresser des parents et même des membres du personnel, à chaque fois qu'une chute importante de neige survient.

Aux petites heures du matin, lundi, il neigeait mais il ne ventait pas, fait-il observer. Comme à toutes ces occasions, les cadres de la commission scolaire chargés de prendre la décision sont en communication avec différentes personnes sur le territoire, dès les petites heures du matin. Lundi matin, aucun transporteur ne les a contactés pour manifester leurs objections à entreprendre les circuits d'autobus. Néanmoins les représentants de la commission scolaire ont effectué les vérifications habituelles pour s'enquérir de l'état des routes et recueillir les avis. Il a alors été décidé de maintenir les écoles ouvertes.

Mais à l'heure du midi, la tempête sévis-



Une fois la décision prise de maintenir les écoles ouvertes, les élèves ne sont pas retournés en cours de journée.

sait à son plus fort. La commission scolaire a alors envisagé la possibilité de retarder la sortie des élèves, même de devoir les garder à souper et à coucher, à certains endroits. Des mesures auraient alors été enclenchées pour faire face à cette éventualité. C'était particulièrement le cas dans la région de Saint-Césaire où la tempête était plus forte, souligne M. Fontaine.

Chose certaine, il était clairement établi que les élèves ne quitteraient pas l'école avant la fin habituelle de l'horaire de classe. La commission scolaire avait essuyé de nombreuses critiques, l'an dernier, en re-

tourant les enfants à la maison, lors d'une pluie verglaçante. Depuis la direction de la commission scolaire a établi qu'une fois amenés à l'école, les élèves ne sont pas retournés à la maison, en cours de journée.

Lundi après-midi, à la sortie des élèves, l'intensité de la neige avait diminué, note M. Fontaine. Tous les autobus ont ramené les élèves à la maison.

Par ailleurs il fait état d'ententes avec les services de voirie pour s'assurer que les routes empruntées par les autobus soient dégagées. Advenant qu'un transporteur signale les difficultés de circuler dans un rang, le service de voirie concerné est contacté.

Mardi matin, au lendemain de la tempête, on ne rapportait que des retards mineurs dans le transport des élèves vers les écoles, mentionne le dg adjoint. ■



Comme c'était le cas, à l'école secondaire Marguerite-Bourgeoys de Saint-Jean, tous les transporteurs écoliers ont ramené les élèves à la maison, lundi en fin d'après-midi.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE CRITIQUE

Lancement du collectif «Enseigner et comprendre»

LOUISE BÉDARD

Le collectif «Enseigner et comprendre» édité aux Presses de l'Université Laval a été lancé jeudi dernier, au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu.

Jacques Boisvert, enseignant de psychologie au Cégep, est l'un des trois auteurs qui ont rassemblé les textes qui composent l'ouvrage portant sur le développement de la pensée critique. Une autre de ces auteurs, Louise Guilbert, professeure agrégée de l'Université Laval, était présente au lancement.



Jacques Boisvert et Louise Guilbert, deux des auteurs sous la direction desquels a été produit l'ouvrage. Ils sont photographiés avec le directeur du Cégep, Serge Brassat.

L'ouvrage constitue en quelque sorte les actes d'un colloque tenu dans le cadre du congrès 1998 de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences).

Le collectif réunit des textes de chercheurs, de penseurs mais aussi de pédagogues qui traitent du sujet sous des angles (philosophie, éducation, didactique, psychopédagogie, etc.) différents mais complémentaires. Ils présentent différentes pistes de réflexion et exposent des résultats de recherche.

Développer la pensée critique apparaît comme un objectif éducatif propre à un grand nombre de cours, de programmes de formation, voir de tout enseignement. L'école ne doit-elle pas viser à former des individus capables de juger par eux-mêmes de la valeur des nombreuses informations auxquelles ils ont accès? Capables de faire des choix judicieux sur le plan personnel comme social. La pensée critique apparaît comme une des compétences que doivent acquérir les élèves tout au long de sa formation.

Si l'objectif de développer la pensée critique chez l'élève de tous les ordres d'enseignement fait consensus, plusieurs débats subsistent autour de la façon d'enseigner cette compétence et sur la capacité même des enseignants à le faire.

Pour les pédagogues, les questions que

soulève cet ouvrage sont d'actualité puisque dès septembre prochain, l'école primaire doit commencer à implanter le nouveau curriculum faisant une place importante au

développement des compétences dites transversales dont la pensée critique.

De même l'utilisation grandissante des technologies d'information et de communication (TIC) à l'école soulève des interrogations sur leur apport à la formation d'une pensée critique mais aussi à sa déformation.

Jean-Paul Desbiens, le Frère Untel, signe le premier chapitre portant sur le défi éthique et éducatif que pose le développement d'une pensée critique.

Jacques Boisvert, qui a publié déjà différents ouvrages sur la pensée critique et rédigé une thèse de doctorat sur la formation de la pensée critique au collégial, propose un texte de réflexion sur la nécessité et les possibilités d'enseigner la pensée critique. Il avance dix conditions pour mettre en œuvre une pédagogie de la pensée critique.

Par la suite d'autres auteurs traitent des rapports avec l'éthique ou encore abordent l'évaluation de la pensée critique. Des textes sont regroupés sous le thème de la pensée critique et de l'argumentation. D'autres s'intéressent aux relations entre la pensée critique et diverses disciplines.

En conclusion, un des auteurs américains reconnu dans le domaine, Peter A. Facione, en collaboration avec d'autres universitaires dont Nicole Ferguson de l'Université Bishop's de Lennoxville, font une synthèse des apports du mouvement de la pensée critique et réfléchissent à son évolution possible. ■

Lutte au suicide: des initiatives prises par les écoles et la commission scolaire

Diverses initiatives sont prises dans les écoles de la commission scolaire des Hautes-Rivières pour prévenir le suicide. La mise sur pied des «groupes aidants», l'application de l'approche par «règlement de conflits», l'adoption d'un «protocole de postvention» sont autant de mesures mises en place.

En cette Semaine provinciale de prévention du suicide qui a lieu du 13 au 19 février, la commission scolaire souligne le travail de prévention exercé par de nombreux intervenants, particulièrement dans les écoles secondaires.

Face au problème du suicide, il importe de pouvoir parler de ce qui ne va pas, ne pas rester seul avec son problème, avoir un réseau de soutien comme des amis, une famille, des services d'aide mis à la disposition des personnes en difficulté pour leur permettre d'envisager des solutions qui aident à passer à travers les moments plus difficiles.

Mais la prévention du suicide n'est pas qu'une affaire de spécialistes, fait-on aussi valoir. «Tous et chacun doivent s'engager à dire NON au suicide, à ne jamais l'accepter comme une fatalité».

GROUPES AIDANTS

Dans certaines écoles, ont été constitués des «groupes aidants». Ce sont des groupes de jeunes qui sont formés aux différents aspects de la relation d'aide, notamment sur le problème de la drogue, de la violence, de la détresse psychologique et du suicide.

Leur formation s'échelonne sur plusieurs fins de semaine et leur permet de entrer en contact plus facilement avec des jeunes du même âge qui ont ou semblent avoir un problème. Souvent un simple dialogue avec d'autres jeunes qui ont vécu ou vivent la même situation, peut aider à solutionner un problème.

D'autres écoles ont choisi plutôt des acti-

tivités de sensibilisation dans les classes. Des rencontres sont organisées de façon ponctuelle. Sur demande, les intervenants rencontrent les groupes. Le problème du suicide suscite beaucoup de questions chez les jeunes, note-t-on.

Une nouvelle approche maintenant adoptée dans des écoles est celle du règlement de conflits. Elle a pour objectif de permettre à un élève manifestant un problème d'extérioriser ses craintes et ses frustrations. Car souvent la détresse est jumelée à des gestes violents qui sont la manifestation d'un besoin d'aide.

La commission scolaire souligne aussi le travail constant des enseignants qui sont les premiers en contact avec les élèves, peuvent percevoir des indices de problèmes chez certains élèves. Si l'enseignant a un doute au sujet d'un jeune, un comité est mis sur pied pour encadrer l'élève, et, au besoin, l'orienter vers des services spécialisés.

PROTOCOLE DE POSTVENTION

Les écoles ont adopté un «Protocole de postvention» qui guide leurs actions advenant un suicide ou un décès tragique dans leur milieu.

L'un des principaux objectifs de ce protocole est de prévoir les procédures, les mesures à mettre en œuvre, et de définir les responsabilités de chacun. Il vise aussi à améliorer la qualité et l'efficacité des interventions, à prévenir l'effet de mimétisme auprès des personnes à risque. Il cherche à faciliter le processus de deuil chez les individus et les groupes touchés et permettre un retour à la normale, dans les meilleurs délais.

Par ailleurs la commission scolaire est associée au Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu qui offre plusieurs services: la ligne d'intervention téléphonique, les suivis individuels, l'aide aux endeuillés à la suite d'un suicide, des rencontres de sensibilisation, de postvention et des conférences. ■

La Saint-Vincent-de-Paul boucle sa campagne avec 165 000 \$

Légère baisse de 4000 \$ par rapport à l'an dernier

ISABELLE SIMARD

La Société Saint-Vincent-de-Paul boucle sa campagne de financement 1999-2000 avec des résultats légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier. Cela dit, les organisateurs peuvent être fiers d'avoir rempli leur mission. La générosité des Johannais leur a permis d'atteindre leur objectif. Durant l'année, ils distribueront une somme de 164 964 \$ aux familles démunies de la région.

Ce montant tient compte de la subvention qu'accorde généralement la Ville de Saint-Jean dans le cadre de cette campagne au profit des plus démunis. Chaque année, la municipalité verse la rondelette somme de 30 000 \$ à la Saint-Vincent-de-Paul. Interrogé à ce sujet, le maire Myroslaw Smereka a confirmé au journal qu'il entendait maintenir cette tradition en 2000.

«Les résultats de la dernière levée de fonds de la Société Saint-



Les organisateurs et bénévoles de la Saint-Vincent-de-Paul ont recueilli une somme de 164 964 \$ dans le cadre de leur campagne de financement 1999-2000.

Vincent-de-Paul ont connu une légère baisse. Il nous faudra revoir certaines activités. Nous sommes dans un contexte économique difficile et, malgré cela, la communauté locale a bien répondu à notre demande», a expliqué Normand Raymond, président de l'organisme.

L'an dernier, l'organisme avait recueilli 168 578 \$ incluant une subvention de 30 000 \$ de la Ville de Saint-Jean.

1999-2000

Certaines activités ont enregistré une hausse de profits. C'est le cas du quille-o-thon, qui a recueilli 14 425 \$ comparativement à

14 000 \$ l'année précédente.

La guignolée a elle aussi été réussie. Au total, un montant de 13 402 \$ a été amassé par rapport à 12 932 \$ l'an dernier. Rien de moins que 1036 sacs de Noël ont été distribués aux familles démunies.

La Soirée des humoristes a pour sa part recueilli 3000 \$, soit 1000 \$ de plus qu'en 1998. Le brunch de la Saint-Vincent-de-Paul a réuni une somme de 2058 \$ comparativement à 1369 \$ l'année précédente.

Les clubs d'âge d'or ont versé 1000 \$ à l'organisme de charité. Un élan de générosité a été observé de la part des industries et des commerces, lesquels ont offert 8300 \$ à la S.V.P. alors qu'en 1998, leurs dons totalisaient 5192 \$.

Les profits découlant de l'emballage de cadeaux au Carrefour Richelieu ont atteint 5978 \$. Les quêtes paroissiales ont réuni un montant de 4251 \$. Les dons personnels ont totalisé 47 452 \$. L'artisanat a enregistré des profits de 1800 \$.

Une fois de plus cette année, le brunch du maire a connu une baisse appréciable, passant de 4032 \$ à 2741 \$. En 1996-1997, cette activité avait recueilli 7805 \$.

Les profits du pain partagé ont eux aussi enregistré une diminution. Ils s'élèvent à 2900 \$, ce qui représente une baisse de plus de 1000 \$.

CENTRE DE DISTRIBUTION

Toutes les activités de la S.V.P. demeurent centralisées en un même lieu, c'est-à-dire au 250, rue Mercier à Saint-Jean. Il n'y a plus qu'une seule banque alimentaire et celle-ci est ouverte quatre jours, c'est-à-dire les lundis, mardis, jeudis et vendredis, entre 10 heures et 13 heures.

«Au cours de la dernière année, nos efforts ont été investis dans l'amélioration de l'accueil, la distribution des aliments ainsi que la vérification des données personnelles des bénéficiaires. L'informatisation des dossiers permet un meilleur suivi et une raisonnable analyse des besoins de gens qui s'y présentent», souligne Marcel Primeau, trésorier de l'organisme. ■

VENISE-EN-QUÉBEC

Un nouvel emplacement apprécié des festivaliers

GORETTE LINHARES

Venise-en-Québec a connu un très beau Festival des neiges. Près d'un millier de personnes et le chiffre est conservateur sont réunies sur le site du chalet des loisirs vendredi, samedi et dimanche. Réjean Wagner, du comité culturel, associe la réussite de l'événement au nouvel emplacement des festivités.

Rappelons que pour une première fois depuis trois ans, le Festival n'a pas eu lieu au quai municipal, mais bien au chalet des loisirs. La programmation du Festival des neiges a compté sur des

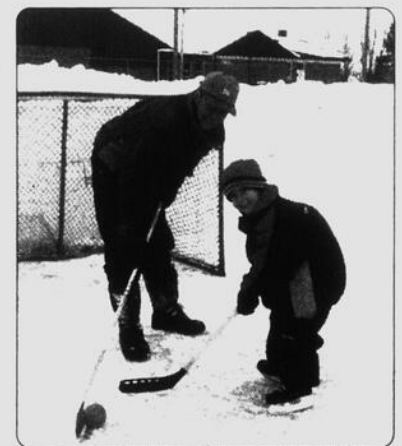
activités extérieures, mais aussi intérieures. Ce dernier point a joué en faveur de l'événement. Les visiteurs ont été très nombreux.

Ainsi, Réjean Wagner a constaté la présence d'une foule de parents accompagnés de tout-petits, plus qu'aux dernières éditions. L'explication est simple. Il est important pour les jeunes familles de bénéficier d'un abri pour veiller au bien-être des enfants, surtout s'il fait froid.

Au chapitre des activités intérieures, il mentionne la popularité de la pêche miraculeuse laquelle offre aux petits la possibilité de



Plusieurs jeunes se sont adonnés aux jeux extérieurs telle la course de poches sur la neige.



Les familles se sont donné rendez-vous au festival des neiges de Venise-en-Québec.



Iber-neige s'achève en beauté

Une soirée sur le thème *La magie ballroom* a clôturé la 10^e édition du Carnaval Iber-Neige, samedi dernier. Quelque 130 personnes se sont réunies au pavillon des loisirs Mille-Roches. Elles ont profité de l'occasion pour souligner la Saint-Valentin. Au cours de la soirée, en plus de bénéficier d'un bon repas, elles ont assisté au spectacle du magicien Jean-Yves Dorion (à droite sur notre photo). Ce dernier a été très apprécié évalué Yvon Beauregard, président du carnaval, pour ses tours de magie, mais aussi pour ses talents d'animateurs et de contorsionniste. Par ailleurs, il est à noter que le numéro de la corcade gagnante est le 1074. Pour bénéficier de votre prix de 100 \$, prière de téléphoner au (450) 347-8029. ■

taquiner des poissons imaginaires et de remporter des cadeaux, mais aussi les soupers et le déjeuner.

Il indique aussi le succès remporté par les activités extérieures. Des courses de poches sur la neige aux promenades en carrioles en passant par les glissades et le concours de limbo, «tout a bien fonctionné», résume l'organisateur.

Il ne peut passer sous silence le tournoi de ballon-balai. Pas moins de 64 personnes ont participé aux joutes. L'équipe championne est celle d'Éric et de Patrick Brodeur.

La course aux trésors sur le sentier du chevreuil a attiré dix festivaliers. Une faible participation, mais M. Wagner est heureux. Après tout, aux premières éditions de la fête, personne ne s'était inscrit! Les gagnants sont les familles Binning et D'Amour. Elles se partagent 125 \$ en bons d'achats.

Du côté du concours de dessins, les jeunes gagnants sont, dans

l'ordre, Éliane Daigle, de L'Acadie, Alexandre Houde et Philippe Bélanger, de Venise-en-Québec.

SOLIDARITÉ

À l'accoutumée, la municipalité orchestre le Festival de neiges, mais elle s'est retirée pour injecter ses fonds dans l'organisation des fêtes du 50^e anniversaire de Venise-en-Québec. Le comité culturel a repêché le projet. La Ville leur a accordé

500 \$ et prêté le chalet des loisirs.

«Dans la communauté, nous avons senti le désir qu'avaient les gens de profiter d'un Festival des neiges», assure M. Wagner. À preuve, grâce aux dons et aux commandes, le budget de l'événement a grimpé à 1800 \$. Le comité remercie tous ses collaborateurs, entre autres ses 24 bénévoles et l'équipe de l'Ambulance Saint-Jean. ■



Des activités de tout genre ont été organisées au Festival des neiges de Venise-en-Québec.

NÉCROLOGIE

THIBODEAU (Lucille)

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 14 février 2000, à l'âge de 57 ans, est décédée Madame Lucille Thibodeau. Elle laisse dans le deuil son conjoint Claude Dupont, son fils Jean-François, ses sœurs Rollande (Gilles Robert), Jeannette (Real Fortin), Jacqueline (Jean-Guy Soucy), Lise (Michel Martineau), oncles, tantes, neveux et nièces. À la demande de la défunte, elle ne sera pas exposée. Les funérailles, en présence des cendres, auront lieu le samedi 19 février 2000, en l'Église paroissiale de Napierville, à 14 h. La famille sera présente à l'église à partir de 13 h pour recevoir les condoléances.

Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

DIRECTION

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE RENÉ FORTIN INC.

1er anniversaire

LOSIER (Agathe)



Chère maman,

Aucun mot ne peut décrire notre douleur, ni à quel point tu nous manques. Ton départ a créé un vide immense. Continue de protéger tout ceux qui te sont chers. Nous t'aimons tous très fort. Nous ne t'oublierons jamais.

Tes enfants et petits-enfants

5e anniversaire

SENÉCAL (Paul-Aimé)



Après cinq ans, tu es toujours parmi nous. Nous t'aimons beaucoup, continue à bien veiller sur nous.

Ta famille

**Fleuristes
des Halles**

Nous offrons, avec dignité et respect, qualité, service et conseils judicieux pour vos arrangements floraux de tous genres.

(450) 359-6494
145, boul. Saint-Joseph,
Saint-Jean-sur-Richelieu

10e anniversaire

BRASSARD-MARCIL (Carmen)



La vie c'est un conflit, parfois ça s'embellit mais il faut la respecter quelle qu'elle soit. Un jour dans l'amour, une heure dans le bonheur, un mois dans la joie, la vie est toujours là.

Même après plusieurs années, ces mots resteront toujours gravés dans notre mémoire.

De tes enfants.

20e anniversaire

BELLUIO (Joseph) décédé le 11 février 1980



Le livre de la vie est le livre suprême qu'on ne peut ni fermer, ni rouvrir à son choix mais le feuillet fatal se tourne de lui-même et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.

Nous t'aimerons toujours.

Pour un service personnel

dans le respect et la dignité

**Centre funéraire
Oigny & Desrochers**



Yvon Desrochers propriétaire
Aimé Vezeau directeur

110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu

247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Grégoire

826, 1re Rue, Iberville 346-1124

L'amour réchauffe toujours les coeurs à Saint-Valentin

GORETTE LINHARES

À total, la 6^e édition du Festival de la Saint-Valentin a attiré quelque 3500 personnes au village de l'amour, du 4 au 14 février. C'est moins de monde que pour les éditions précédentes, mais c'est tout de même une affluence satisfaisante pour satisfaire Jean Landry, président, et les membres du comité organisateur.

Les bénévoles d'Héma-Québec ont recueilli 117 dons de vie, le lundi 7 février, dans le cadre de la collecte présidée par l'athlète Serge Beaudin. L'objectif était fixé à 125 donateurs.

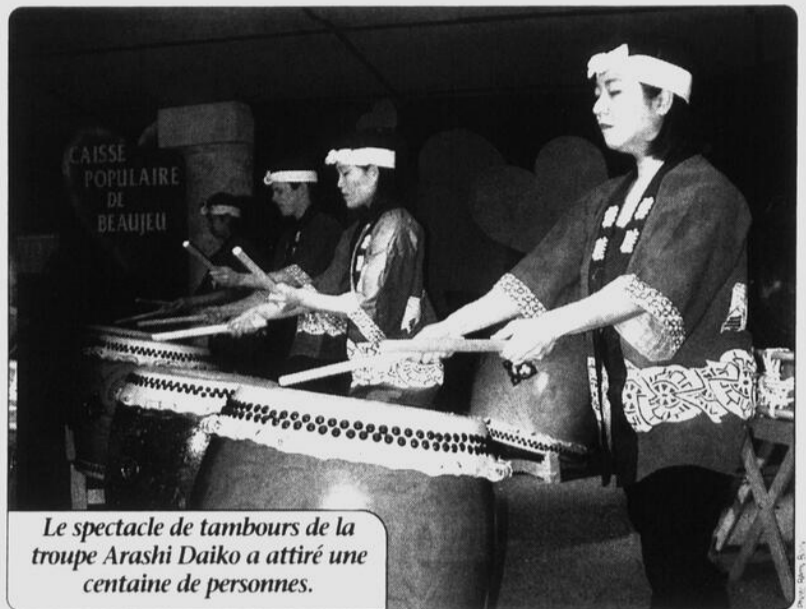
Par la suite, une soixantaine de festivaliers se sont présentés aux conférences d'Isabelle Brunelle, sur la sexualité, et de Pierre Moreau, sur la prévention des maladies du coeur, organisées le mercredi 9 et jeudi 10 février.

Malheureusement, la journée du Japon a été assombrie par la température. Malgré tout, une cinquantaine de curieux ont assisté aux ateliers culturels suggérés en après-midi, tandis qu'une centaine de personnes se sont diverties, en soirée, aux spectacles de flûte japonaise et de tambours.

Quelque 2000 festivaliers se sont amusés sur les sites des festivités le dernier week-end de l'événement. Toute la famille a apprécié les activités tenues par les Optimistes de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix et de Saint-Valentin, telle la mini-ferme. Seule l'envolée de cerfs-volants a été annulée. Il faisait très beau, mais il n'y avait pas de vent.

Samedi, le Théâtre de Grand Pré a présenté ses Contes amoureux et érotiques. Les membres de la troupe ont mérité une ovation debout de la part d'une centaine de spectateurs. Il s'agissait d'une première collaboration entre le théâtre et le festival. Après avoir vu la pièce et entendu les commentaires positifs, Jean Landry souhaite renouveler l'expérience en 2001.

Dimanche, le Festival a reçu



Le spectacle de tambours de la troupe Arashi Daiko a attiré une centaine de personnes.

des futurs mariés à l'église à titre d'invités d'honneur. La petite église était pleine, résume M. Landry. En après-midi, les amateurs de musique se sont donnés rendez-vous pour entendre les chants chrétiens contemporains de Rachel Saint-Pierre, accompagnée de Michel Lévesque à la guitare.

Lundi matin, des ulcères d'estomac ont tenaillé les membres du comité organisateur. En raison de la tempête qui s'est abattue sur la région, ils ont bien failli annuler le souper musical de la Saint-Valentin, mais la neige a cessé juste à temps. On a servi 108 repas. Jean Landry a été agréablement surpris et ce, même s'il y a eu deux fois moins de convives qu'en 1999.

Le Festival de la Saint-Valentin a bénéficié d'un budget oscillant autour de 22 000 \$. M. Landry aimerait voir le budget majoré. Ainsi, l'événement pourrait prendre de l'ampleur.

Jusqu'à présent, Claire Langevin, maître poste de Saint-Valen-

tin, a oblitéré 7000 lettres. «Et ce n'est pas fini!», lance-t-elle. En 1999, elle a apposé l'oblitération spéciale à 7000 reprises.

L'oblitération de l'an 2000 consiste en un coeur porté par deux colombes, gage de paix, d'espoir et d'amour. Elle a été conçue par Vincent Deguire, de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. ■

Depuis 1955

Mme Clouâtre
Fleuriste INC.
Ligne Complète

Nous livrons à travers le monde

(450) 347-0311
(888) 347-0311 É.-U., Canada

105, 2e Avenue, Iberville

La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous vous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Vous pouvez obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profonde sympathie.

Nom: _____ App: _____
Adresse: _____ Ville: _____ Code postal: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone: _____

Nom de la personne décédée: _____
Date de la publication: _____

LE CANADA FRANÇAIS

Retournez à:
DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
84, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
J3B 6X8

*Faites fleurir l'espoir,
donnez à votre fondation*

INFO-DON
359-5777

Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

SPORT ET LOISIRS

LES 11 ET 12 MARS À L'ARÉNA DU FORT SAINT-JEAN

Isabelle Brasseur, Lloyd Eisler et Sébastien Britten au spectacle annuel de l'Académie Ballets sur glace



**RICHARD
HAMEL**

De grands noms patineront à l'aréna du Fort Saint-Jean les 11 et 12 mars à l'occasion du spectacle annuel de l'Académie Ballets sur glace. Sur le thème «2000 et un rythmes», cette cinquième édition réunira sur une même glace Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler, le champion du monde en 1998 Sébastien Britten, de même que Joanie Rochette, championne canadienne novice, Marie-Luc Jodoin, médaillée de bronze novice et Jonathan Savaria de Marieville, membre de l'Équipe du Québec qui participera aux Championnats canadiens en mars prochain en Colombie-Britannique.

Ce happening vient en quelque sorte clôturer la saison de l'Académie et propose un spectacle haut en couleur, orchestré par le chorégraphe Jean-Pierre Boulais. Les grands noms du patinage se grefferont à la troupe Ballets sur glace,

composée d'une soixantaine de participants.

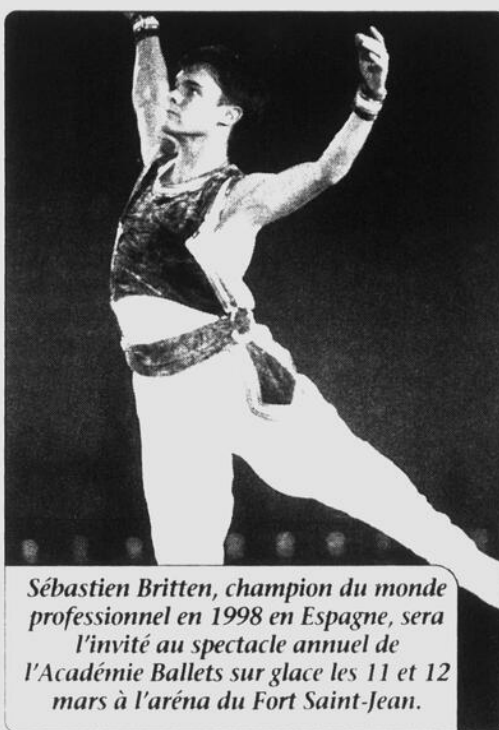
En deux heures, ce sera un feu roulant de performances, un tour du monde sur des rythmes folkloriques, populaires, tropicaux et de valse. «On mise d'abord sur la qualité des prestations plutôt que sur des décors. Avec les invités de marque qu'on a, les spectateurs devraient être comblés», soutient M. Boulais.

La représentation du samedi 11 mars a lieu à 19h30, celle du lendemain à 14 heures. Ce qu'il y a de particulier cette année, c'est que l'espace a été aménagé afin de permettre d'accueillir 700 personnes par représentation. L'an dernier, le nombre de places était limité à 500, rappelle Jean-Pierre Boulais.

Les billets pour assister au spectacle sont présentement en vente au coût de 15 \$ pour les adultes et 10 \$ pour les enfants de moins de 16 ans. On peut s'en procurer à l'aréna du Fort Saint-Jean (358-6558) et au restaurant Le Relais, situé boulevard du Séminaire Nord à Saint-Jean.

ÉCOLE

En peu de temps, l'Académie Ballets sur glace s'est bâtie une solide renommée à travers le Québec. Le nom de l'école est synonyme de qualité, selon Jean-Pierre Boulais.



Sébastien Britten, champion du monde professionnel en 1998 en Espagne, sera l'invité au spectacle annuel de l'Académie Ballets sur glace les 11 et 12 mars à l'aréna du Fort Saint-Jean.

«J'arrive de Calgary où les championnats canadiens ont eu lieu et les gens haut placés dans le monde du patinage artistique m'ont parlé de la qualité de l'Académie. La Fédération québécoise se sert de notre site du Campus pour développer une école où le rendement des jeunes est élevé. On gère plus de 600 tests de pati-

nage par année».

À Calgary, il a été le chorégraphe d'une quinzaine de performances dont Marianne Dubuc, l'étoile montante du patinage artistique canadien qui participera aux Championnats du monde chez les juniors. «Je veux avoir la meilleure école au Canada. Quand on a fondé l'Académie, on a eu la chance d'avoir Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler. Ils nous ont donné une belle réputation. Le nom de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu est véhiculé un peu partout dans le monde grâce à eux», affirme Jean-Pierre Boulais.

L'Académie comporte tous les niveaux de patinage sous une même structure: le volet récréatif avec les bouts de chou, le programme sports-études avec les niveaux amateur et compétitif et la troupe professionnelle. Le volet sports-études, créé aussi il y a cinq ans, commence d'ailleurs à porter fruit. La relève pousse et les premiers patineurs soufflent dans le

dos de l'élite.

«Le spectacle annuel fait aussi partie de l'apprentissage des jeunes. Les enfants profitent de cette opportunité pour se faire valoir et côtoyer les grands».

ZIGRA

Il n'y a pas que l'Académie qui connaît du succès. La Troupe Ballets sur glace, après une tournée en Égypte il y a deux ans, plonge dans une megaproduction qui devrait être présentée au printemps à Montréal puis peut-être à Las Vegas à l'automne.

«On est en négociation avec le producteur Donald K. Donald pour présenter notre spectacle dans la région de Montréal prochainement. De plus, six casinos de Las Vegas sont intéressés. On aimerait bien faire une tournée aux États-Unis à l'automne», révèle M. Boulais.

Le spectacle, intitulé «Zigra», c'est un peu le Cirque du soleil sur glace. Le personnage principal, c'est Sébastien Britten qui, incidemment, abandonne sa tournée aux États-Unis pour venir participer au spectacle de la troupe Ballets sur glace. D'ailleurs, deux numéros promotionnels de Zigra seront présentés lors du spectacle, les 11 et 12 mars. ■

LE 18 MARS

Soirée casino au profit des Géants

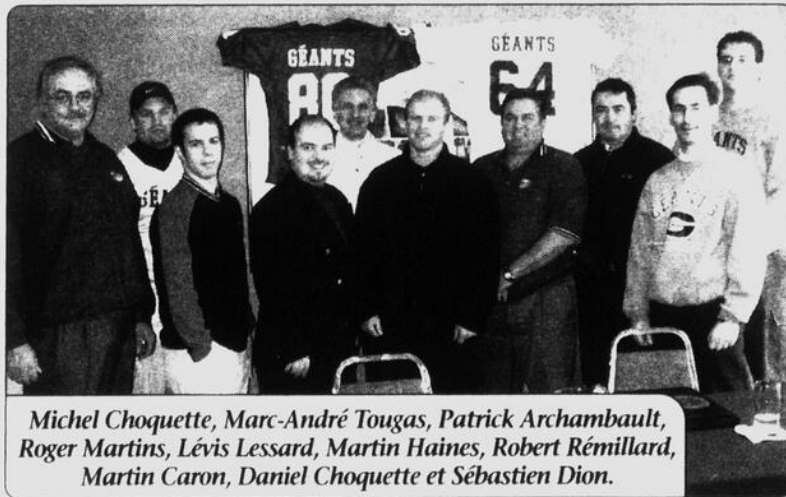
RICHARD HAMEL

Avec des recettes de 3675 \$ l'an dernier, la soirée casino au profit de la corporation des Géants de Saint-Jean reviendra en force le 18 mars prochain. Cette fois, les organisateurs souhaitent accueillir au moins 625 personnes et réaliser des bénéfices de 5000 \$.

Organisée en 1999 par le club Aramis du Haut-Richelieu, la soirée casino devenait en quelque sorte une activité incontournable cette année. Le président démissionnaire des Aramis, Roger Martins, ne voulait pas laisser tomber la soirée. Le conseil d'administration de la corporation a donc décidé de s'associer à M. Martins et de reprendre l'activité.

Surtout que la soirée casino représente une importante source de financement pour l'équipe de football, qui a dû presque doubler son budget l'an dernier pour évoluer au sein de la Ligue collégiale AAA. L'équipe doit faire face à des dépenses d'environ 50 000 \$.

«La soirée casino est une activité très importante pour les Géants. Et pour les amateurs de casino, c'est une belle opportunité de se fami-



Michel Choquette, Marc-André Tougas, Patrick Archambault, Roger Martins, Lévis Lessard, Martin Haines, Robert Rémillard, Martin Caron, Daniel Choquette et Sébastien Dion.

liariser avec les différents jeux sans investir trop d'argent», mentionne le président de la corporation, Robert Rémillard.

Cette soirée se déroulera donc le samedi 18 mars de 19h30 à 2 heures à l'hôtel Relais Gouverneur à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le coût d'admission est de 5 \$. Pour jouer à la roulette, au Black Jack, au poker, les joueurs pourront se procurer des jetons d'une valeur de 50 \$ au coût de 5 \$. À la fin de la soirée, des prix de participation seront remis, grâce à la collaboration de

commanditaires. Des représentants et porte-couleurs des Géants seront présents à cette activité.

On peut se procurer des billets au local P-160 du cégep de Saint-Jean, de même que dans plusieurs restaurants de la région.

PRÉSIDENT HONORAIRE

La présidence honoraire de cette soirée a été confiée à Martin Haines, une figure bien connue dans le monde du football régional. Ex-joueur des Aztèques, des Obélix et des Géants, avec lesquels il a gagné tous ses matchs en deux sai-

sons, en plus de deux Bols d'or dans la catégorie intercollégiale AA, Martin Haines a également évolué avec les Gaiters de l'Université Bishop de Lennoxville. Membre de l'équipe d'étoiles de la Ligue collégiale AA à deux reprises, membre de l'équipe d'étoiles de la Ligue universitaire canadienne et meilleur pointeur comme botteur, il a occupé le poste d'entraîneur-chef des Obélix de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot pendant neuf ans avant de tirer sa révérence au terme de la dernière saison.

L'an dernier, c'est Antonio Medeiros, un autre homme qui s'implique depuis plusieurs années dans le domaine du sport, qui agissait à titre de président d'honneur.

GOLF

Dans le même souffle, une deuxième activité de financement devrait permettre à la corporation des Géants d'aller chercher un autre montant d'argent d'appréciable. Il s'agit d'un tournoi de golf qui aura lieu le vendredi 23 juin au club Alburg au Vermont.

Selon Robert Rémillard, l'activité pourrait générer des profits de 5000 \$. Après la ronde de golf, les

joueurs seront invités à prendre le souper (cochon braisé) dans un restaurant à Saint-Jean.

D'autre part, l'initiateur de la soirée casino et ex-porte-couleurs de l'édition 1989 des Géants, Roger Martins, pourrait se joindre d'ici peu au conseil d'administration de la corporation. L'organisme tiendra son assemblée générale annuelle au mois de mars. «Ayant organisé plusieurs activités de financement alors qu'il était président du club Aramis, Roger Martins souhaite poursuivre son travail pour le compte des Géants», note M. Rémillard.

L'automne prochain, la corporation prévoit organiser un brunch au cours duquel Robert Rémillard sera la vedette d'un bien-cuit. Ce brunch se déroulera un dimanche où les Géants seront en congé. On sait qu'en 2000, la Ligue collégiale AAA ne comptera que cinq équipes, si bien qu'une d'entre elles profitera d'une journée de congé à chaque fin de semaine.

Enfin, une soirée de danse pour les 14-18 ans figure dans les projets de Roger Martins. Cette fois, les profits seraient versés aux équipes évoluant dans les ligues scolaires de la région. ■

TROIS AUTRES DÉFAITES

Les Chevaliers se compliquent l'existence

RICHARD HAMEL

Les Chevaliers de Saint-Jean ont la chance de profiter des déboires du Husky de Cowansville pour accéder aux séries éliminatoires. Parce que le week-end dernier, ils n'ont rien fait pour améliorer leur sort.

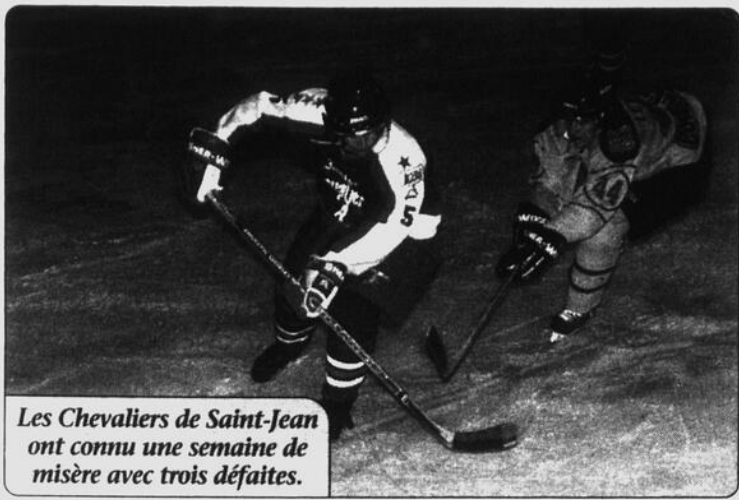
Après une victoire inespérée à Contrecoeur le 4 février, les Chevaliers sont tombés de haut avec trois défaites. Ça se complique, mais ce n'est pas dramatique. Rappelons que douze des treize équipes accéderont aux séries. Au classement, les Chevaliers occupent le onzième rang avec 42 points. Ils ne devancent les Condors de Kahnawake que par quatre points. Et ces derniers ont un match de plus à disputer.

Les Chevaliers ont cependant neuf points de priorités sur le Husky de Cowansville. À moins d'un revirement de situation, le Husky ne pourra jamais rattraper Saint-Jean. Toute combinaison de deux victoires des Chevaliers ou deux défaites de Cowansville propulsera la troupe de Jacques Chaput en première ronde des séries.

BEAU RETOUR

Jeudi à Valleyfield, les Chevaliers ont effectué un beau retour, mais sont revenus bredouilles en perdant 4 à 3 en prolongation.

Les Johannais perdaient 3 à 0 lorsqu'ils ont réussi un ralliement de trois buts au dernier engagement. Jasmin Roy a d'abord



Les Chevaliers de Saint-Jean ont connu une semaine de misère avec trois défaites.

marqué son 30^e dès la première minute sur des aides de Simon Richard et Éric Laurendeau. Huit minutes plus tard, Tommy Lantôt réduisait l'écart à 3 à 2 avec son troisième sur des passes de Jonathan Major et Alain Charbonneau.

Avec moins de sept minutes à faire, Philippe Denicourt créait l'égalité avec son 22^e sur des aides de Simon Richard et Mathieu Blanchette. En prolongation, les Braves ont profité d'un avantage numérique pour marquer le but de la victoire, alors que Patrick Freignoz-Grandy était au banc des punitions.

Valleyfield a dominé 40-32 au chapitre des tirs au but. C'est Michel Robinson qui

était devant le filet des Chevaliers. Les Braves ont inscrit deux buts en trois supériorités numériques, tandis que les Chevaliers ont été blanchis en deux occasions. Valleyfield a remporté les deux affrontements entre les deux équipes cette saison.

COWANSVILLE

À Saint-Jean le lendemain, les Chevaliers ont trébuché devant le Husky de

Cowansville, qui venait de subir huit défaites consécutives. Un revers de 4 à 1, un quatorzième en 25 matchs à domicile cette saison.

Éric Laurendeau avec son 18^e a ouvert la marque en première en avantage numérique sur des aides de Kevin Lavallée et Jonathan Major. Ce fut le seul moment de jouissances pour les Chevaliers, qui ont accordé quatre buts, dont le dernier dans un filet désert.

Saint-Jean a dominé 27-26 dans les tirs au filet. Le gardien Daniel Corriveau a subi sa dixième défaite, lui qui a cinq victoires à sa fiche.

KAHNAWAKE

Dimanche, les Condors de Kahnawake sont venus battre les Chevaliers 7 à 4 au Colisée Isabelle-Brasseur. Le match a été ponctué de plusieurs punitions. Des coups vicieux qui n'ont pas tous été punis, affirme l'entraîneur-chef, Jacques Chaput.

«Un nez cassé, pas de punition, des dents

cassées, une commotion cérébrale. On est victime de coups vicieux et les arbitres laissent tout passer. On a été calme, mais là, on va régler nos comptes, adienne que pourra», mentionne M. Chaput.

«Tous les joueurs de l'équipe en ont assez de se faire brasser, poursuit-il. Je ne ferai pas de crise, je ne lancerai pas de bouteille sur la glace. Mais on va répliquer».

Les Chevaliers perdaient 3 à 1 après la première avant d'accorder quatre autres buts en deuxième. François Foisy et Éric Laurendeau ont marqué chacun deux buts. Les Condors ont dirigé 39 rondelles en direction des gardiens Michel Robinson et Daniel Corriveau, contre 20 seulement pour Saint-Jean. Robinson a essuyé son sixième échec en onze décisions. Les Condors ont marqué deux fois en quinze avantages numériques, les Chevaliers une fois en dix occasions.

«On a eu nos chances. Les attaquants devront faire l'effort d'appuyer nos jeunes défenseurs», note M. Chaput.

À VENIR

Le calendrier régulier de la Ligue junior AAA tire à sa fin. Les Chevaliers ont encore cinq matchs à jouer.

Vendredi, ils reçoivent le Kingsey de Warwick, tandis que jeudi prochain, ils visitent les Frontaliers à Coaticook. Le lendemain, Saint-Jean accueille à nouveau Warwick. Le dimanche 27 février, les Chevaliers se rendent à Cowansville pour ensuite terminer leur saison le vendredi 3 mars face aux Condors de Kahnawake au Colisée Isabelle-Brasseur.

La première ronde des séries s'amorcera le dimanche 5 mars. Les Chevaliers pourraient alors affronter Saint-Jérôme, Contrecoeur ou Coaticook. ■

POUR UNE PARTICIPATION AUX CHAMPIONNATS PROVINCIAUX

Les Broncos donnent un dur coup aux Prédateurs

RICHARD HAMEL

En l'emportant 5 à 4 à Rosemère dimanche, les Broncos de Brossard ont donné un dur coup aux Prédateurs d'Iberville pour une participation aux Championnats provinciaux qui se dérouleront à la fin de la saison à North Bay.

Avec cette victoire, les Broncos ont cinq points d'avance sur les Ibervilleois, avec trois matchs à jouer. Les deux équipes s'affrontent mercredi à Brossard. Les Prédateurs joueront à Anjou le 21 février et à Ahuntsic le 23 février. Les Broncos visitent les Dragons d'Anjou le 20 février et reçoivent les Étoiles de l'Est le 23 février. Mathématiquement, les Prédateurs ont encore des chances avec trois victoires, jumelées à trois revers de Brossard.

ROSEMÈRE

Mercredi dernier, les Prédateurs ont complété leur saison locale avec une brillante victoire de 3 à 2 face au National de Rosemère, une équipe qui connaît quelques difficultés en cette fin de campagne avec trois revers au cours de ses quatre derniers affrontements.

Iberville a conservé une fiche de deux gains et quatre échecs contre le National cette saison. Mercredi, Jonathan Boulais a brisé une égalité de 2 à 2 avec son quatorzième avec moins de cinq minutes à faire pour donner la victoire aux siens. Dominic Vivier avait procuré les devants avec son douzième en première période sur une aide de Sébastien Laberge.

Après un but des visiteurs, Marco Smith avait redonné l'avance 2 à 1 aux Prédateurs avec son onzième sur des aides de Claude Germain et Dominic Desmarais.

Les Prédateurs ont du se débrouiller sans les services des défenseurs François Blouin et Mathieu Touzin. Blessé, Hugo Deland était tout de même à son poste. «Sébastien

Fortin et Pascal Jacques ont pris les bouchées doubles et ont joué un fort match. Notre gardien François Graveline a lui aussi été très solide», raconte l'entraîneur-chef, Stéphane Boyer.

Les Prédateurs étaient aussi privés des services de l'attaquant Charles Fortin, qui purgeait le troisième de ses quatre matchs de suspension.

«Ce fut une belle victoire d'équipe. Si on n'avait pas échappé quelques matchs en début de saison, on serait plus près de Brossard. Mais tout le monde est conscient de l'importance de la partie de mercredi contre Brossard. On doit continuer à imposer notre rythme et à bien jouer défensivement», assure M. Boyer.

Les Prédateurs devront aussi éviter le banc des punitions, eux qui sont les plus punis parmi toutes les équipes du circuit avec 1238 minutes, soit une moyenne de 31,7 par match. Dans le filet, François Graveline connaît une excellente deuxième moitié de saison. Il est deuxième dans la ligue dans la colonne des victoires, ex-aequo avec Patrick Godbout de Rosemère. Dany Collin de l'Express de Laval en a 17.

Pour rester dans les statistiques, mentionnons que Sébastien Laberge domine les marqueurs de l'équipe avec 32 buts et 25 aides pour 57 points. Il occupe le onzième rang parmi les compteurs du circuit et le cinquième pour les buts. Francis Benoît le suit avec 20 buts et 29 passes pour 49 points, un de mieux que Charles Fortin. Ce dernier n'a cependant disputé que 30 matchs, comparativement à 36 pour Laberge et 38 pour Benoît.

Éric Vachon et Marco Smith suivent avec 40 points en 37 rencontres. Globalement, les Prédateurs ont marqué 190 buts, le deuxième pire total de la ligue après les Braves d'Ahuntsic (132). Les Étoiles de l'Est dominent avec 247. En défensive, Iberville a accordé 193 buts, le quatrième meilleur dossier. ■

Semaine de relâche du 28 février au 3 mars 2000

Faites bouger les enfants!



Des activités tous les jours de 10h à 16h

- Piscine
- Badminton
- Volley-ball
- Hockey cosom
- Escalade
- Basket-ball
- Patinage

Informez-vous pour connaître l'horaire détaillé des activités

Resto-bar
ouvert tous les jours
dès 11h30

10\$
PAR JOUR

pour les enfants
de 6 à 15 ans*



* les moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte, sauf à la piscine



Complexe sport Absolu

15, rue Jacques-Cartier Nord • Pavillon Vanier
Saint-Jean-sur-Richelieu 450-358-6604
(SUR LE SITE DU CAMPUS DU FORT SAINT-JEAN)

SIMON POULIN REVIENT

Les Géants suent

RICHARD HAMEL

Il n'y a pas vraiment de saison morte pour les Géants. Il a beau neiger à plein ciel, l'équipe de football du cégep de Saint-Jean commence déjà à prendre forme. Et à prendre la forme aussi.

Dimanche, 35 vétérans étaient au rendez-vous pour la première séance d'entraînement collective au Complexe Sport Absolu du Campus du Fort Saint-Jean. Ils ont couru, ils ont sué et ils ont appris.

«Ils sont conscients de l'importance d'une bonne forme physique. Il y a un bon esprit d'équipe. Le personnel d'entraîneurs est bien satisfait», mentionne l'entraîneur-chef, Daniel Choquette.

À la séance de dimanche, les joueurs ont fait 20 minutes de réchauffement

et 40 minutes de course. De plus, deux séances de 30 minutes ont été consacrées aux techniques pour chaque position. Rendus au mois d'août, les joueurs devraient être en forme et prêt à entreprendre la saison du bon pied.

Chaque joueur s'entraîne trois fois par semaine. Le programme comporte des séances de musculation, de course, de techniques. Plus de 40 joueurs sont inscrits au programme d'entraînement, précise M. Choquette.

La prochaine séance en groupe se déroulera le dimanche 5 mars chez Sport Absolu. Cette fois, vétérans et recrues seront invités. Entre 70 et 80 joueurs devraient se rapporter au personnel d'entraîneurs.

RETOUR DE POULIN

Selon Daniel Choquette, le recrutement de joueurs semble aller comme sur des roulettes. Deux receveurs de passe des Diablos de Trois-Rivières, qui ont quitté la Ligue collégiale AAA pour le niveau AA, se joindront aux

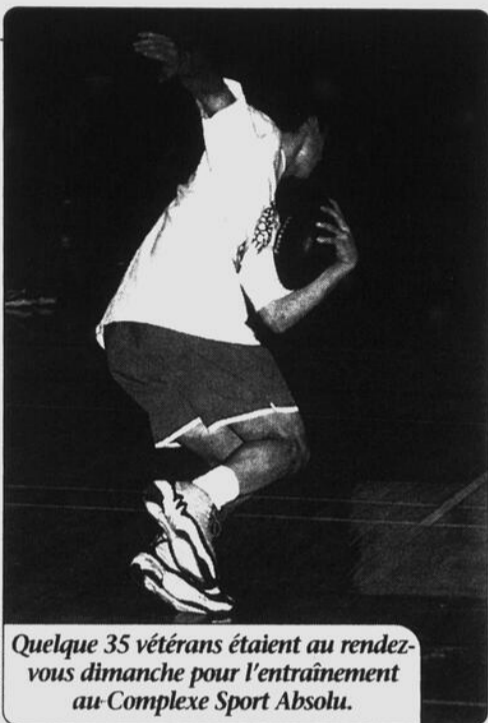
Géants, soit Marc-Antoine Lamothe et Félix Pinard. Un autre receveur de passe, Steve Brodeur des Cougars de Lennoxville, devraient aussi tenter sa chance avec les Géants la saison prochaine. Brodeur est un résident de Granby.

«Il reste seulement quatre receveurs de passe de l'édition 1999. J'en veux douze pour commencer la saison».

Les amateurs de football se souviennent sûrement de Simon Poulin, ce quart-arrière qui a aidé les Géants à

remporter le Bol d'or en 1996. Poulin sera de retour avec l'équipe. Un produit des Obélix de Saint-Jean, Poulin, 22 ans, revient étudier au cégep en informatique. Lui et Marc-André Tougas devraient composer un bon duo.

Les Géants ont également recruté une vingtaine de recrues dans les équipes du circuit scolaire régional. Les deux premiers produits des Bulldogs de l'école Beaulieu pourraient percer l'alignement du grand club, soit Sébastien Simard et Benoît Fortin. On compte aussi cinq ou six joueurs des Obélix, trois ou quatre des Astérix de Farnham et des Oursons d'Iberville, de même que quelques-uns du Collège Charles-Lemoine et de Saint-Hyacinthe. ■



Quelque 35 vétérans étaient au rendez-vous dimanche pour l'entraînement au Complexe Sport Absolu.

TOURNOI PEE-WEE D'IBERVILLE

Ouverture officielle vendredi

RICHARD HAMEL

Lancée lundi soir, la 27^e édition du Tournoi provincial de hockey pee-wee d'Iberville se déroulera jusqu'au 27 février.

Les organisateurs procéderont à la mise au jeu officielle vendredi à 19h15, tout juste avant la rencontre opposant deux équipes de catégorie A, les Chevaliers d'Iberville et les Bruins de Lachine. Le président d'honneur, Charles Dubuc, devrait être parmi les invités pour cette mise au jeu protocolaire.

Rappelons que le tournoi regroupe, 53 équipes réparties dans les catégories BB, CC, A, B et C.

Lundi et mardi, trois rencontres étaient présentées, tout comme ce soir et demain. D'ailleurs, ce soir, les trois matchs mettent à l'oeuvre des équipes d'ici. Les Whalers de Saint-Jean joueront contre les Sabres de Brossard à 18 heures, les Mighty Ducks de Laval seront opposés aux Ducks de Saint-Jean à 19 heures et les Kings de Longueuil disputeront la victoire aux Chevaliers 2 d'Iberville à 20 heures.

Les équipes de «doubles lettres» entrent en scène jeudi avec le duel entre les Blizzards du Haut-Richelieu et les Cyclones de

Varennes (CC) à 18 heures. Les Rafales du Haut-Richelieu affronteront ensuite les Royals du West-Island (BB).

Le vendredi 18 février, quatre parties sont au programme. Outre le match entre les Chevaliers d'Iberville et les Bruins de Lachine, les Rafales du Haut-Richelieu joueront contre les Huskies de l'Estrie à 20h15, dans la classe CC.

Onze rencontres sont au menu samedi. Parmi celles-ci, notons les Panthers de Saint-Jean contre les Gaulois de Saint-Hyacinthe (A) et les Rafales du Haut-Richelieu contre les Huskies de l'Estrie (BB).

Dimanche aussi, onze matchs sont à l'affiche dès 8 heures. Les lundi 21, mardi 22, mercredi 23, jeudi 24 et vendredi 25, on présentera quatre parties. Les demi-finales se dérouleront le samedi 26 février en après-midi. Les cinq finales auront lieu le dimanche 27 février à compter de 11h30. La dernière, celle du BB, est prévue pour 16h45.

Comme par les années passées, les amateurs peuvent se procurer un laissez-passer valide pour toute la durée du tournoi. Le coût du passeport est de 10 \$. L'admission générale sera de 3 \$ pour les adultes et 1 \$ pour les enfants. ■

Course de vélo de montagne sur neige

Les clubs Viromax et Trivélo organisent une course de vélo de montagne sur neige le samedi 26 février au Mont-Saint-Bruno. Déjà, une dizaine d'équipes, dont quelques-unes de la région de Saint-Jean sont inscrites à cette première édition.

Sanctionnée par la Fédération québécoise des sports cyclistes, cette compétition consiste en une course amicale à relais en équipe mixte de trois participants. Chaque coureur doit négocier un parcours de deux kilomètres. Avec toute la neige qui est tombée ces derniers jours, les cyclistes n'auront pas nécessairement la vie facile.

Les organisateurs sont à mettre la dernière touche au parcours dessiné près du champ de tir militaire de Saint-Bruno, situé entre l'autoroute 20 (sortie 105) et le chemin des Vinet. «On ne sait pas trop à quoi s'attendre parce que c'est une pre-

mière. Mais la réponse est bonne jusqu'à maintenant. C'est de bon augure», raconte la porte-parole, Hélène Bouchard.

INSCRIPTION

Pour les équipes qui s'inscriront avant le 18 février, le coût est de 20 \$. Après cette date, il en coûtera 30 \$ par équipe. Pour participer, les concurrents doivent être âgés d'au moins 10 ans. Pour s'inscrire, il suffit de contacter Mme Bouchard au (450) 536-0483.

L'inscription et la remise des dossards se feront à 10 heures. Toutes les équipes pourront se familiariser avec le parcours en effectuant le trajet à 11 heures. Le départ de la première vague est prévu pour 13 heures.

En principe, la course se terminera autour de 16 heures où les responsables procéderont à la remise des prix. ■

FONDS CLAUDE-RAYMOND

De l'argent à donner aux jeunes sportifs

À fin de favoriser le développement des jeunes de la région dans le domaine du sport individuel, le Fonds Claude-Raymond versera des subventions encore cette année à la jeunesse sportive du Haut-Richelieu.

Tous les demandeurs sont invités à remplir un formulaire dans lequel ils doivent élaborer une liste détaillée de leurs besoins et le soumettre au comité des dons du Fonds-Claude-Raymond. Ce comité, présidé par Yves Fallu, aura pour mandat de vérifier l'exhaustivité des dossiers, d'étudier les demandes et de présenter des re-

commandations au conseil d'administration du Fonds.

La date limite pour remettre le formulaire est fixée au 31 mars 2000. On peut se procurer des formulaires au restaurant les Frères Moreau (160, boulevard du Séminaire Nord), Centre culturel Fernand-Charest (190, rue Laurier) et à la firme BMST Richelieu Experts Conseils (200, rue MacDonald, suite 203).

Pour toute information, il suffit de contacter Yves Fallu au 359-7070 ou Jean Patenaude au 357-2192. ■

Nouvel exécutif à l'École de gymnastique

L'École de gymnastique artistique du Haut-Richelieu a profité de son assemblée générale annuelle pour se doter d'un nouveau conseil d'administration. Le président sortant, Jérôme Tremblay, que l'on voit sur la photo en compagnie de la directrice générale Nathalie Lévesque, a cédé son poste à Denis Fortin. L'exécutif est complété par Normand Voyer, vice-président, Jean-François Fortin, trésorier, Nadine Lapointe, secrétaire, Robert Boivin et Catherine de Lanux, administrateurs. Par ailleurs, l'ÉGAHR tiendra une période d'inscription en vue de la nouvelle session de printemps qui débutera en mars. Les inscriptions, qui s'adressent aux enfants de 2 ans et demi et plus, se tiendront les 26 et 27 février de 9 heures à midi au pavillon multifonctionnel situé au Campus du Fort Saint-Jean. Pour toute information: 358-6546. ■



L'assemblée générale annuelle a eu lieu au local des entraîneurs du Campus du Fort Saint-Jean.

CHASSE ET PÊCHE

Il n'est jamais trop tard pour bien faire



ANDRÉ ST-PIERRE

Il faut saluer l'initiative du ministre responsable de la Faune et des Parcs, Guy Chevrette, qui vient d'annoncer la tenue d'une fête nationale de la pêche qui aura lieu les 8 et 9 juillet 2000. Pour cette occasion, la réglementation sera modifiée et tous les Québécois et toutes les Québécoises pourront pêcher sans permis pendant ces deux jours. Cette fête a pour but de faire redécouvrir les plaisirs de la pêche sportive aux amateurs et spécialement au groupe des 25 ans et moins. Toutefois, cette idée n'est pas nouvelle du moins du côté de nos voisins américains où un week-end de pêche est permis à tous une fois l'an et ce, depuis au moins 20 à 25 ans.

Toutefois, il n'est jamais trop tard pour bien faire et on peut applaudir à la décision du ministre car la pêche est une activité bienfaisante à bien des égards. C'est une activité plein air qui permet de s'amuser sainement entre amis ou en famille et de renouer contact avec la nature. Car la fête de la pêche peut être une fête familiale où des

défis d'un autre genre vous attendent.

Les jeunes ont besoin de participer à des activités plein air qui leur font découvrir les beautés de la nature mais aussi du respect qu'on lui doit. Il ne faut pas oublier que les jeunes sont la relève. J'ai moi-même fait souvent des conférences devant des groupes de jeunes que ce soit à l'école ou dans des clubs de chasse et pêche. Je peux vous dire qu'ils y accordaient une grande attention car c'est un monde qui les fascine. Souvent les jeunes vont parler de leurs prises avec leurs parents et ils en sont tout fiers. Ils en parlent avec conviction et enthousiasme.

Je me permets ici une petite suggestion: on pourrait adopter un règlement pour les enfants qui pourraient détenir un permis de pêche valide pour plusieurs années à un coût minime.

Les 8 et 9 juillet 2000, ce sera la fête de la pêche et on peut dire que la pêche a bien changé. Quelques souvenirs remontent à la surface, des souvenirs d'enfance où en compagnie de mon père et de mon grand-père, j'allais pêcher sur notre Richelieu et en d'autres endroits. J'ai encore en souvenir la cou-

leur de la canne à pêche et le bruit que faisait le moulinet. En ce qui concerne les odeurs, désolé, je n'ai pas d'autre souvenir que l'odeur du poisson dans la chaloupe!

Les embarcations n'avaient rien à voir avec celles d'aujourd'hui. C'était des embarcations en bois, les Verchères sans oublier les bateaux en acajou qui brillaient au soleil avec un vernis impeccable. Je revois plusieurs pêcheurs à la rame et d'autres plus fortunés avaient des moteurs hors bord. Vous souvenez-vous des cabanes à yacht sur la bande du canal, côté Saint-Jean? Je les voyais bien d'Iberville quand j'allais pêcher devant l'église Saint-Athanase. C'est une chose que je n'oublierai jamais.

J'ai souvent vu des jeunes par groupe de quatre ou cinq aller pêcher chez les Frères Maristes. Ils arrivaient en trombe levés sur leur bicyclette avec le manche de ligne de leur père ou de leur grand-père et pêchaient la perchaude avec plaisir.

Les 8 et 9 juillet sont des dates à retenir car nous pouvons pêcher toutes les espèces. Cela va donner un encouragement à tous ceux et celles qui n'ont jamais eu la chance de pêcher. Que ce soit sur l'eau, sur le bord

des rivières, dans les ruisseaux, sur les quais il n'en tient qu'à vous de décider quelle espèce vous voulez capturer. C'est une bonne initiative qui va permettre à certains d'expérimenter quelque chose de nouveau et de réveiller chez les autres, plus âgés des souvenirs agréables de la pêche. Cela nous amène aussi à découvrir de nouveaux sites, de nouveaux coins de pays.

Pêcher dans le salon avec un jeu vidéo c'est très bien mais pêcher en plein air c'est encore plus trippant!

C'est bien sûr une initiative qui me fait plaisir car comme vous vous en doutez, j'aime bien la pêche et j'ai aussi à coeur, que la jeunesse prenne la relève pour perpétuer une activité bénéfique pour le corps et l'esprit et qui est sans violence.

À bientôt.

PETITES ANNONCES

Il y aura un cours de maniement d'armes les 26 et 27 février 2000 au Pavillon des Loisirs de Saint-Alexandre. Le coût de l'inscription est de 98 \$. Pour information au Club de tir Josée: (450) 296-4760 ou encore chez Jean Ferland au (450) 346-7284. ■

SPORTS EXPRESS

Baseball

La Ligue de baseball mineur d'Iberville tiendra son assemblée générale annuelle le mardi 22 février à 19 heures à la Palestre, située au 375, avenue Bessette.

Hockey

Un tournoi de hockey «Bout de souffle» (quatre contre quatre) de calibre C est organisé du 30 mars au 2 avril au Centre sportif régional Louis-Cyr à Napierville. Le coût est de 180 \$ par équipe. Des bourses totalisant 1300 \$ seront distribuées. Pour information: Normand Poissant au 245-7523.

Golf

Des cours de golf auront lieu dans le gymnase du cégep de Saint-Jean à partir du mardi 14 mars jusqu'à la fin avril. Ces cliniques de golf portant sur tous les aspects du jeu, allant des coups roulés aux coups de départ, s'échelonnent sur une période de cinq semaines, à raison de 90 minutes par cours. Pour inscription: Marc-André Thibodeau au 349-6466.

Football

L'ex-porte-couleurs des Géants de Saint-Jean, Stephan Choquette, a joué ses deux premiers matchs dans l'uniforme des Cougars de Saint-Ouen-l'Aumône, une équipe de football française. Les Cougars ont perdu 50 à 8 contre Aix-en-Provence et 25 à 14 face à Toulon. Stephan Choquette a vu beaucoup d'action en jouant autant à l'offensive qu'à la défensive.

Volley-ball

Un tournoi de volley-ball au profit de l'option éducation physique de l'école secondaire Mgr-Euclide-Théberge de Marieville le dimanche 26 mars de 7h30 à 17 heures dans le gymnase de

l'école. Seize équipes seront acceptées dans les catégories participative B (au moins une fille par équipe) et participative C (au moins deux filles par équipe). Le coût d'inscription est de 100 \$ par équipe. Pour information: Isabelle Bessette au 447-2633 ou Chad Lacasse au 460-5455.

Activités sportives

Pendant la semaine de relâche scolaire, du 28 février au 3 mars, le Complexe Sport Absolu du Campus du Fort Saint-Jean offre des activités sportives telles que l'escalade, le hockey cosom, le basket-ball et la baignade. Il y aura aussi du patinage libre le vendredi de 13 heures à 13h50. Les jeunes de moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte. Pour information: 358-6604.

Commission des loisirs

La Commission des loisirs d'Iberville tiendra son assemblée générale annuelle le jeudi 24 février à 20 heures au Pavillon des loisirs Mille-Roches, 190, avenue Lareau à Iberville.

Salon de la faune

L'Association des trappeurs de Montréal-Laval-Montérégie organise un Salon de la faune le samedi 19 février de 10 heures à 18 heures au Centre Jules-Romme à Saint-Bernard-de-Lacolle. Exposition (animaux sauvages naturalisés, manteaux de fourrure, artisanat, articles de sports), dégustation (saucisses à la viande sauvage) et dîner à la viande sauvage (5 \$) ou dîner aux sandwiches, salades, croustilles (3 \$). Le coût d'entrée est de 2 \$ pour les adultes. C'est gratuit pour les moins de 18 ans. Pour information: Pierre Martin au 246-3747.

Chasse et pêche

Le Club de chasse et pêche de Rouville offrira une session de cours de maniement d'armes les 19 et 20 février dès 7h30 à la Maison des loisirs de Marieville. Pour information: Gilbert Cayer au 460-7213 ou Alain Ménard au 460-0384.

D'autre part, les amateurs de chasse et pêche ont rendez-vous au Salon national de la pourvoirie, qui se déroulera les 18, 19 et 20 février au Palais des congrès à Montréal. L'événement regroupera 150 représentants de pourvoiries et 250 exposants. De plus, la Garde côtière auxiliaire canadienne, la Gendarmerie royale du Canada et la Sûreté du Québec seront sur place pour informer les visiteurs concernant diverses lois et règlements portant sur la sécurité.

Balle-molle

L'Association de softball Montérégie organise une série de stages de formation s'adressant aux entraîneurs et aux marqueurs. Ces stages se tiendront tous à Marieville. Pour les entraîneurs, le cours de niveau 2 sera donné les 4 et 5 mars de 9 heures à 17 heures au coût de 70 \$. Le cours pré-niveau sera offert le 15 avril de 9 heures à 12h30 au coût de 25 \$ alors que le cours de niveau 1 aura lieu les 15 et 16 avril de 9 heures à 17 heures au coût de 60 \$. Pour les marqueurs, les cours de niveaux 1 et 2 seront donnés le samedi 1^{er} avril, le premier de 9 heures à midi au coût de 20 \$ et le deuxième de 13 heures à 16 heures au coût de 25 \$. Pour information: Gaston Boudreau au 446-5569 ou Frédéric Leblanc au 774-0653.

Motoneige

Le Club motoneige du Haut-Richelieu organise une randonnée les 25, 26 et 27 février en direction de Québec. Pour informa-

tion: Denis Thomas au 291-5730.

Club VTT

Le Club Riverain VTT organise une course d'accélération le samedi 26 février. L'inscription se fera de 9 heures à 11h30 et le départ est prévu pour 13 heures au relais, 56, 3^e Rang Nord à Mont-Saint-Grégoire. Le coût d'inscription est à déterminer. Des trophées seront remis aux gagnants. Pour le public, le coût d'entrée est de 1 \$. En cas de mauvais temps, l'activité sera reportée au samedi suivant. Pour information: 460-3033.

Balle-molle

L'Association de balle-molle mineure de Saint-Jean-sur-Richelieu est présentement à la re-

cherche de membres et personnes bénévoles afin de combler certains postes. Les gens intéressés peuvent contacter le président, Gilles Pate-naude, au 348-2739.

Aquajoue

Dans le cadre de la semaine de relâche, l'École Aquajoue offre aux enfants un camp spécialisé en cirque et natation. Les écoliers en vacances pourront découvrir le monde du cirque en plus de suivre des cours de natation. Les activités se dérouleront du 28 février au 3 mars de 9 heures à 16 heures au Complexe sportif Claude-Raymond. Un service de garde sera offert durant le camp, de 7 heures à 9 heures et de 16 heures à 18 heures. Pour information: 357-2187. ■



Les finales dimanche

Lancée le 7 février dernier, la 21^e édition du tournoi novice-atome de Farnham se terminera dimanche avec la présentation des finales, dès 8h30. Après celles de la catégorie novice, un match hors-concours mettant en vedette des joueurs de catégorie pré-novice aura lieu à 12h30. Suivront les quatre finales de la catégorie atome. Celle du BB, la dernière, est prévue pour 18h30. Samedi soir dernier, les organisateurs conviaient les commanditaires et partenaires à une réception avant la mise au jeu protocolaire. Sur la photo: Robert Michaud, président, Lyse Lafrance-Charlebois, mairesse, Samuel Boyer des Whalers de Saint-Jean, gagnant du concours du slogan du tournoi (Vainqueurs ou vaincus, nous sommes venus), Agathe Langevin du hockey mineur, Karoline Boucher du Club Optimiste, Renaud Boisvert, président d'honneur et la mascotte Chino. ■

SOCCER INTÉRIEUR

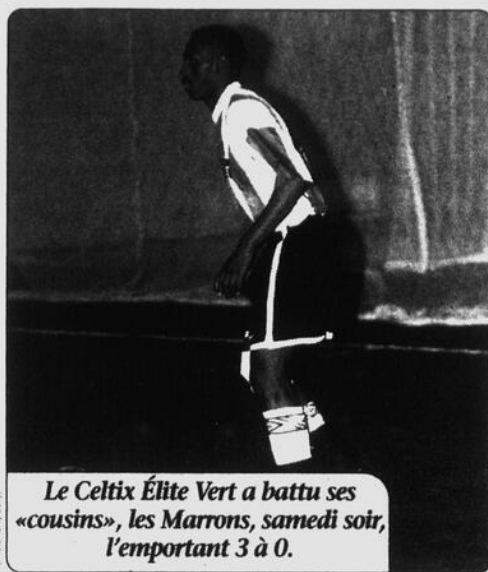
Les Verts blanchissent leurs «cousins»

RICHARD HAMEL

Le Celtix Élite Vert de Saint-Jean a eu le meilleur sur ses «cousins», les Marrons, les blanchissant 3 à 0 samedi soir lors du treizième week-end d'activités dans la Ligue de soccer intérieure de la Rive-Sud. Dans l'ensemble, les équipes johannaises ont remporté quatre victoires en six affrontements.

Malgré l'exclusion de l'attaquant Marc-André Lord tôt dans le match en vertu d'un deuxième carton jaune, les Verts ont maîtrisé les Marrons pour une seconde et dernière fois cette saison. Éric-Landry Mavoungou avec son cinquième, Frédéric Girard avec son quatrième et Stéphane Mibemu avec son troisième, ont marqué pour les vainqueurs. Le gardien Patrick Quenneville a été solide devant le filets des Verts.

Ce gain leur permet de consolider leur emprise sur le deuxième rang de la première division, quatre points derrière les Canoniers de Longueuil. Quant aux Marrons, ils s'accrochent au huitième rang, seulement deux points devant l'équipe du AC Three Rocks de Brossard. Les Marrons jouent samedi à 17 heures contre le Cité Foot de Saint-Hubert, alors que les Verts affrontent le Brossard 80 à 22 heures.



Le Celtix Élite Vert a battu ses «cousins», les Marrons, samedi soir, l'emportant 3 à 0.

ESPOIR

En deuxième division, le Celtix Espoir Vert a poursuivi sa brillante saison en malmenant le Cité Foot de Saint-Hubert 9 à 2. Par cette victoire, les Verts occupent toujours le premier rang, à égalité avec le FC Sélect Rive-Sud Rouge.

Jonathan Ostiguy a réussi un truc du chapeau, lui qui totalise maintenant douze buts. Joël McDuff avec ses cinquième et sixième, Marc McDuff avec son quatorzième,

Giuseppe d'Angeo avec son cinquième, Nicolas Beaudin avec son troisième et Steve Pétrin avec son huitième, ont complété le pointage.

Du côté du Celtix Espoir Mauve, c'est la panne sèche. Pour une deuxième semaine consécutive, ils ont été blanchis, cette fois 4 à 0 face aux Patriotes de Richelieu-Yamaska. Lourdemment décimés par les absences, les Mauves ont dû faire appel à des joueurs de réserve pour ce match. Malgré ce revers, ils demeurent au sixième rang, ex-aequo avec Boucherville.

Dimanche, les Verts se mesurent aux Patriotes à 16 heures, tandis que les Mauves auront un défi de taille en croisant le fer au FC Sélect Rive-Sud Rouge à 17 heures.

VÉTÉRANS

Le Celtix Vétéran de Saint-Jean en a eu pleins les bras en fin de semaine contre la pire équipe de la division. Grâce au brio du gardien Michel Leclair, les Vétéran ont

gagné 2 à 0 contre le Brossard ASB, toujours en quête d'un premier triomphe cette saison.

Pierre Lafond avec son troisième et Claude Lussier avec son sixième, ont enfilé les buts des Johannais, qui se maintiennent au deuxième rang, à sept points du Gerpro de Brossard. Les Vétéran jouent samedi à 21 heures contre l'Alliance de Sorel-Tracy.

FÉMININ

Le Celtix Féminin n'a pas raté sa chance de remporter une quatrième victoire cette saison, disposant de Saint-Hyacinthe 3 à 2. Les Maskoutaines n'ont qu'un gain en treize matchs.

Julie Rémillard a marqué deux buts, ses deuxième et troisième, l'autre étant l'oeuvre d'Amélie Gravel, son septième. Les filles, qui occupent le sixième rang du classement, feront face à Boucherville dimanche soir à 20 heures au complexe sportif du Collège Jean-de-la-Mennais à La Prairie. ■

SOCCER SENIOR

Le Spartak de Saint-Luc prépare sa rentrée en division d'honneur

RICHARD HAMEL

Après avoir connu une saison de rêve en 1999, le Spartak de Saint-Luc prépare déjà sa prochaine saison extérieure au sein de la Ligue de soccer de la Montérégie.

Championne de la deuxième division l'an dernier, l'équipe de soccer de Saint-Luc fera sa rentrée en division d'honneur, un défi de taille. «La saison 1999 aura été un conte de fée. Avec une année presque parfaite, nous avons remporté le championnat de la deuxième division. La lutte fut serrée, mais nos joueurs n'ont jamais lâché. Les vétérans se sont affirmés et ce fut une réussite d'équipe. Par contre, la saison 2000 s'avère une toute autre histoire», raconte le responsable de l'équipe, Richard Oliveira.

En terminant au premier rang de sa division, le Spartak reçoit ainsi son laissez-passer pour la division d'honneur en 2000. «La marche est relativement haute et on ne se fait pas d'illusions. On sait que ce sera difficile, mais on va continuer à travailler en équipe et surtout à s'amuser», note pour sa part le cocapitaine de

l'équipe, Roberto Romero.

L'été prochain, le Spartak affrontera entre autres les formations de Saint-Bruno, Longueuil, Candiac, Brossard, Beloeil, Saint-Hubert et Sainte-Julie.

POSTES

Avec l'ascension de l'équipe en division d'honneur, plusieurs postes seront disponibles au sein de la formation luçoise à l'aube de la nouvelle saison. «On devrait compter dans nos rangs de six à huit nouveaux joueurs», confirme Richard Oliveira.

Tous les joueurs de soccer de la région, âgés de 18 ans et plus, peuvent tenter de percer avec le Spartak lors du camp d'entraînement qui débutera le 1^{er} mars prochain.

Au cours des prochaines semaines, la direction de l'équipe entend consacrer aussi ses énergies à dénicher quelques commanditaires qui lui permettront de boucler un budget serré.

Entre-temps, les joueurs qui désirent participer au camp d'entraînement peuvent contacter Richard Oliveira au 358-1012. ■



Le Spartak de Saint-Luc a connu une saison de rêve en 1999 en remportant le championnat de deuxième division.

SAINT-JEAN

Dernière chance de s'inscrire au soccer

RICHARD HAMEL

La Ligue de soccer mineur de Saint-Jean tiendra une dernière séance d'inscription le vendredi 18 février de 19 heures à 21h30 au Complexe sportif Claude-Raymond.

En fin de semaine, près de 500 jeunes se sont inscrits. «L'inscription étant une tâche complexe, la Ligue avait réuni plus de trente bénévoles, de telle sorte que personne n'a eu à attendre. Le processus n'a pris qu'un maximum de quinze minutes pour chaque inscription», raconte le directeur des projets, Simon Ouellet.

Comme c'était le cas par les années passées, beaucoup de jeunes s'inscrivent en retard. La Ligue pense recevoir entre 200 et 300 autres inscriptions.

Pour la séance du 18 février, les jeunes

doivent apporter leur carte d'assurance-maladie et une photographie récente. Ils devront également déboursier des frais supplémentaires de 5 \$ au montant d'inscription.

Après la date du 18 février, la Ligue



Les jeunes qui veulent jouer au soccer l'été prochain à Saint-Jean ont une dernière chance de s'inscrire.

pourra refuser toute nouvelle inscription, précise M. Ouellet.

On peut obtenir plus d'information en téléphonant au (514) 831-3111. ■

Dans le Haut-Richelieu, sans hésitation,
FORD... c'est DUPONT!



Dupont Ford

(3673)
190, rue Moreau, Saint-Luc (450) 359-FORD



Une belle récolte

Les membres du Club de patinage artistique de Saint-Jean ont connu beaucoup de succès à la compétition du CPA Saint-Jean tenue dernièrement au Colisée Isabelle-Brasseur, en récoltant 15 médailles. Il s'agit de Janie Laramée (or), Marie-Pier Lizotte (or), Catherine Dubuc (argent), Véronique Casey (argent), Sophie Girard (or), Sophie Normandeau (argent), Mélissa Houle (bronze), Geneviève Beaudoin (argent), Marie-Katrine Canuel (or), Karine Asselin (bronze), Roxane Campbell (bronze), Mélanie Arsenault-Elliott (or), Myriam Samson (or), Alexandria Petrozza (or) et Marianne Joubert (or). ■

À seulement 269\$ par mois, même le grand méchant loue.



WINDSTAR
LX 2000

269\$*
/mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 3 995 \$
TRANSPORT INCLUS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 36 MOIS
QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
3 995\$	269\$/mois
1 995\$	329\$/mois
0\$	389\$/mois



Windstar 2000: la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales et latérales. Le Windstar a obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales six années de suite^Δ.

- Configuration 7 places
- Moteur SEFI de 3,8 L, 200 ch
- Transmission automatique
- 4 vitesses à surmultipliée
- Freinage antiblocage aux 4 roues (ABS)
- Système antidémarrage SecuriLock^{MC}
- Rétroviseurs, lève-glaces et verrouillage des portes électriques
- Sacs gonflables frontaux de deuxième génération
- Version 4 portes
- Déplacement latéral de la banquette de la 2^e rangée
- Sécurité enfants pour les portes latérales coulissantes
- Dégivreur de lunette arrière électrique
- Climatisation à commande manuelle
- Groupe éclairage
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com



Glaces unidirectionnelles non incluses. *Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. Δ La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collisions frontales et latérales décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb). La cote pour les collisions latérales s'applique à un véhicule équipé de sacs gonflables latéraux offerts en option.

254254-0037-1

TABLEAUX INDICATEURS

BILLYARD

Billard O'Tips

Pétrole Maurice (Jeudi 9)

Table with columns: PJ, Vic, Def, Moy. Rows include Tabagie Richeleu, Fran Sécurité, Taxi Union, etc.

Mercredi (4/7)

Table with columns: PJ, Vic, Def, Moy. Rows include Resto Vieux Duluth, C. Réjean Lessard (1), etc.

Les Pneus Grand-Prix (3/5)

Table with columns: PJ, Vic, Def, Moy. Rows include Resto-Bar Le Cactus, Resto Patate Royale, etc.

Electricien (Mardi 3/5)

Table with columns: PJ, Vic, Def, Moy. Rows include L.M.L. Électrique, Garage R. Rondeau, etc.

Karaté R. Poulin (mardi 4/7)

Table with columns: PJ, Vic, Def, Moy. Rows include Les Privés, A.C. Carbone, Epicerie des Halles, etc.

Regroup. Personnes Handicapées (Samedi)

Table with columns: PJ, Vic, Def, Moy. Rows include Resto-Bar de l'eau, Germain Boucher, etc.

HOCKEY

Ligue de la Montérégie (aréna Fort St-Jean)

Classement au 10 février

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows include Bistrot Chez Nestor, T-Wick, etc.

Les 5 meilleurs compteurs

Table with columns: B, P, Pts. Rows include J.C. Milette, Bistrot C. Nestor, etc.

Ligue des As du Fort St-Jean (aréna Fort St-Jean)

Classement au 11 février

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows include Depanneur Luc Quintin, Solides, etc.

Les 5 meilleurs compteurs

Table with columns: B, P, Pts. Rows include J. Savioie, Pizzédico Pogo, etc.

Division C2

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows include Pizzédico - Pogo, Sun Café, etc.

Les 5 meilleurs compteurs

Table with columns: B, P, Pts. Rows include J. Savioie, Pizzédico Pogo, etc.

Division C3

Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows include Concentré Belisle, Bar Le Paradis, etc.

Les 5 meilleurs compteurs

Table with columns: B, P, Pts. Rows include S. Ducharme, Conc. Belisle, etc.

Ligue de hockey Élite du Campus Fort St-Jean

Classement 8 février

Table with columns: PJ, V, D, N, PP, PC, Pts. Rows include Cages aux Sports, Pneu J.T.G., etc.

Meilleurs marqueurs

Table with columns: PJ, B, P, Pts. Rows include J.C. Milette, Cages, etc.

Ligue Hydro - Labatt 50

Classement

Table with columns: PJ, V, D, N, BP, BC, Pts. Rows include Cactus, St-Luc Pizzeria, etc.

SOCCER

Ligue de soccer Intérieure Adidas de la Rive-Sud (LSIRS)

Première division

Table with columns: PJ, G, N, PP, BP, BC, Pts. Rows include Équipes, Canoniers Longueuil, etc.

L'Excellence St-Bruno

Table with columns: PJ, G, N, PP, BP, BC, Pts. Rows include Cité-Foot St-Hubert 1, etc.

Deuxième division

Table with columns: PJ, G, N, PP, BP, BC, Pts. Rows include Équipes, Celtic Espoir Verts, etc.

Division Vétérans

Table with columns: PJ, G, N, PP, BP, BC, Pts. Rows include Équipes, Gerpro de Brossard, etc.

Belle Province

Table with columns: PJ, G, N, PP, BP, BC, Pts. Rows include St-Hubert, Brossard ASB, etc.

Division Féminine

Table with columns: PJ, G, N, PP, BP, BC, Pts. Rows include Équipes, CS Longueuil, etc.

QUILLES

Ligue Classique

Classement

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Micheline Boucher, Réjean Giroard, etc.

Plus haut triple

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Réjean Giroard, Micheline Boucher, etc.

Ligue féminine Laurier

Classement 1er février

Table with columns: Équipe, Pts, Qui. Rows include L. Ricard, F. Meunier, etc.

Plus haut triple

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Daniel Legault, Lise Whissel, etc.

Les Aventuriers du Richelieu

Classement

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Muppets, Suzuki, etc.

Plus haut triple

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Jean Proulx, Sylvie Renaud, etc.

Les Amis du Mardi

Classement

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Barracudas, Pépés, etc.

Plus haut triple

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Michel Faquette, Sylvie Loiselet, etc.

Ligue Les Harfangs

Classement

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Équipes, Buzzards, etc.

Plus haut triple

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Jean Proulx, Pierrette Fortier, etc.

Ligue La Légion

Classement

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Équipes, Rivest, etc.

Plus haut triple

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Gilles Taillon, Madeleine Vincellette, etc.

Ligue Molson Mixte d'Iberville

Classement

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Équipes, Détroit, etc.

Plus haut triple

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Gérard Baron, Sylvie Renaud, etc.

Ligue Normandie

Classement

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Équipes, Laserra, etc.

Plus haut triple

Table with columns: V, D, PJ, Tot. Rows include Raymond Arsenaull, Thérèse Bérard, etc.

Les As de la

Classement 11 février

Table with columns: Équipe, Cla, Tot. Rows include Pecs d'auto, Bedford, etc.

Plus haut simple

Table with columns: Équipe, Cla, Tot. Rows include Line Williams, Charles Charron, etc.

Plus haut triple

Table with columns: Équipe, Cla, Tot. Rows include Linda Michaud, Charles Charron, etc.

Mixte Labatt

Classement 8 février

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Jean-François, Gérard, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Marie-Flore Savaria, Gérard Gaudry, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Lynda Gagné, Charles Charron, etc.

Centre Notre-Dame

Classement 31 janvier

Table with columns: Équipe, Pts, Qui. Rows include C. Grenade, R. Charron, etc.

Plus haut simple

Table with columns: Équipe, Pts, Qui. Rows include Réjean Giroard, Micheline Boucher, etc.

Plus haut triple

Table with columns: Équipe, Pts, Qui. Rows include Réjean Giroard, Micheline Boucher, etc.

Ligue féminine Laurier

Classement 1er février

Table with columns: Équipe, Pts, Qui. Rows include L. Ricard, F. Meunier, etc.

Plus haut triple

Table with columns: Équipe, Pts, Qui. Rows include Diane Gadoury, Claude Briens, etc.

Plus haut triple

Table with columns: Équipe, Pts, Qui. Rows include Manon Lalonde, Louis Fortin, etc.

Masculine

Classement 6 février

Table with columns: PG, PE, Qui. Rows include Normand, Manuel, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PG, PE, Qui. Rows include François Vermette, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PG, PE, Qui. Rows include François Vermette, Yves Mombault, etc.

Martin Optimiste

Classement 12 février

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Andream, Jean, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Marjolaine, Karine, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Marjolaine Brás, Pascal Goulet, etc.

Ado Optimiste

Classement 12 février

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Catherine, Mathieu, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Catherine Michaud, Steve Wenning, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Catherine Michaud, Steve Wenning, etc.

Boule de Neige

Classement 8 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Tomades, Rafales, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Margo Blais, Réjean Giroard, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Margo Blais, Réjean Giroard, etc.

C.A.O. Clareville

Classement 4 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Braves, Troubadours, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Denise Fortin, René Tremblay, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Denise Fortin, René Tremblay, etc.

Mixte "Copains"

Classement 11 février

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Thérèse Aube, Joe Bonick, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Thérèse Aube, Joe Bonick, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Thérèse Aube, Joe Bonick, etc.

Joe Bonick 598

C.A.O. Sabrevois

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include F. Normandeau, A. Desmarais, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include F. Normandeau, A. Desmarais, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include F. Normandeau, A. Desmarais, etc.

Mixte Labatt

Classement 9 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Alice Duquette, Albert Bonneau, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Alice Duquette, Albert Bonneau, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Alice Duquette, Albert Bonneau, etc.

C.A.O. St-Alexandre

Classement 7 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include M. Nadeau, C. Nadeau, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include M. Nadeau, C. Nadeau, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include M. Nadeau, C. Nadeau, etc.

Mixte "O'Keefe"

Classement 7 février

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Raymond, Nicole, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Raymond, Nicole, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Raymond, Nicole, etc.

C.A.O. St-Luc

Classement 10 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include G. Mondor, J. Malo, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include G. Mondor, J. Malo, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include G. Mondor, J. Malo, etc.

C.A.O. Ste-Thérèse

Classement 3 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Ricob Ordaneur, Alimentation le, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Ricob Ordaneur, Alimentation le, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Ricob Ordaneur, Alimentation le, etc.

Martin Optimiste

Classement 12 février

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Andream, Jean, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Andream, Jean, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PG, PP, Qui. Rows include Andream, Jean, etc.

Junior

Classement 5 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Coconut, Kit Kat, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Coconut, Kit Kat, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Coconut, Kit Kat, etc.

La Capitale

Classement 7 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include R. Poulin, A. Chaumont, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include R. Poulin, A. Chaumont, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include R. Poulin, A. Chaumont, etc.

Les Copains du mardi

Classement 8 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Goélands, Canards, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Goélands, Canards, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Goélands, Canards, etc.

Élise 60 97 47707

Classement 4 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Warriors, Big Mooses, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Warriors, Big Mooses, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Warriors, Big Mooses, etc.

Les Joyeux Lurons

Classement 4 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Warriors, Big Mooses, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Warriors, Big Mooses, etc.

Plus haut triple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Warriors, Big Mooses, etc.

Les Pros du mercredi

Classement 9 février

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Farouches, Clouches-Tard, etc.

Plus haut simple

Table with columns: PJ, Pts, Qui. Rows include Farouches, Cl

Grégoire

DODGE CHRYSLER INC.



Caravan 2000

Dodge Différent.

399\$

par mois
Location
36 mois

0\$

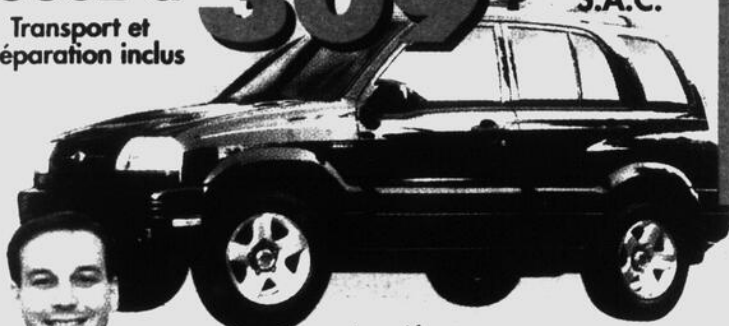
comptant

606, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-6835

NAPIERVILLE SUZUKI

Grand Vitara 2000 V-6

Louez à **309\$** 48 mois S.A.C.
Transport et préparation inclus



Votre satisfaction est notre priorité!

5,9%

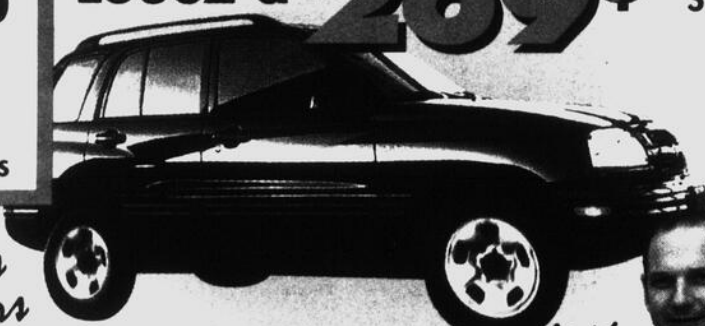
d'intérêt sans plafond
d'achat jusqu'à 48 mois



Pour les meilleurs prix!

.Vitara 4 portes 2000

Louez à **269\$** 48 mois S.A.C.



Pour la qualité du produit

Esteem familiale 1,8 litre 2000

Louez à **248\$** 48 mois S.A.C.
0\$ comptant



Pour l'économie d'essence

4,9%

d'intérêt sans plafond
d'achat jusqu'à 48 mois

La qualité japonaise au meilleur prix!

Esteem berline 2000

Louez à **239\$** 48 mois S.A.C.
0\$ comptant



Pour le meilleur service

(450) 245-0606
(514) 877-4951

Nous sommes prêts à vous accueillir pour la réparation et l'entretien de votre Suzuki

* Location basée sur un terme de 48 mois avec une limite de kilométrage de 80 000 km (8¢ du kilomètre additionnel) et acompte de 3 000\$ sur Grand Vitara, 2 500\$ sur Vitara et 0\$ sur Esteem Familiale et Esteem 4 portes. La première mensualité est payable à la prise d'effet. Transport et préparation (895\$) inclus. Dépôt de sécurité requis. Immatriculation, assurance et taxes en sus. (Les véhicules illustrés peuvent être différents).

NAPIERVILLE SUZUKI

Au-delà de l'ingénierie^{MC}



Dépêchez-vous chez Barnabé Auto

à Napierville

245-3313

Quelques modèles «99» à des prix

IMBATTABLES

Spéciaux véhicules neufs - Spéciaux véhicules neufs





RONDEAU

PONTIAC • BUICK • CADILLAC • GMC Liée

Montana
Empattement régulier



248 \$ /mois
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 \$	379 \$
2 135 \$	318 \$
4 551 \$	248 \$

298 \$ /mois
Location 36 mois

Buick Century

Comptant	Mensualité
0 \$	407 \$
2 304 \$	338 \$
3 646 \$	298 \$



Jimmy SLS 4x4, 2 portes



298 \$ /mois
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 \$	435 \$
2 588 \$	358 \$
4 615 \$	298 \$

218 \$ /mois
Location 36 mois

Sunfire 4 portes

Comptant	Mensualité
0 \$	286 \$
1 350 \$	248 \$
2 401 \$	218 \$



La nouvelle
SUNFIRE
ENSEMBLE
VALUEUR
2000

Sierra



378 \$ /mois
Location 36 mois

258 \$ /mois
Location 36 mois

Grand Am SE

Comptant	Mensualité
0 \$	356 \$
1 975 \$	298 \$
3 326 \$	258 \$



JETEZ UN COUP D'OEIL SUR NOS VOITURES D'OCCASION!

1999 Oldsmobile Alero
4 portes, AM, FM cassette, lecteur laser, régulateur de vitesse, volant inclinable, balance de garantie GM

1999 Buick Le Sabre
4 portes, tout équipé, en excellente condition, balance de garantie GM

1999 Buick Century
4 portes, tout équipé, bas millage, balance de garantie GM

1999 Pontiac Grand Prix
4 portes, tout équipé, bas millage, balance de garantie GM

1999 Pontiac Transport
modèle allongé, 4 portes, tout équipé, climatiseurs avant et arrière, 18 000 km seulement, balance de garantie GM

1998 GMC Jimmy SLS 4x4
4 portes, en très bonne condition

1997 Chevrolet Venture
7 passagers, climatiseur, 40 000 km, balance de garantie GM

1997 Ford Escort LX
familiale, 5 vitesses, climatiseur, en excellente condition, 9 995 \$

1996 Ford Windstar LX
équipée de «A à Z», 2 climatiseurs, lecteur CD, etc., 7 passagers, en excellente condition

1996 Grand Cherokee Laredo
V-6, tout équipé, bas kilométrage, excellente condition, balance de garantie jusqu'à 100 000 km

1996 GMC Yukon SLT 4x4
intérieur de cuir, 4 portes, équipé de «A à Z», en excellente condition, garantie jusqu'au 9 avril 2004 ou 174 000 km

1994 Plymouth Acclaim
4 portes, 4 cylindres, automatique, AM, FM cassette, en très bonne condition

1990 Mercury Grand Marquis
4 portes, en très bonne condition, 117 000 km seulement, 5 395 \$

* Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers s'appliquant aux véhicules neufs en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôts de sécurité entre 300 \$ et 525 \$ selon le modèle et première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12c du kilomètre excédentaire à 60 000 km.

180, rue Moreau, Saint-Luc ☎ 359-9990

www.rondeaupontiac.gmcanada.com